

GAVROCHE

THAÏLANDE

www.gavroche-thailande.com

2.99€ ~ 120฿

BANGKOK

Les ados français
aux risques de la
«Cité des Anges»

REBOND

Sexe, race et colonies:
la polémique

NOUVELLE-CALEDONIE

L'indépendance dans
la langue de Molière

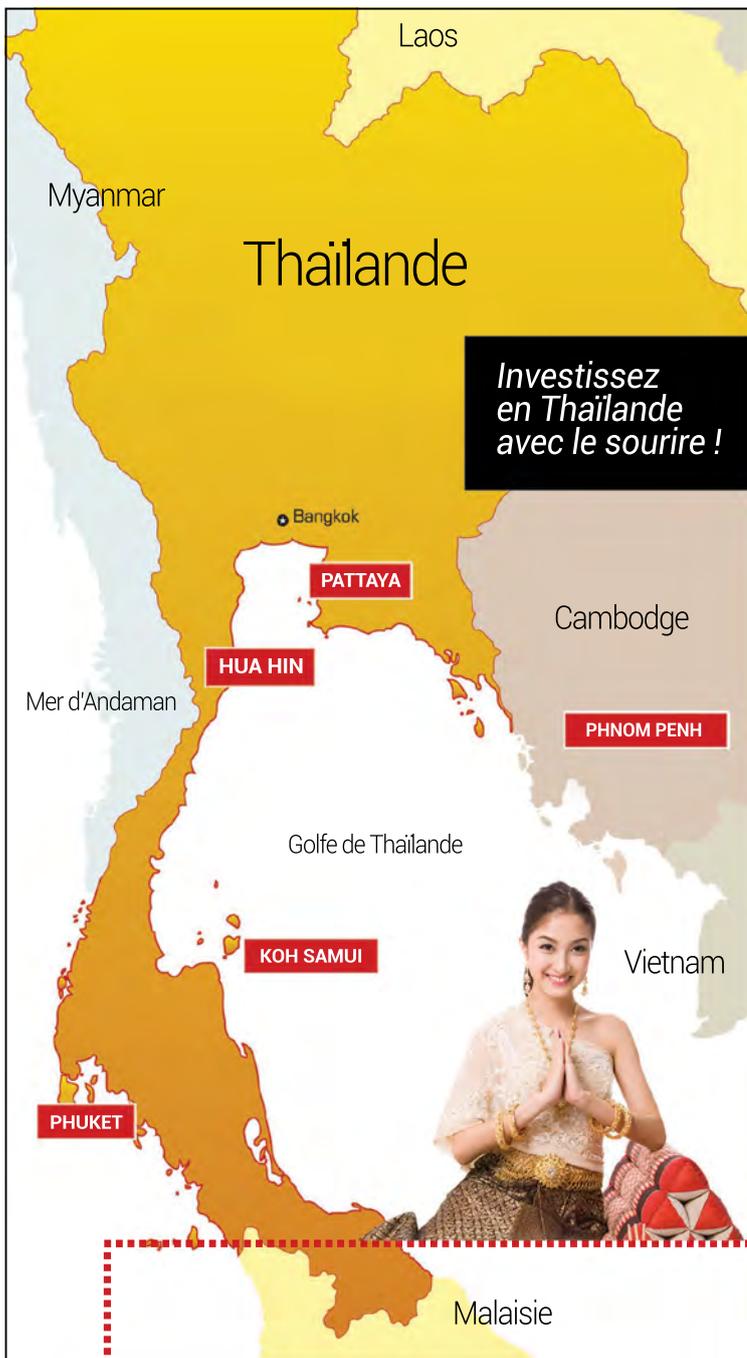


L'Âme du LAOS



Le livre qui permet de comprendre ce pays méconnu

Credit: iStock



Investissez en Thaïlande avec le sourire !



Votre agent immobilier francophone en Thaïlande

5 agences

Avec une équipe de professionnels de l'investissement immobilier...

...pour vous conseiller, vous accompagner et sélectionner avec beaucoup de rigueur, le promoteur, l'emplacement et le programme tout en recherchant un rapport qualité/prix attractif afin de réunir toutes les conditions nécessaires pour vous garantir, en toute sérénité, **un retour optimal sur votre investissement**.



HUA HIN



PHUKET

Investissez en villégiature ou avec **garantie locative**

> Pour vos vacances ou votre retraite, investissez dans un bien immobilier en Thaïlande et vous pourrez ainsi profiter d'un lieu de villégiature dans un cadre idyllique et vous serez **assuré de réaliser un investissement de qualité**.

> Pour un retour sur investissement immédiat, investissez dans un de nos programmes proposant la garantie locative. Les programmes sont gérés par une société hôtelière locale qui vous offre **jusqu'à 10% par an pendant 10 ans**.

**GARANTIE
LOCATIVE**

PAR AN
10%
SUR 10 ANS



KOH SAMUI



PHNOM PENH



PATTAYA

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter !
www.thai-property-group.com

Tél. FR: +33 (0) 633 791 713
Tél. TH: +66 (0) 902 405 705
info@thai-property-group.com

L'éditorial

Gavroche et vous, l'aventure continue !

Avis à tous ceux qui pronostiquent hâtivement la mort de l'information de qualité et de la presse payante: nous allons nous battre pour démontrer le contraire, et nous comptons sur vous, amis lecteurs, pour nous épauler dans cette lutte difficile, mais tellement nécessaire au milieu des « fake news » et de la prolifération des informations commerciales déguisées. Nous écrivons ces lignes alors que Gavroche-Thaïlande fêtera bientôt son 25ème anniversaire et que son fondateur, notre ami Philippe Plénacoste, est parti à la fin août pour un autre horizon professionnel, tout en demeurant à nos côtés. Nous savons aussi, parce que nous regardons autour de nous et que nous échangeons le plus possible avec tous ceux qui nous entourent, que le mirage d'une presse gratuite toujours prompte à positiver pour plaire, est un mythe tenace. Cet éditorial se veut donc un moment de vérité. Gavroche-Thaïlande est un jeune adulte qui a envie de marcher librement, avec ses lecteurs, au service de la communauté française et francophone en Thaïlande et dans les pays voisins.

Informier, anticiper, expliquer, explorer

Notre newsletter culturelle hebdomadaire est marquée du même sceau: elle désire informer, expliquer, anticiper, explorer. Bien sûr, tous les partenariats commerciaux sont les bienvenus. Bien sûr, nos colonnes sont grandes ouvertes à tous ceux qui font, agissent et se battent pour faire découvrir le Royaume au public de langue française, et vice versa. Mais nous sommes un journal. Quel drôle de mot, oui, que «journal»! Gavroche-Thaïlande, avec ses 25 années d'archives, bien unique et précieux, continuera de son mieux de prendre le pouls de la société, de l'économie, de la culture et de l'art de vivre, au croisement de la France et de l'Asie du sud-est. L'aventure de Gavroche a toujours été folle. Il a toujours

fallu se battre pour vous conquérir, chers lecteurs et chers annonceurs. Permettez-nous donc, dans ce ruisseau de l'Asie du sud-est où nous sommes tombés très jeunes, d'essayer de vous séduire et de vous raconter des personnages, des destinations, des entreprises, des start-ups, des galeries d'art et des musées qui vous feront frémir d'aise et de bonheur. Gavroche-Thaïlande est bien vivant. Nous allons vous parler davantage de ce royaume qui change, qui bouge, qui frémit, au point d'être parfois atteint de convulsions politiques et sociales. Nous le ferons toujours avec affection, respect et la volonté d'expliquer pour mieux comprendre. Notre magazine mensuel, notre site web, nos newsletters seront vos décodeurs. Nous serons, à Gavroche, vos yeux et vos oreilles dans cette Thaïlande qui vous intrigue, vous séduit, et parfois attise votre colère.

Convaincus ? Tentés par cette aventure qui continue avec vous, chers lecteurs ? Alors montez à bord. Si vous aimez la lecture, la découverte, la disruption, l'innovation, mais aussi la critique et l'esprit de contradiction à la française, alors rejoignez-nous. Ce modeste mensuel est payant. Abonnez-vous ! Des hors-série suivront: achetez-les. Surfez sur notre site web et parlez de Gavroche autour de vous. Retrouvez dans nos colonnes vos signatures favorites au service d'un seul objectif: vous faire aimer l'Asie du sud-est telle qu'elle est. Avec ses espoirs, ses ambitions et ses contradictions. Gavroche est têtue. Un journal n'est pas qu'un décor. C'est, aussi, toujours, un acte de ténacité. Alors, ensemble, faisons preuve de courage et continuons l'aventure de Gavroche ! 

**A tous, par avance, un immense merci !
L'équipe éditoriale.**

L'Asie racontée par ceux qui la vivent..

L'Asie racontée par ceux qui l'ont connue jadis..

Les éditions Asieinfo recherchent des manuscrits pour remettre
l'aventure humaine en Extrême-Orient au goût du jour.

Deux collections : **Grands témoins** et **Marées Noires**

Vous avez envie d'être publié ?

Tous vos manuscrits seront lus :

asieinfopublishing@gmail.com



Samitivej : diagnostic cardiaque précis et rapide



Samitivej Sukhumvit Hospital est fier de présenter la toute dernière technologie du diagnostic cardiaque : le scanner Toshiba 640-slice nouvelle génération utilise un découpage en 640 tranches au lieu des 128 ou 256 pour la plupart des scanners actuels. Plus de tranches fournissent aux médecins des détails inégalés sur les vaisseaux et les tissus pour établir un diagnostic en toute confiance dans les plus brefs délais.

Le Dr Navy Tanjararak, cardiologue à Samitivej, utilise cette technologie pour le dépistage des maladies coronariennes, bien que le scanner offre pas moins d'avantages dans d'autres domaines médicaux, comme la neurologie et l'orthopédie. « La précision d'un scanner avec 640 tranches permet d'exclure une maladie coronarienne dans 90 à 95% des cas », explique le Dr Navy. « Les images des anciens scanners étaient souvent floues et non concluantes. Malgré le battement rapide du cœur, nous obtenons une meilleure définition d'image et le scan se fait en un clin d'œil. »

Le scan prend un tiers de seconde, utilise beaucoup moins de radiations que les modèles précédents et est conçu pour que le patient soit installé plus confortablement. « Le patient peut rester à l'aise pendant l'opération sans subir de stress », explique le cardiologue. « Les patients peuvent obtenir un diagnostic précis avec un scanner, au lieu de subir une angiographie, invasive et inconfortable, nécessitant un cathéter inséré dans une artère. »

Selon le Dr. Navy, les changements dans le mode de vie et la prévention demeurent la meilleure façon de maintenir le cœur en bonne santé. Cependant, si un patient commence à avoir des symptômes, une seule analyse préventive, rapide et rentable peut donner les réponses attendues. « Si l'examen est clair, dit le Dr Navy, nous n'avons pas besoin de garder le patient en observation à l'hôpital. »

Pour en savoir plus, contactez info@samitivej.co.th ou scannez le code QR.

Scannez pour en savoir plus



Totally
TrulyCare
ใส่ใจทุกอวัยวะ เพื่อความเป็นเลิศ

Samitivej | Samitivej Children's Hospital | Samitivej | Samitivej Hospitals

สมิติเวช
SAMITIVEJ

0-2022-2222
www.samitivejhospitals.com



A MEMBER OF
 BDMS
Your Trusted Healthcare Network

Gavroche Thaïlande

Magazine mensuel indépendant en langue française fondé en juin 1994.
25ème année. Co-fondateur : Philippe Plénacoste

Directeur de la publication : Sophie Salque (direction@gavroche-thaïlande.com)
Directeur général, responsable commercial : Renaud Cazillac (ads@gavroche-thaïlande.com)
Directrice générale, projets : Titaya Nilrungsee (jenny@gavroche-thaïlande.com)
Conseiller éditorial : Richard Werly
Gestion, comptabilité : Pinyada (Ouie) Samanjit
Equipe éditoriale magazine : Christelle Célèrier, Fabrice Barbian, Bernard Festy,
Holden Raynaud (redaction@gavroche-thaïlande.com)
Newsletter, édition en ligne : Camille Faghel (news@gavroche-thaïlande.com)
Maquette : Louis Werly, Adisak (Nui) Jantarasopark (adisak@gavroche-thaïlande.com)
Site Internet : www.gavroche-thaïlande.com
Page Facebook : *Gavroche Thaïlande* Twitter : *Gavroche Media*

Gavroche Media

Graphic Design, Communication, Agence Web – La French Touch in Thaïlande !
www.gavroche-media.com

(Ph & Ph Co., Ltd.) 3656/50 Green Tower, 16th Floor, Rama IV Road, Klongton, Klongtoei Bangkok 10110.
Standard : (66) 2 168 49 14 (Ext: 150 / 151) / contact@gavroche-media.com

Directeur général : Renaud Cazillac (renaud@gavroche-thaïlande.com), Directrice des projets :
Titaya Nilrungsee (jenny@gavroche-thaïlande.com), Webmaster : Kanniga (Gai) Ponpiboon
(kanniga@gavroche-thaïlande.com), Graphic Designer : Adisak (Nui) Jantarasopark (adisak@gavroche-thaïlande.com) Infos : contact@gavroche-media.com

Abonnement numérique

1020 B PAR AN (12 NUMÉROS) / 120 B le numéro
Paiement en ligne sécurisé
www.gavroche-thaïlande.com/abonnement
Paiement par chèque ou par virement : voir page 7

GAVROCHE EST ÉGALEMENT DISPONIBLE SUR LES KIOSQUES NUMÉRIQUES
lekiosk.com / pressreaders.com / zinio.com

POUR CONTACTER LE SERVICE DES ABONNEMENTS :
pdf@gavroche-thaïlande.com
TÉL : (66) 2 168 49 14 (EXT 150 / 151)



A lire ce mois-ci !

Kanaky, l'indépendance
en version française

Le 4 novembre prochain, les Calédoniens voteront sur la « pleine souveraineté » du territoire annexé par la France en 1843. Un combat politique et identitaire et culturel mené en français. Pour le oui comme pour le non.



Ont contribué à ce numéro :
Christelle Célèrier, Léa Surmaire,
Thibaud Mouglin, Holden Raynaud,
Eugénie Mérieau, Richard Werly,

Avec le soutien de :



Que faire cette semaine à Bangkok ?



Tous les jeudis, la newsletter de *Gavroche* vous livre dans votre boîte aux lettres les meilleurs événements et bons plans du week-end et de la semaine suivante.

Ne manquez pas les prochains concerts, festivals, expos et autres promos à Bangkok et ailleurs en Thaïlande.

INSCRIPTION GRATUITE !
www.gavroche-thaïlande.com



Carnets d'Asie Librairie francophone de Thaïlande

Alliance française de Bangkok 179 Rue Witthayu,
Lumphini, Bangkok 10330
(600 mètres du MRT Lumpini)

Du lundi au samedi : de 9h00 à 19h00
Tél. +66 (0)2670 4280
cabangkok@gmail.com
www.facebook.com/CarnetsdAsie.Bkk

SOMMAIRE



La Thaïlande, terreau pour les start-ups

A Bangkok, le boom de l'économie numérique est une réalité de plus en plus incontournable. Les espaces de co-working se multiplient. Et les start-ups parviennent désormais à y trouver des sources de financement. Gavroche raconte ce mois-ci l'épopée de «Wishbeer», une initiative française

A la Une

Laos, la ruée chinoise

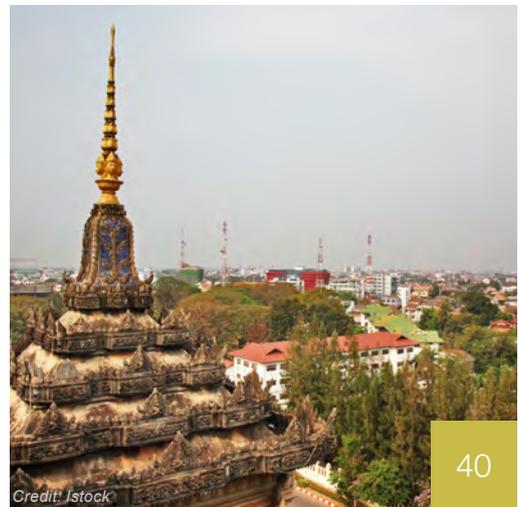
Correspondant du Monde en Asie du sud-est, vétéran de l'Asie, notre ami Bruno Philip publie ces jours-ci un passionnant petit livre consacré au Laos dans la collection «Âme des peuples». Nous en publions les bonnes feuilles en exclusivité... Des extraits qui nous révèlent les dessous du tournant stratégique et économique majeur engendré par l'appétit de la Chine pour ce petit pays enclavé d'Asie du sud-est.



Asie du Sud-Est

L'économie chaque mois décryptée dans Gavroche

Mieux comprendre les rouages et les coulisses de l'économie thaïlandaise et asiatique. Distinguer les bons indicateurs des données fallacieuses. Financier familier de la région, ancien président de la chambre de commerce franco-thaï, notre chroniqueur Bernard Festy prendra chaque mois la plume pour vous éclairer.



Grand Format

Kanaky, l'indépendance en version française

Le périple Nouméa-Pouébo est révélateur. La Calédonie est un territoire vide. Grands espaces. Conduite solitaire. Tout y recopie la France. Mêmes panneaux routiers. Mêmes enseignes. Reportage à la veille du référendum du 4 novembre sur la «pleine souveraineté».

N° 288
Octobre 2018

BLOC-NOTES

- 9 TOURISME: A Nice, TAT met la Thaïlande à la «une»
LUXE: Paris à l'heure royale et siamoise
- 11 ATLAS: Les cartes qui racontent l'Asie du futur
HUMANITAIRE: Siem Reap pleure son troubadour Beatocello
- 13 ECONOMIE: La Thaïlande, pays (presque) rêvé pour les expats
LUXE: «lconSiam» ouvrira en fanfare le 9 novembre

COMMUNAUTE

- 16 Les ilôtiers, vigies françaises du Siam
- 19 Matteo Messervy, le poète qui éclaire Bangkok
- 23 Jimmy Vienot, Muay Thai «Made in France»
- 24 Adolescents à Bangkok : ce que risquent nos jeunes
- 29 Khlong Toey, la solidarité face à la pauvreté
- 33 Sexe, race et colonies
- 34 Bangkok-Paris, le grand retour de Justin Van Colen

ECONOMIE

- 37 Croissance en Asie, miracle ou mirage
- 38 La Thaïlande, terreau pour les start-ups

A LA UNE

- 40 Laos la ruée chinoise

GRAND FORMAT

- 45 Kanaky L'indépendance en version française

IDEES

- 52 «Portraits de Saigon» de Sabrina Rouille
- 53 Des élections législatives déjà verrouillées
- 54 La tragédie Rohingya exige des explications
- 56 Guide Pratique

GAVROCHE
THAÏLANDE

BULLETIN D'ABONNEMENT

**Bon à retourner à
Gavroche Media, service des abonnements**

3656/50 Green Tower, A7 16th Floor,
Rama IV Road, Klongton, Klongtoei
Bangkok 10110 Thailand

Tel : +66 (0) 2 168 49 14 Ext : 150 / 151
Fax: +66 (0) 2 168 49 99

Email : circulation@gavroche-thailande.com

MAGAZINE DIGITAL

**consultez notre site
www.gavroche-thailande.com
/abonnement**

TARIFS

- 1 an - 12 numéros**
26 euros / 1020 bahts
- 6 mois - 6 numéros**
15 euros / 590 bahts

TARIFS ENTREPRISE

- 5 téléchargements / mois**
1 an - 12 numéros : 79 euros / 3030 bahts
- 10 téléchargements / mois**
1 an - 12 numéros : 120 euros / 4610 bahts
- 20 téléchargements / mois**
1 an - 12 numéros : 150 euros / 5760 bahts

RÈGLEMENT Pour la Thaïlande

- CHÈQUE BANCAIRE
(Thai Baht uniquement)
à l'ordre de Ph & Ph Co.,Ltd.
- VIREMENT BANCAIRE
au nom de Ph & Ph Co.,Ltd.
Sur le compte N° 082-1-060664,
Kasikorn Bank, Lang Suan Branch,
Bangkok (joindre l'ordre de virement
bancaire)
- MANDAT POSTAL
à l'ordre de Ph & Ph Co.,Ltd.

RÈGLEMENT SÉCURISÉ (via Paypal)

www.gavroche-thailande.com/abonnement

Egalement disponible sur

<https://www2.lekiosk.com>

 LeKiosk

<https://www.zinio.com>

 ZINIO

<https://www.pressreader.com>

 pressreader

J'ai choisi le BUMRUNGRAD

En tant que femme, j'ai des besoins spécifiques en matière de santé. Avec un choix de plus de 40 médecins spécialisés dans différents domaines - maternité, diagnostic prénatal, soins relatifs à la fertilité ou encore à la ménopause - le Centre des Femmes est présent pour moi. Les soins qui y sont dispensés sont adaptés à MA santé pour MON bien-être. C'est pour cela que j'ai choisi le BUMRUNGRAD



Le chiffre du mois

350

Ce sera le nombre de députés à la prochaine Assemblée nationale Thaïlandaise. Si la date des élections législatives n'est pas encore officielle, la Commission électorale a annoncé le 19 septembre la future répartition des membres du Parlement. Prévu au printemps 2019, le scrutin marquera le départ du pouvoir de launte militaire installée aux commandes depuis le coup d'État de mai 2014. La Gazette royale de Thaïlande a publié à la mi-septembre la répartition des sièges au Parlement, en vue de préparer les élections générales prévues au printemps 2019. Désormais officiellement approuvée, la loi sur l'élection des membres du Parlement prendra effet dans 90 jours. Selon le Bangkok Post, qui s'appuie sur les déclarations de la Commission électorale, les Thaïlandais éliront 350 députés, soit un ratio d'un représentant pour 189000 habitants. Bangkok aura le plus grand nombre de sièges à pourvoir, avec un total de 30. Par ordre décroissant, viendront ensuite les provinces de Nakhon Ratchasima (14), Khon Kaen (10), Ubon Ratchathani (10) et Chiang Mai (9). Enfin, huit provinces n'éliront chacune qu'un seul représentant.

T.M.

TOURISME: A Nice, TAT met la Thaïlande à la «une»

Après Paris, Lille, et Bangkok, l'Office National du Tourisme de Thaïlande (TAT) organisait le 18 Septembre à Nice la sixième édition de la soirée Thailand Fan Club, événement annuel dédié aux fans du Royaume. Gavroche était présent et vous raconte cet événement à la fois festif et commercial.

La Côte d'Azur avait, mardi, un goût de Thaïlande. Motif? L'organisation à Nice de la soirée annuelle Thailand Fan Club, qui permet chaque année au bureau parisien de TAT d'inviter tout ce que la France compte d'amis du Royaume et de familiers de ses destinations touristiques.

Gastronomie et écotourisme

Au milieu du grand public, journalistes, et bloggeurs se sont retrouvés dans l'un des cinémas de la ville pour



Credit: TAT

déguster un buffet d'encas Thaïlandais accompagné de bière Singha (sponsor de l'événement).

Avant d'assister à une présentation des nouveautés de l'Office du Tourisme. Trois angles d'attaque cette année: la gastronomie, l'éco-tourisme, et les destinations méconnues. Deux bloggeurs ont été distingués pour la qualité de

leurs travaux sur la Thaïlande: Anne Coppin, dont le livre *Food Trotter Thaïlande*, qui vient de paraître, est dédié à la culture culinaire Thaïlandaise, et Loris Curtenaz, créateur du site www.temple-thai.com, qui répertorie en photo les temples de Thaïlande (plus de 1600 à ce jour !). Nous vous proposerons bientôt leurs portraits. G

LUXE: Paris à l'heure royale et siamoise

Un dîner de gala était organisé mardi 11 septembre à l'hôtel Intercontinental de Paris en l'honneur de Son Altesse Royale Sirivannari Nariratana, dont les dernières créations de mode étaient exposées. L'animation de cette soirée consacrée à «l'Ame de la Thaïlande» a été assurée

par l'animateur de télévision Stéphane Bern.

La fille du Roi Rama X, francophone et francophile, avait tenu à présenter ses créations de mode et toute une série d'articles de luxe «Made in Thailand» à un aréopage de personnalités françaises et internationales.

Le dîner, à lui seul, fut un spectacle. Préparés par le grand chef Thaïlandais Vichit Mukura - propriétaire du restaurant Khao, sur Ekamai Soi 10 - venu spécialement de Bangkok, une dizaine de plats se sont succédés sur les tables qui portaient toutes les nom d'une province. G

azyGO
.com
MON PROCHAIN VOYAGE

Vos voyages sur-mesure
avec nos experts locaux

Thaïlande - Birmanie - Indonésie
Cambodge - Laos - Vietnam





SCARLETT
WINE BAR & RESTAURANT



SHUCKED FRESH EVERY TUESDAY!

1 Dollar French Oysters

Fine de Claire no.4 available from 6-10.30pm

T. 0 9 6860 7990 | Scarlettbbk@randblab.com | [f](#) [@](#) Scarlett Bangkok LINE @scarlettbbk

ATLAS: Les cartes qui racontent l'Asie du futur

Le nouveau numéro spécial de notre confrère «*Courrier International*» s'intitule «*L'Atlas des nouvelles routes*». Il présente une série de cartes indispensables pour comprendre l'évolution du monde et en particulier l'avenir de l'Asie du sud-est face au géant chinois. Géopolitique de l'Internet, du transport maritime ou des matières premières... Tout y est. Une lecture recommandée pour décoder les informations quotidiennes souvent confuses et difficiles à évaluer.

Il faut passer du temps pour décoder ces cartes.

Tout un chapitre est consacré aux «*nouvelles routes de la soie*» dans le numéro spécial de *Courrier International* que Gavroche vous conseille vivement d'acheter et de lire.

Chaque nouvelle tendance stratégique y est racontée sous forme d'infographies et de cartes. Avec force légendes. Un très beau travail iconographique et

journalistique. La carte des «*nouvelles routes de la soie*» est éloquent.

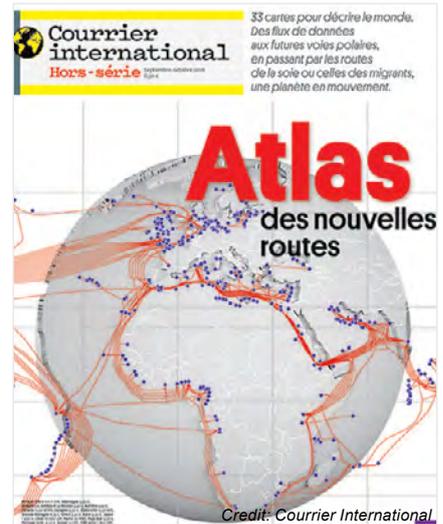
Elle montre à la fois les nouveaux axes ferroviaires, les liaisons maritimes et les corridors commerciaux que la Chine creuse à travers l'Asie du sud-est.

Une autre carte, plus petite, montre les routes de la soie historiques, ce qui permet de faire la comparaison.

Chaque carte est accompagné d'un texte de référence, repris de la presse internationale.

D'autres cartes permettent de faire le point sur les migrations ou sur le carrefour maritime Indonésien.

On oublie souvent que l'Indonésie, à la croisée des grandes routes commerciales ouest-est, est un carrefour stratégique majeur. Un projet d'autoroute de la mer y a été annoncé par le président Joko Widodo et 24 ports en eaux profondes sont en train d'être construits. Le numéro spécial de «*Courrier International*» est une lecture recommandée pour tous ceux que les évolutions de la région passionnent.



On ne manquera pas de signaler aussi la superbe infographie sur le futur pont le plus long du monde, entré en service depuis juillet 2018, entre Macao, Hong Kong et Zhuhai, dans la province du Guangdong.

Sa desserte: 10 villes millionnaires et plus de 65 millions d'habitants soir...la population de la France ! G

HUMANITAIRE: Siem Reap pleure son troubadour Beatocello

Il était, d'ordinaire, impossible de le rater devant son hôpital pédiatrique à Siem Reap. Beat Richner, pédiatre suisse et violoncelliste plus connu sous le nom de «*Beatocello*», est décédé le 9 septembre à Zurich.

Il avait fait du Cambodge sa terre d'accueil. Ses hôpitaux «*Kantha Bopha*» pour enfants, à Phnom Penh et Siem Reap, sont une référence médicale et humanitaire.

Gavroche l'avait plusieurs fois rencontré.

Avec son violoncelle, dans le grand amphithéâtre de l'hôpital pédiatrique de Siem Reap, Beat Richner enchantait les visiteurs.

Beatocello, comme on le surnommait, avait toujours le sourire vissé aux lèvres. Il riait de bon cœur.

Il racontait «*son*» Cambodge: celui des enfants à sauver et des mères à assister. Il disait son éternelle colère devant les organisations humanitaires et l'organisation mondiale de la santé (OMS) qu'il accusait de proposer aux pays pauvres une «*sous-médecine*».

Ce pédiatre zurichois né en 1947 avait fait du Cambodge

son Royaume. Le nom de son premier hôpital, à Phnom Penh, était celui d'une des filles décédées du défunt monarque Norodom Sihanouk: Kantha Bopha. Siem Reap a perdu son barde. Angkor pleure son troubadour. G



Credit: Blic



Yves
Joaillier

CHARN ISSARA TOWER I
3RD FLOOR / RAMA IV
02 233 32 92

OUVERT DE 11:00 A 17:30
TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

joyauxbkk@gmail.com

ÉCONOMIE: La Thaïlande, pays (presque) rêvé pour les expats

Selon l'enquête Expat Insider 2018 le Royaume se hisse au 18e rang des pays les plus appréciés des expatriés. Plus de 18 000 expatriés à travers le monde ont voté pour ce sondage suivi de près par les responsables des ressources humaines des multinationales. **Avantage de la Thaïlande : le coût de la vie. La qualité de vie y demeure en revanche perfectible.**

18ème sur 68 : la Thaïlande est désormais bien installée dans le peloton de tête des destinations préférées des expatriés. Dans la nouvelle enquête mondiale conduite par Expat Insider, le Royaume devance le Canada (19e) et conserve la même place qu'en 2017. Une place dans le Top 20 largement due aux aspects financiers. Les deux premiers facteurs les plus cités par les expatriés à propos de la Thaïlande sont le coût de la vie et leurs conséquences sur les finances personnelles (la rémunération/coût de la vie). En la matière, le pays se place en quatrième position, loin devant des destinations beaucoup plus onéreuses. Attention toutefois à ne pas se réjouir trop vite. Dans les autres grands domaines pris en considération par l'étude - une quinzaine de critères au total - le regard des expatriés sur la Thaïlande est plus... « nuancé ».

Un pays accessible, une langue difficile

Sur le volet « famille », la Thaïlande est au 24ème rang, bien notée pour son offre en matière d'éducation et de garde d'enfants mais moins bien placée pour le coût de l'éducation (26e) et sa qualité (33e). Idem pour le bien-être familial (33e).

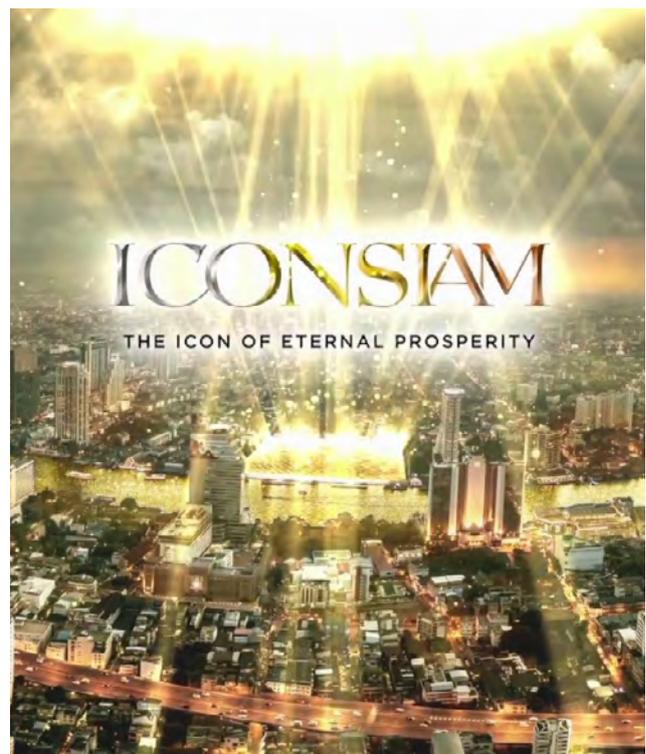
Sur le plan professionnel, la Thaïlande se place au 25e rang. Coté pile : l'harmonie travail-loisirs est bien notée (13e). Mais la sécurité de l'emploi comme les perspectives de carrière sont jugées moins séduisantes et font dégringoler le Royaume en milieu de tableau. En ce qui concerne les facilités d'installation, la Thaïlande se situe au 29e rang. Les expatriés sondés avouent se sentir comme à la maison (21e) et apprécient la convivialité ambiante (17e). Ils reconnaissent en revanche rencontrer des difficultés avec la langue locale. Apprendre le Thaï demeure un défi. 44 autres pays se situent devant en termes d'apprentissage de l'idiome local. Le Royaume se hisse au 30e rang pour la qualité de vie. Dans ce domaine, le pays séduit tout particulièrement pour son offre en matière de loisirs (11e) et affiche un bon indice de bonheur personnel (« Personal Happiness »), 9e. Certes, le système de santé est, quant à lui, jugé perfectible (31e pour la santé et le bien-être) mais il a pour avantage d'être « lisible » (2e) et de rendre facile l'accès aux médicaments (3e). En termes de qualité de vie, le Royaume pêche surtout en matière de sécurité et d'accès au numérique. Les expats classent la Thaïlande respectivement aux 45e et 47e rangs, sur ces sujets. Encore un effort ! Avec sa 18e place, la Thaïlande n'intègre pas encore le top 3 des pays d'Asie du Sud-Est pour le baromètre Expat Insider. Singapour se classe 5e, le Vietnam 13e (porté lui aussi par le coût de la vie et le rapport rémunération/coût de la vie), la Malaisie (17e). Les Philippines sont 28e et l'Indonésie, 50e. À l'échelon de la planète, les expatriés mettent Bahreïn en tête, devant Taïwan et l'Équateur. À l'autre bout du classement, le Koweït ferme la marche, devant l'Arabie Saoudite et l'Inde. **G**

LUXE: «IconSiam» ouvrira en fanfare le 9 novembre

IconSiam, le méga centre commercial de 750.000 m² situé sur la rive de la Chaopraya, coté Thonburi, ouvrira ses portes le 9 novembre. Emporium, EmQuartier et Central Embassy n'ont qu'à bien se tenir. Un nouveau venu arrive dans la compétition des malls les plus luxueux de Bangkok. Logé sur la rive de la Chaopraya, dans le quartier de Khlong San, coté Thonburi, IconSiam ouvrira ses portes en fanfare le 9 novembre.

1,7 milliard de dollars

Ce complexe entend attirer à lui la lumière de tous les projecteurs, en profitant de sa localisation à la fois touristique et historique, sur la berge de ce fleuve qui a toujours constitué le cœur de la capitale thaïlandaise, et le berceau du Siam moderne. Tout a été imaginé pour que ce « temple » des temps modernes brille et rayonne de mille feux par ses promoteurs. Siam Piwat, le propriétaire des centres commerciaux de prestige que sont Siam Paragon, Siam Center, et Siam Discovery, Magnolia Quality Development et Charoen Pokphand (CP Group) ont investi 1,7 milliard de dollars dans l'opération. **G**





**Records Management
Worldwide Movers
Relocation**

You deserve the best



**AGS OFFRE DES SOLUTIONS
GLOBALES EN DÉMÉNAGEMENT, RELOCATION
ET RECORDS MANAGEMENT**

- Plus de **70 000** familles nous font confiance chaque année
- Plus de **142** implantations dans **94** pays

AGS THAÏLANDE

Pour toute demande d'informations ou pour un devis gratuit et sans engagement, **contactez directement Raphaël au +66 (0) 800 806 406** ou par email via raphael.albrecht@agsfourwinds.com



www.ags-globalsolutions.com



Votre agence de voyages au Myanmar depuis 1998



www.gulliver-myanmar.com

Troca Sta Legal Co., Ltd.

CABINET D'AVOCATS



A Trocadelyo company
in association with
InterAsia Law and
Business Group

PATTAYA



- Stratégie et création de sociétés, suivi juridique et administratif, restructuration et transmission de l'entreprise.
- Revue des prix de transferts, des dividendes, déclaration fiscale des personnes morales et privées.
- Négociation et mise en oeuvre de contrats commerciaux, des baux, des cessions de fonds de commerce.
- Rédaction des contrats de services, de construction et des transactions immobilières et foncières.
- Gestion des différends, médiations, arbitrages et contentieux.
- Conseil en matière de mariage, divorce, testament, adoption et investissement migratoire.
- Droit du sport.

Mob.: +66(0)85 288 5542 - Mob.(F): +33(0) 6 75 93 53 16

Tél.: +66(0)038 252 264 - Fax.: +66(0)038 252 265

email: s.top-thailand@trocadelyo.com

306/55 Moo12 - Thappraya Rd. - Nongprue - Banglamung - Chonburi 20150



Sodexo Thailand

Sodexo Thailand was established in 2004 to provide Quality of Life Services that help improve our clients' performance and development. Part of a global organization spanning 80 countries, we design, manage and deliver a full range of On-site Service Solutions deployed across Healthcare, Education, Corporate and Energy & Resources. Our services cover the whole range of integrated facilities management (IFM), including technical maintenance, food services and other soft support services

Sodexo Thailand has experienced phenomenal growth and is currently proud to :

Employ full time staffs approaching **4,000 people**
Provide technical facilities management services to over **2.3 million square meters of space**
Identify over **90 million baht** in energy savings initiatives
Serve over **one million meals** per month
Repair, maintenance and manage over **7,000 medical equipment items**

Technical Facilities Management
Medical Devices Management
Food Services
Housekeeping Services
Security Services
Landscaping Services

Les îlotiers, vigies françaises du Siam

Créée il y a 30 ans, la fonction d'îlotier consiste à relayer les informations entre l'Ambassade de France et ses ressortissants. Gavroche raconte.

Bienvenue au Royaume des îlotiers Républicains ! Créée il y a 30 ans, la fonction d'îlotier consiste à relayer les informations entre l'Ambassade de France et ses ressortissants inscrits au registre des français établis hors de France. Leur utilité : assurer un lien décisif en cas de crise ou de catastrophe naturelle. Rassurer les français installés dans leur périmètre d'intervention.

La circonscription consulaire française en Thaïlande est découpée en îlots correspondant à une région ou, dans le cas de Bangkok à un quartier. Chaque circonscription est supervisée par un chef d'îlot, aidé d'un ou plusieurs adjoints. On compte environ 120 îlotiers en Thaïlande. L'inscription à ce registre des îlotiers se fait désormais en ligne, ce qui facilite la démarche pour ceux qui résident loin de la capitale. Objectif ? Étendre la protection de la communauté française en cas de crise.

En quoi consiste le travail de ces vigies françaises dans l'ex Royaume de Siam ? Gavroche a posé la question à trois d'entre elles. Trois « îlotières » bangkokoises qui conjuguent cette fonction au féminin : Frédérique Lallement (chef de l'îlot de Bangrak), Aniko Palanky (îlotière sur Sathorn 2) et Coralie de Vaultier (chef de l'îlot de Watana).

Q: Qui peut être îlotier ? Racontez-nous vos fonctions auprès de la communauté française ?

Frédérique, Aniko et Coralie :

Les îlotiers sont des bénévoles majeurs, inscrits au registre des Français établis hors de France, et qui résident dans le pays depuis plusieurs années. Ils sont sollicités par le

consulat pour remplir cette fonction. En cas de catastrophe naturelle ou de crise, les îlotiers ont pour mission de relayer l'information entre le consulat et les Français. Ils transmettent au consulat les informations recueillies localement (concitoyens en détresse, blessés, routes coupées, fonctionnement des infrastructures) et diffusent auprès des Français les consignes à suivre. Sous la houlette des îlotiers, la communauté française peut par exemple être appelée à rejoindre des lieux de regroupement indiqués par l'Ambassade. Les personnes seront ainsi recensées et leurs familles en France pourront être tenues informées.

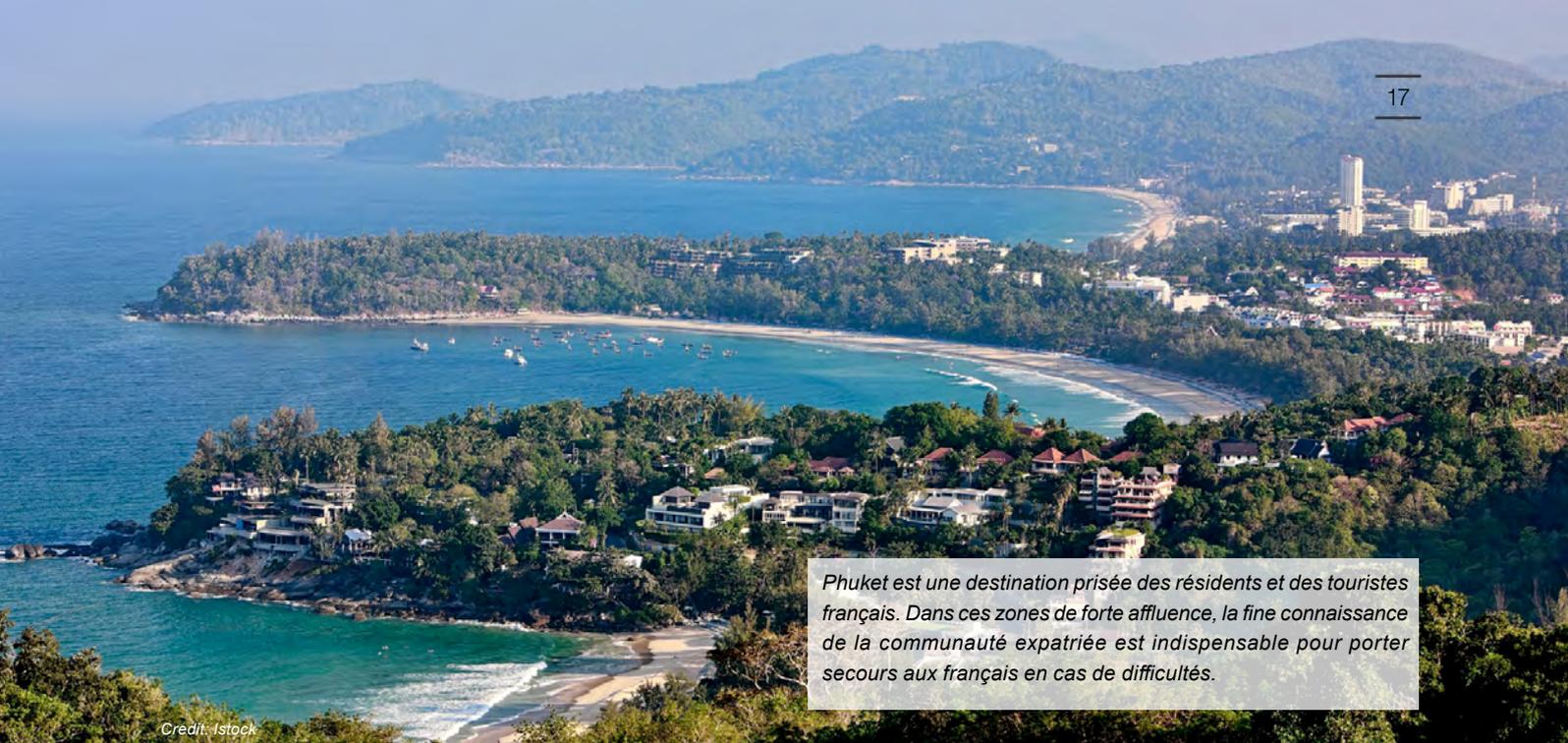
Ce lieu doit avoir une capacité d'accueil correspondant à la population française de l'îlot, être accessible au plus grand nombre, posséder des points d'eau, des toilettes et des abris. Point important : les îlotiers s'engagent à respecter la confidentialité des données qui leur sont transmises par l'Ambassade.

Q: À quel rythme vous retrouvez-vous ? L'Ambassade organise-t-elle des réunions fréquentes ?

R: Lorsque la situation est calme, nous avons des réunions de sécurité à l'Ambassade une à deux fois par an, pour passer en revue les mesures de sécurité et répondre aux questions que nous pouvons avoir. Il nous arrive aussi de nous retrouver entre îlotiers pour discuter d'un sujet particulier. L'an dernier, nous avons été ainsi avertis d'un besoin en sang de type rare pour des Français en Asie victimes d'accidents ou sur le point de subir des opérations chirurgicales urgentes. Nous avons alors

Coralie de Vaultier, Frédérique Lallement, Aniko Palanky (de gauche à droite) ont expliqué leurs missions à Gavroche: « sous la houlette des îlotiers, la communauté française peut être appelée à rejoindre des lieux de regroupement indiqués par l'Ambassade... »





Phuket est une destination prisée des résidents et des touristes français. Dans ces zones de forte affluence, la fine connaissance de la communauté expatriée est indispensable pour porter secours aux français en cas de difficultés.

Credit: Istock

relayé l'information aux personnes de notre îlot afin de les sensibiliser. Cette chaîne d'informations était cruciale, car hormis s'ils se signalent par eux-mêmes à la Croix Rouge thaïlandaise, les donneurs porteurs d'un groupe de sang rare sont difficiles à localiser.

Jusqu'à-là, les situations exceptionnelles auxquelles nous avons été confrontés en Thaïlande se résument surtout aux coups d'état militaires ou aux inondations. Nous avons été à chaque fois réunis pour un point de situation. Lorsqu'un nouvel ambassadeur est nommé, il vient à notre rencontre lors d'une réunion de rentrée. Ce qui sera le cas prochainement avec Jacques Lapouge, qui vient de prendre ses fonctions à Bangkok.

Les îlotiers domiciliés dans d'autres régions que Bangkok ont une contrainte supplémentaire : ils doivent, assumer les frais de déplacement jusqu'à l'ambassade. Nos réunions durent environ deux à trois heures et sont suivies d'un repas ou d'une collation. C'est un moyen de nous rencontrer et de discuter entre nous de différentes problématiques.

Q: Pouvez vous nous en dire plus sur les situations de crise ?

R: Depuis plusieurs années, nous n'avons heureusement pas eu à gérer de situation de crise majeure, mettant en péril la vie des résidents français. Certains ont dû gérer les deux derniers coup d'état et les inondations de 2011. Une autre mésaventure restée dans les annales fut le blocage de l'aéroport de Bangkok en 2008. Il fallut alors trouver des solutions pour aider les Français à rentrer chez eux, sachant que les frais de transport n'étaient pas pris en charge par

l'Ambassade, et que les îlotiers interviennent seulement pour le côté logistique. En temps ordinaire, il nous arrive aussi de faire remonter à l'ambassade des informations concernant la vie de nos îlots. Les îlotiers des régions rurales ou insulaires sont parfois obligés d'assister des Français se retrouvant en situations particulières en attendant qu'un membre de l'ambassade rejoigne la zone.

Q: Résider en Thaïlande sans connaître son îlotier, c'est grave et problématique ?

R: Il vaut mieux pour tout le monde que le contact soit établi. Les Français inscrits au registre consulaire de Bangkok sont au nombre de 12 000, alors que nous serions 35 à 40 000 officieusement. Avec les touristes, on compte environ 70 000 Français présents en Thaïlande chaque jour. Nous conseillons vivement aux Français résidant en Thaïlande de s'inscrire au registre consulaire. L'inscription facilite l'obtention de documents d'identité (passeport, CNI), de bourses pour les enfants scolarisés dans l'un des établissements français. Cette inscription permet d'obtenir des tarifs réduits pour les légalisations ou copies conformes. Cela permet enfin d'être tenu informé des secours réservés aux Français en cas de crise ou catastrophe naturelle. Nous souhaitons signaler aussi l'existence d'Ariane, un site du Ministère destiné aux français en voyage à l'étranger. Une inscription sur ce site lors de vos déplacements vous permet d'être recensé par le consulat du pays et aidé en cas de crise. (lien de l'ambassade de Thaïlande. A ne pas oublier enfin : la radiation des registres de l'Ambassade à votre départ du pays. Une bonne information est une information dûment actualisée !

Laurence Brune

« Les Français inscrits au registre consulaire de Bangkok sont au nombre de 12 000, alors que nous serions 35 à 40 000 officieusement. Avec les touristes, on compte 70 000 Français en Thaïlande chaque jour »



LINK's

Cuisine & Lounge

Cuisine d'inspiration
française et méditerranéenne
Grande terrasse extérieure
/ Bar chill out
Au cœur du quartier
Yenakat à Sathorn
Ouvert midi et soir

19 Thanon Yenakat - Bangkok
linkcuisinebkk@gmail.com
linkcuisine.com/bangkok

Tél : 02 077 48 04



ALEX⁷

OPEN EVERY DAY



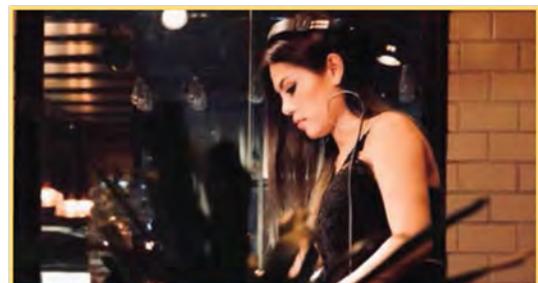
BREAKFAST BUFFET
4AM - 11:00AM B250++



LUNCH SET
11:30PM - 3:30PM B340++



DINNER
A LA CARTE



DJ EVERYDAY
9:30PM - 12:30AM



Matteo Messervy, le poète qui éclaire Bangkok

Ce plasticien français spécialiste de la lumière emploie aujourd'hui une trentaine de personnes. Gavroche a rencontré ce virtuose de l'éclairage installé à Bangkok qui a su mettre en lumière un terminal de l'aéroport Charles de Gaulle et le Musée national de la capitale thaïlandaise.

Texte : Laurence Brune
Photos : Gavroche/M.M.

« Mes éclairages sont toujours guidés par l'histoire des lieux »

Gavroche: Jouer avec la lumière. Transformer les espaces avec l'éclairage. Comment vous est venue cette passion artistique ?

Matteo Messervy: Lorsque j'ai failli perdre la vue ! On ne se rend pas compte ce que signifie la perte du regard, le fait de ne plus rien voir, d'être plongé dans l'obscurité totale. J'avais sept ans lorsque cela m'est arrivé. J'ai pris un mauvais coup dans les yeux lors d'une bataille au sabre entre enfants. Vous imaginez la suite. Le gamin très actif que j'étais n'avait plus de repères. Pendant un an, j'ai vécu isolé des autres, aveugle, sans aucune information visuelle en provenance de l'extérieur. Lorsque j'ai enfin retrouvé la vue, ce fut l'éblouissement. J'ai compris que la lumière, désormais, serait mon élément.

Q : C'est venu comme ça, d'un seul coup ?

R : J'ai suivi mon père au Guatemala, où il travaillait. C'est là, dans ce pays d'Amérique centrale aux couleurs chatoyantes, que ma vue est revenue. Vous imaginez : le pays des civilisations Maya et Aztèque, pour lesquelles la lumière était si importante ! J'ai ensuite fait des études d'architecture à Paris, à l'Ecole Supérieure d'Arts Graphiques Penninghen. Je me suis aussi très vite intéressé à la manière dont bougeait la lumière, à l'hypnose, à la luminothérapie. J'ai entamé une collaboration avec le CNRS. Puis, au terme de mes études scientifiques, je suis devenu docteur en composite, spécialisé dans la résistance mécanique du polyester et des frictions de l'eau. Bref une niche. J'en retiens encore aujourd'hui cette recherche incessante sur le phénomène de l'énergie lumineuse, le travail sur le mécanisme mental entre les synapses et les neurones. La lumière déjoue l'espace et le temps. Elle propose un espace infini où le passé, le présent et le futur n'existe pas. Elle est en adéquation avec l'état méditatif.

Q : Chaque monument, chaque lieu, est éclairé de façon différente. Comment abordez-vous ces chantiers de lumière ?

R : Je commence par me pencher sur l'histoire du lieu. On doit absolument se pencher sur l'histoire d'une ville, sur son passé, sur ses traumatismes avant de se livrer à une création artistique destinée à mettre en valeur ses monuments. L'histoire d'une ville engage évidemment les êtres humains qui y habitent. Or le but de mon travail est de donner du bien-être et de la joie à ceux qui regardent les monuments de leur ville illuminés...

J'ai commencé par répondre à des commandes publiques. A Paris à l'époque, mes amis espagnols cotoyaient la scène artistique, dont faisait parti le cinéaste Pedro Almodovar. Une de mes premières commandes parisiennes a été d'éclairer l'Hôtel de Ville de la capitale, pour la « nuit blanche », au début des années 2000. Le défi était énorme, alors j'ai pris le parti



de l'histoire. Je me suis souvenu de l'Hôtel de ville à l'issue de la seconde guerre mondiale. C'est ici que Paris fut libéré ! J'ai travaillé sur le souvenir de ce conflit. J'ai pensé aux soldats dans la neige à Paris épargnée. C'est de là que m'est venue l'idée d'un camouflage blanc en rideaux de dentelles faites de matériau militaire, apposées sur la façade du bâtiment. Pour le terminal S4 à l'aéroport de Charles-de-Gaulle – l'une des stations de la navette automatisée qui relie les terminaux parisiens - j'ai pensé au besoin de ressourcement que les passagers exténués devaient ressentir. L'eau m'est apparue l'élément adéquat. J'ai donc basé mon éclairage plafond sur des bandes lumineuses en cercles concentriques, représentant l'impact dans l'eau d'une goutte...

Q : A chaque fois, l'inspiration vous vient sur les lieux, en fonction de votre appréhension de l'endroit ?

R : Je me pose beaucoup la question de la mémoire. Quel a été le passé de ces lieux ? Comment ont-ils traversé les années, les décennies, les siècles ? Lors de l'inauguration de Lille, Capitale Européenne de la Culture, en 2004, j'ai créé à Roubaix d'énormes balles de coton blanc à la mémoire du passé prospère de cette ville. Autrefois, Roubaix était un haut lieu de l'industrie textile mondiale. On y importait du coton provenant de Chine. Le gigantisme des hangars et usines visités, ce rapport hors-échelle dans lequel l'être humain se noie, a insufflé l'idée de la grande disproportion de ces balles de coton, avec leur taille initiale. Il m'arrive aussi d'être stimulé par les très grands artistes présents comme Boltanski, Buren et beaucoup d'autres, tous présents à Lille en 2004. J'étais alors le petit, le plus jeune de la bande. Ensuite, le monde s'est ouvert d'un coup : le Japon, l'Inde, la Chine, etc...

Q : Un lieu, c'est aussi un paysage, un environnement, des hommes qui l'habitent ou s'y rencontrent...

R : Les paysages m'intéressent énormément. J'ai la passion des plantes et de la botanique. La nature est pour moi directement liée aux contes de fées. Elle est mouvante, vivante, donc en extension, contrairement aux structures solides créées par l'homme. Je veux comprendre face à un paysage ou à un jardin, comment l'illuminer afin de le voir

Le Musée national de Bangkok est l'un des premiers chantiers confiés à l'artiste dans le Royaume. Son intuition: jouer des reflets pour mieux illuminer l'ensemble des bâtiments surmontés des toits traditionnels

autrement, de l'appriivoiser. J'ai une approche picturale basée sur un rapport à la sécurité. La lumière est rassurante, elle apaise. J'aime montrer et créer de nouvelles lignes de fuites dans les parcs, ou bien un nouveau rapport à la circulation dans un jardin connu.

Q : Quelles sont vos réalisations en Thaïlande. Pourquoi avoir choisi de vous établir ici et d'y installer votre entreprise ?

R : Après de nombreux allers-retours, cela fait six ans que j'ai décidé de vivre en Thaïlande. J'y trouve un bon équilibre, entre l'effervescence de la ville et la possibilité d'être au calme, un équilibre meilleur qu'à Paris. C'est aussi un moyen de faire une pause avec l'Europe pour redéfinir mon travail. J'ai eu plusieurs commandes dans le Royaume, dont deux commandes publiques : les barges royales et le musée national. Deux grands projets qui se sont étalés chacun sur deux années. En Thaïlande, je peux me permettre d'utiliser des lumières très colorées, très kitsch qu'il serait impossible d'utiliser ailleurs, comme le rose ou le violet. Il faut aussi éclairer de l'or, ce qui est un challenge intéressant, le tout étant de remettre en valeur le patrimoine culturel thaïlandais.

Q : Ce qui frappe en Thaïlande pourtant, ce sont les lumières blafardes, celle des néons. Les couleurs que vous évoquez ne sont pas si fréquentes. Quels sont les défis pour «éclairer» les lieux du Siam ?

R : Le vrai défi pour moi est de travailler avec tout le système électrique vétuste dans ces bâtiments. S'y ajoute le problème des assurances qui ne veulent pas couvrir de tels risques. Il faut refaire des câblages souterrains aux normes. Le risque d'incendie est grand. Les techniciens sont peu qualifiés et l'on s'échine parfois à travailler avec des équipes locales qui ne prennent aucune décision. Le suivi de chantier est fastidieux. Étrangement, l'État Thaïlandais préfère parfois signer un contrat avec un étranger, car celui-ci, au moins,

n'abandonnera pas son chantier en plein milieu, inachevé à cause des difficultés rencontrées. Ce que je vous raconte ici, je l'ai vécu...

Q : Les barges Royales ou le Musée National ne sont pas des lieux ordinaires. Quelle intuition vous a guidé ?

R : Pour la mise en lumière des grands bateaux du Roi, une peinture représentant un dragon se débattant dans l'eau m'a donné la clé : toujours l'élément de l'eau, avec le mouvement du serpent, de l'ondulation, un élément de passage. La bougie m'a interpellé aussi, à la fois élément sacré propre au temple et point de lumière plus traditionnel. Les formes géométriques dessinées sur les uniformes des soldats du Roi, formes entrelacées qui ressemblent étrangement aux formes aztèques de mon enfance au Guatemala, ont inspiré des « objets-lumière », à partir de bandes lumineuses. Attention, je ne me suis limité aux lieux historiques. J'ai aussi travaillé pour le festival Wonderfruit. J'ai éclairé des galeries, des restaurants, des lieux en extérieur et en bordure de la rivière Chao Phraya, où je joue avec son miroitement. Je travaille d'ailleurs en ce moment sur l'éclairage d'un immeuble d'habitation en construction de 29 étages à Tonghlor soi 14, avec le designer Philippe Starck: le «Khun By Yoo».

Q : Vous semblez très demandé. Vous travaillez...à la vitesse de la lumière (Rires) ?

R : Je prépare actuellement l'ouverture de la biennale d'art contemporain de Bangkok le 19 octobre, à la galerie Yennakart. J'y travaillerai pour la première fois sur des petits objets lumineux. Cette exposition s'intitulera « Huit ans », et sera

en lien avec l'enfance, celle que les accidents de la vie ont ravi parfois bien trop tôt. Il y a des traumatismes, maladie ou violence, qui subitement font que tout s'arrête. Je veux retrouver cette enfance. Je veux la restituer. Elle n'est pas perdue, l'art la recrée.

Q : L'éthique est partie intégrante de votre approche artistique ?

R : Oui. J'ai par exemple refusé de travailler en Inde sur de grands chantiers, comme celui de l'aéroport de New Delhi, car les conditions de travail sont souvent traumatisantes: plaies ouvertes, chutes mortelles, pas de soin, des ouvriers qui disparaissent, mortellement blessés, sans que l'on ne sache rien sur leur devenir... Je ne peux pas travailler dans ces conditions.

Je reviens sur la question de l'enfance. Un de mes plus beaux souvenirs d'artiste est l'éclairage du jardin de Jodhpur, la ville bleue du Rajasthan en Inde. C'était un projet en partenariat avec le parfumeur Sephora et le fabricant de jouets Mattel. Nous avions disposé des jouets dans le jardin, un peu partout pour les enfants. Or quand ils sont arrivés, tous ces gamins des quartiers pauvres n'ont pas saisi un seul des jouets mis à leur disposition. Ils les ont ignorés. La plupart travaillaient déjà. Je n'oublierai jamais ce dur rappel aux réalités... **G**

Preuve de l'importance des barges royales dans la culture thaïlandaise: des répliques en haute joaillerie ont été fabriquées et présentées par la firme «Beauty Gems» qui en fait ses porte-drapeaux dans les expositions. La lumière de Matteo Messervy habite les barges royales.



Greta

SPORT CLUB
PATTAYA

6 indoor tennis courts, 9 beach tennis courts, a delicious and tasty Thai food restaurant, a coffee shop with homemade cakes, a kids area and a seminar rooms.



- Become member
- Book a week-end in our resort
- Organise your events, wedding, seminar, anniversary

Contact us.

Resort reception
092-634-7979

Sport Club
098-963-3226

Restaurant
092-634-33-88

info@gretafarm.com

kohjumlodge

L'île préservée de Koh Jum est située entre Krabi, Phi Phi et Koh Lanta.

Adresse : Koh Jum Lodge - Ile de Koh Jum - Province de Krabi
e-mail : info@kohjumlodge.com Portable : 089 921 1621



www.kohjumlodge.com





Credit: L. S.

Jimmy Vienot, Muay Thai

«Made in France»



Credit: L. S.

Le 23 août dernier, lors de la treizième édition du Best of Siam, Jimmy Vienot a dérobé la ceinture World Muay Thai Council (WMC) au boxeur thaïlandais Sorgraw Petchyindee. Consacré par deux autres ceintures mondiales, il devient triple champion du monde.

L'orchestre traditionnel composé d'un hautbois, d'un tambour et d'une cymbale commence à jouer une mélodie lente et envoiement. Les combattants sont prêts, sur le ring du stade Ratchadamnoen de Bangkok. Durant les trois premiers rounds, le moutpelliérain Jimmy Vienot déploie un bel arsenal de coups de pied, de corps à corps et de balayette. S'il neutralise assez bien les attaques, Sorgraw Petchyindee a du mal à sortir un enchaînement assez puissant. A la quatrième reprise, Jimmy augmente le rythme. Le thaïlandais de 25 ans lui redouble d'efforts et tente de sortir le grand jeu à la cinquième. Le combat était serré mais c'est finalement Jimmy qui lèvera la main en signe de victoire. A 23 ans, Jimmy Vienot détient maintenant trois ceintures mondiales WPMF (2016), WBC (2017), WMC (2018) mais aussi quatre titres européens et trois récompenses nationales. Boxeur le plus titré de France, le jeune professionnel souhaite maintenant devenir « une légende du Muay thaï ». Pour atteindre la première place de sa catégorie, les moins de 72,5kg, il devra battre le belge Youssef Boughanem, l'actuel numéro un. Après des échanges

musclés sur les réseaux sociaux en 2017, les deux boxeurs ont finalement fixé un combat en septembre 2019. Jimmy souhaiterait également participer aux Jeux Olympiques de 2024. La boxe thaï n'est pour l'instant pas reconnue par le Comité International Olympique (CIO) mais le jeune homme espère qu'elle le sera dans six ans.

Gavroche : Tes débuts dans la boxe thaï ?

R : Après avoir pratiqué le judo depuis mes 4 ans, j'ai commencé le Muay Thaï à 13 ans. Je souhaitais un sport plus complet et j'avais besoin de me défouler. Je me suis renseigné sur les différents genres de boxe. On m'a dit que la boxe thaï alliait coups de pieds poings, coudes, genoux mais aussi corps à corps et des projections qui consistent à envoyer son adversaire au sol. Il y avait une salle dans mon quartier, le club Star Boxing à Saint Jean de Vedez. Voilà j'avais trouvé mon sport, ma salle et mon entraîneur.

Q : Qu'est-ce que tu as ressenti pendant le match ?

R : Les trois premiers rounds étaient serrés. J'étais vraiment concentré, il ne fallait rien lâcher. Je n'ai pas eu peur mais je devais me démarquer à tout prix. Surtout que chez les thaïlandais, il faut toujours avoir une longueur d'avance. Aux quatrièmes et cinquièmes rounds, je me suis dépassé et j'ai gagné.

Q : Comment gères-tu les coups au quotidien ?

R : Je suis professionnel donc je m'entraîne deux heures le matin à jeun puis trois heures l'après-midi. Le matin c'est course, musculation ou un entraînement fractionné et l'après midi je boxe avec un sac ou au corps à corps. Pendant les matches, je prends des coups mais je suis habitué, je n'y pense pas. Même si contrairement à d'autres boxes, on ne porte aucune protection, il ne faut pas que ça te touche.

Propos recueillis par Lea Surmaire

Soirées «Best of Siam»

Les soirées Best of Siam mettent en scène qui organise souhaite «développer les 5 matchs franco-thaïlandais et cinq entre liens culturels et sportifs entre la France boxeurs thaïlandais ou internationaux. et la Thaïlande», explique Hakim Didda, Via ces soirées, Narai Gym, l'association son représentant.

Adolescents à Bangkok : ce que risquent nos jeunes

Une ville rêvée pour le «fun»? Une capitale de tous les dangers? Une expérience unique de l'Asie et d'une autre culture? Comment nos ados expatriés vivent-ils au quotidien cette «cité des anges» parfois si vénérée? Gavroche a enquêté.

Donnons d'abord les chiffres qui font peur. La drogue pour commencer: aux deux tiers, les prisons thaïlandaises sont occupées par des trafiquants ou consommateurs de drogue et de stupéfiants. Les accidents de la circulation ensuite : la Thaïlande est le deuxième pays au monde où il y a le plus de morts sur les routes. De quoi rendre les parents légitimement inquiets. Et si leurs adolescents, naturellement amateurs de conduites à risques et de nouvelles expériences, couraient un danger particulier à Bangkok ?

Pas étonnant, dans un tel contexte, que le Lycée Français International de Bangkok (LFIB) ait pris les devants avec la mise en place, dans les classes de collège et lycée, de séances de prévention aux conduites à risques. Ces échanges sont suivis de séances questions/réponses avec deux spécialistes de l'enfance et l'adolescence : Catherine Barbier, psychothérapeute et Bernard Brugère, (ethno) pédiatre, installé entre la Thaïlande et la Réunion. Tout en continuant de consulter régulièrement à Bangkok. Première nécessité pour appréhender cette réalité des risques bangkokoïses : s'en tenir aux faits. On sait que l'adolescent fait souvent peur et que l'adolescence est redoutée par la majorité des parents. Attention toutefois à ne pas généraliser, et à ne pas confondre France et Thaïlande. Si l'adolescence se réfère partout dans le

monde à un changement hormonal dû à la puberté, sa définition sociologique est propre à chaque pays. Être adolescent en Thaïlande, à dix mille kilomètres de l'hexagone, n'est pas comparable à ce qui peut se passer en Europe.

Pour le pédiatre Bernard Brugère, habitué à faire des allers-retours entre la Thaïlande où il vit et la Réunion « la définition de l'adolescence, son contenu et ses limites, varient avec le contexte socio-culturel ». Explication : « En Europe, l'auto-initiation remplace l'absence de rites initiatiques dans nos sociétés. Globalement, on peut dire que c'est un passage entre l'enfance et l'âge adulte, qui s'accompagnent de transformations physiologiques, cérébrales et psychiques. Aujourd'hui, on parle même « d'adulescence » - le fameux syndrome Tanguy - car l'adolescence se prolonge pour beaucoup au-delà de 19 ans ». Attention donc à ne pas plaquer sur un pays les expériences d'un autre. Des nuances s'imposent.

Second constat : L'adolescence n'est pas un phénomène abstrait, vécu par

tous de la même manière. A chacun son... adolescence et sa manière d'affronter les défis liés à cet âge délicat. Les neurosciences nous éclairent depuis une quinzaine d'années sur les transformations majeures du cerveau chez l'adolescent, deuxième moment de transformation après la « première adolescence », celle du petit enfant entre 2 et 5 ans, qui connaît son premier stade de rébellion. L'adolescent et le bébé, pour faire simple, se ressemblent d'un point de vue chimique et neurologique. Le cerveau est un chantier d'échanges perpétuels dont le rythme est accéléré. Il s'adapte aux contraintes de l'environnement et aux bouleversements corporels et psychiques liés à la puberté.

Chez 85% des ados, tout se passe bien

« Le facteur de risque le plus solide et potentiellement modifiable, qui contribue au développement des problèmes comportementaux et affectifs des enfants, est la qualité de l'éducation des enfants », précise Bernard Brugère.



Le choc des cultures françaises et thaïlandaises est le quotidien pour les élèves du Lycée français de Bangkok

Credit: Istock

On l'aura compris : la situation familiale, l'environnement immédiat (amis, parents...) joue un rôle bien plus grand que la localisation géographique. A Bangkok comme partout ailleurs. Moralité selon le pédiatre : l'important est de soigner l'éducation de ses ados, tout en étant conscients des modifications cérébrales chimiques. En gardant bien en tête le fait que la prise de risques fait partie du développement normal de ces grands enfants pas encore adultes. « N'oublions pas que chez 85% des adolescents, tout se passe bien » explique Bernard Brugère. L'autre variable à garder en tête est la réalité locale. A Bangkok, les adolescents français côtoient...des ados Thaïlandais.

Or dans le Royaume, l'adolescence n'est pas appréhendée de la même façon. Selon nos critères occidentaux, elle est même presque absente, ou ignorée. Bernard Brugère a là-dessus son interprétation : « Le niveau d'acceptation et de tolérance des parents est d'autant plus grand, que la cohésion du groupe familial et son organisation traditionnelle sont faibles. En d'autres termes en Thaïlande, la famille nucléaire ou mono-nucléaire est rare, la hiérarchie au sein de la famille, comme dans la société, est bien définie. Les règles du respect, les limites, sont assez bien claires au sein de la famille élargie. Le processus d'individuation à entendre comme personne devenant un sujet, ne représente pas les mêmes enjeux que celui de nos sociétés. Ici, on



Bangkok ne présente pas plus de risques que Paris ou d'autres grandes métropoles européennes selon les spécialistes. mais en Thaïlande, les conséquences peuvent être beaucoup plus rudes...

Credit: Istock

existe par inclusion au groupe, et non par exclusion ».

Respect des aînés

Palm est assistante thaïlandaise au LFIB, en charge des enfants à difficultés motrices ou psychiques. Elle complète: « Les enfants thaïlandais sont toujours plus polis. Cela vient du respect indéfectible des aînés et du professeur. Je pense qu'on laisse trop de libertés trop tôt à l'enfant chez les Français ». Cependant, tout n'est pas si manichéen et dépend beaucoup aussi du milieu social d'où l'on vient. Wisetek, père thaïlandais francophone d'une quarantaine d'an-

nées, issu d'un milieu aisé, confesse : « De mon temps, nous allions dans les petits centres commerciaux, ou les uns chez les autres. Or je viens de lire que la crise d'adolescence thaïe se traduit par la consommation d'amphétamines, le « Yaabaa », aussi bien dans les milieux ouvriers que dans les bonnes familles... ». La Thaïlande n'est donc plus ce « sas » de bonnes manières. Le succès commercial du Yaabaa le prouve, tant cette « pilule qui rend fou » est un véritable fléau. Et ce, malgré les mesures drastiques prises il y a quatre ans par le gouvernement.

Laurence Brune

Quelques conseils pour mieux « gérer » votre adolescent :

- Faites des efforts pour comprendre leur génération, assimiler les nouveaux codes
- Conjuguer fermeté et bienveillance
- Manifester de l'intérêt pour son univers
- Respecter son intimité
- Tolérer certains excès sans les cautionner
- Exprimer sereinement les points de désaccord
- Ne pas se formaliser face aux provocations, ne pas prendre les choses personnellement
- Ne pas sanctionner ce qui n'est pas grave
- Rester ferme face aux risques pour sa santé et sa sécurité
- Éviter le face à face solennel
- Accepter de se laisser enseigner ce qu'il sait mieux faire
- Privilégier le parler « à côté »
- S'intéresser à ses passions, valoriser ses progrès
- Ne pas réagir en fonction de sa propre adolescence, mais ne pas oublier non plus que nous ayons été des adolescents un jour
- Accepter de se faire aider par un médecin ou psychologue en cas de désarroi
- Avancer groupé, les deux parents en accord. Et donner l'exemple.
- Ne pas bouder, même lorsque votre enfant vous déçoit
- Reprendre à froid les conflits
- Ne jamais renoncer aux principes éducatifs et vos valeurs principales
- Ne jamais lâcher



**NOUS COUVRONS
TOUS VOS BESOINS**

**SERVICES FUNÉRAIRES
SERVICE DE RAPATRIEMENT
PRÉVOYANCE OBSÈQUES**



+(66)0-258-5946

BANGKOK@AMAREPATRIATIONS.COM

**S16 RESIDENCE, SUITE 203, 256/9 SOI SUKHUMVIT 16
KHLONG TOEI, BANGKOK,10110**



**Excédé(e) par les augmentations
exorbitantes de votre assurance médicale ?
Pas chez nous - Faites des économies - Avec un meilleur service**

Couverture vie entière dans le monde entier sauf
USA 1^{er} Euro ou complémentaire CFE.
Cancers, maladies chroniques, mutations
génétiques couverts Chambre couverte à 100%

contact@wrlife.net

Plate-forme d'assistance à Bangkok Pas d'avance
de frais dans n'importe quel hôpital
Paiements fractionnés sans frais Les tarifs peuvent
diminuer l'année suivante

www.insurancewrlife.com

« A Bangkok, pousser les limites est très risqué »

Catherine Barbier est psychotérapeute au centre PSII à Bangkok. Elle reçoit de nombreux adolescents français dans son cabinet et intervient au LFIB.

Gavroche : Quelle est votre définition de l'adolescence, période tant redoutée des parents, mais qui semble vous intéresser tout particulièrement ?

Catherine Barbier : L'adolescence est une période fascinante, merveilleuse mais aussi délicate. Il s'agit du dernier stade de développement de l'enfant. Qui dit stade de développement dit phase ou moment de transition. Cependant, contrairement aux autres, elle est plus longue et souvent source d'angoisses et d'inquiétude pour les parents. Car en effet, même si elle ressemble par beaucoup d'aspects à la période d'opposition du petit (2,5 à 4/5 ans), elle est plus compliquée à appréhender en tant que parents.

Il faut bien comprendre que le jeune adolescent est alors en transition, au niveau physique, hormonale, mais aussi dans sa perception du monde, de ses relations aux autres, à sa famille. Sa personnalité aussi se transforme. Il est hypersensible, irritable, autocentré. Il oscille entre le monde de l'enfance et celui de l'adulte. C'est une période très intense émotionnellement. Elle entraîne souvent des réactions classiques normales. D'où les accès de mauvaise humeur, les looks bizarres, le surinvestissement des amis par rapport à la famille, la baisse de l'intérêt scolaire et le goût de la prise de risque....

Q : Parlons de ces risques justement ? Est-il normal que des adolescents, à Bangkok, se mettent en danger aux yeux de leurs parents ?

R : Quelle est la différence entre la prise de risque « normale » et la conduite à risque ? Voilà la question que les parents doivent se poser. Le but de nos interventions à l'école française auprès des collégiens et lycéens mais aussi à l'extérieur auprès des parents est la

prévention. Car même si les adolescents éprouvent le besoin de pousser certaines limites, de découvrir et de prendre des risques, ils sont pour la plupart d'entre eux bien moins inconscients qu'on le pense. Quand on leur parle d'eux, de leur ressenti, de leurs besoins, ils deviennent plus réceptifs et davantage prêts à écouter. Ils comprennent mieux les risques et les conséquences de certaines conduites. Je suis souvent étonnée de voir à quel point les ados du lycée français réfléchissent et se posent des questions, notamment sur les risques posés par les réseaux sociaux sur Internet. Avec les adolescents on ne peut plus juste imposer. On doit être dans le dialogue, la négociation parfois. Ils n'ont pas besoin de sermons, qu'ils rejettent en bloc. Ils ont besoin de cohérence, d'exemples, d'altruisme et de confiance. Etre à Bangkok ou à Paris ne change rien à cela.

Q : Les parents, en réalité, n'ont donc pas de raisons de s'inquiéter ?

R : S'inquiéter est une chose. Se raisonner en est une autre. Il arrive souvent que les comportements des ados en questions soient... des comportements normaux pour leur tranche d'âge. Le problème aujourd'hui est que nous évoluons dans une société qui tend vers le risque zéro. Aussi bien avec les plus jeunes enfants et les adolescents, nous avons tendance à vouloir les protéger de tout pour qu'il ne leur arrive rien. C'est une réaction normale, mais elle a tendance à baisser le niveau de résilience de nos enfants. C'est en tombant qu'un petit apprend à marcher. C'est en se disputant dans la cour d'école que l'enfant découvre la complexité des relations humaines. C'est quand il n'aime pas son enseignant ou que son enseignant lui inflige une réprimande qu'il appréhende la frustration et les difficultés du monde du travail.

Q : Bangkok est-elle une mégapole propice aux conduites à risque ?

R : Ma réponse : oui et non. Je sais que c'est frustrant de ne pas tracer une ligne claire. Mais tout dépend à quoi on compare Bangkok et la Thaïlande. Par rapport aux grandes capitales européennes ou d'autres, vivre ici est plutôt



Credit: Gavroche

moins risqué. Les drogues, l'alcool sont accessibles, mais pas plus qu'à Paris ou d'autres grandes villes. Les conséquences juridiques sont par contre beaucoup plus graves. Arrestations immédiates, maison de redressement pour les adolescents, risque de perdre son travail pour les parents et d'être exclus du territoire thaïlandais. Cependant, il ne faut pas oublier que les conduites à risques ne se résument pas qu'à l'alcool et à la drogue. Il y a aussi les prises de risque au niveau de la sexualité, conduites à risques motorisés, tentatives de suicides, troubles corporalisés, auto-sabotage scolaire ou encore dérives des réseaux sociaux. La prise régulière de motos taxis sans casque, très développée à Bangkok est par exemple très dangereuse. Or la plupart des adolescents de Bangkok le font... Si l'on considère tous ces éléments, notre chère « cité des anges » n'offre pas un environnement plus propice aux risques que d'autres métropoles mondialisées. Cela dit, les sollicitations sont présentes. C'est indéniable.

Q : Les enfants d'expatriés sont-ils une cible particulière ?

C.B. : Les problématiques des adolescents expatriés que je vois dans ma pratique de psychotérapeute à Bangkok

sont dans l'ensemble identiques à celles de tous les autres adolescents. La question qui se pose est plutôt sociale. L'expatriation concerne généralement des milieux privilégiés. Les enfants sont pour la plupart bien entourés et soutenus par leurs familles. Les cas de pathologies de l'adolescent sont donc peu fréquents, sûrement moins qu'ailleurs. Je remarque aussi que la présence de psychologues dans toutes les écoles internationales permet une prévention ainsi qu'une intervention très rapide dès l'apparition des premiers symptômes. Cela facilite beaucoup notre travail de thérapeute. Les adolescents eux-mêmes sont de plus en plus souvent en demande de soins. Notre métier est de moins en moins tabou, surtout pour cette génération. Je veux donner confiance aux parents. C'est souvent difficile d'être parents d'adolescents. C'est un travail d'équilibriste, entre l'éducateur, le guide et le coach. Mon conseil : n'oubliez pas que dans la grande majorité des cas, vos adolescents surmonteront avec succès ce passage obligatoire de la vie !



Credit: Istock

Propos recueillis par **Laurence Brune**

Le respect des aînés est une valeur fondamentale de la société Thaïlandaise que les adolescents français ont souvent du mal à intégrer.

Plongée dans le monde secret des ados

Autour du Lycée français, les langues se délient. Gavroche a recueilli les confidences de quelques ados. Sous réserve d'anonymat...

« Le weekend, nous sortons entre amis. Généralement nous sommes une quinzaine. On commence la soirée chez l'un d'entre nous. Les parents sont au courant. Soit ils ne sont pas là. Soit ils restent dans une autre partie de la maison pour nous laisser entre nous.

On se cotise pour acheter de l'alcool, une bouteille pour quatre. On se prépare des cocktails bière et on mange des pizzas. Certains fument des cigarettes et aussi de l'herbe. Disons que dans notre groupe de quinze, quatre consomment des substances illégales en Thaïlande. Mais aucun ne fait du prosélytisme. Cela reste entre nous...

On sort ensuite en boîtes. On va dans des endroits où l'on nous laisse consommer de l'alcool, où l'on n'est pas recalé malgré le fait que l'on soit mineur. C'est sur Thonglor qu'il y a le plus de boîtes. L'ambiance est bonne. Il y a beaucoup de jeunes expats comme nous de tous les pays mais aussi des Thaïlandais, plutôt de la Hi-so... On fait attention à nos affaires et à notre verre. Les filles sont au courant de la « drogue du violeur ». Le pire qui nous est arrivé jusqu'à présent est de vomir ou de nous retrouver malades à cause de l'alcool ingurgité en trop grosse quantité...

C'est vrai que nous sommes parfois arrêtés, plus les garçons que les filles, par des plus ou moins vrais policiers. Ils nous de-

mandent nos papiers, de montrer le contenu de nos poches, mais je pense qu'ils cherchent de l'argent. À part Thonglor, on va aussi à Khao San Road. À mon âge c'est un peu répétitif, on y est beaucoup allés plus jeunes. Là-bas, on se retrouve dans des bars avec de la musique live et on danse. L'objectif est toujours d'être entre amis et de s'amuser.

Vers deux heures du matin on rentre chez soi. Jamais seul dans les taxis, et ceux qui veulent rentrer en mototaxi, commandent un Grab. Toutes mes amies filles le disent : on se sent plus en sécurité à Bangkok qu'à Paris, jour et nuit. Bangkok ne nous apparaît pas comme une ville dangereuse du tout, surtout si on conserve un comportement disons normal et non agressif». Interrogés sur leurs conduites à risques, les ados répliquent : « Nous sommes au courant de tout ça, mais quelque part on s'en moque. On pense que l'on contrôle. Je dirais que tout commence véritablement en classe seconde vers 15 ou 16 ans. On ressent alors une lassitude des cours. On a envie d'être entre nous, entre amis. On commence à s'intéresser aux drogues ». Sur la présence supposée de dealers autour du lycée français, un adolescent répond qu'il n'en a jamais vus, qu'il a entendu parler d'amphétamines, d'ecstasy et d'autres drogues dures, mais que lui, personnellement n'a jamais côtoyé des gens qui en prenaient. Il finira en mentionnant le « Hankle Spray », un médicament que tout le monde peut se procurer en pharmacie. Son inhalation provoque un état planant et serait consommé par les ados en classe de troisièmes et de seconde. Une affirmation à prendre évidemment au conditionnel !



La scolarisation des enfants dans le bidonville est l'une des missions prioritaires de l'Etat Thaïlandais, bien présent dans cette zone défavorisée. Des institutions privées y ont aussi créé des crèches.

Khlong Toey, la solidarité face à la pauvreté

Bati à la périphérie des zones portuaires depuis 1950, le grand bidonville de Bangkok, fort de 100 000 habitants et d'environ 20 000 habitations de fortune, demeure le village des pauvres de la capitale.

Mais au cœur de cette misère, de nombreuses associations s'efforcent de réhabiliter le quartier et de lui redonner une image positive.

Texte : **Christelle Celerier** et **Pascal Brousse**
Photos : **Cindy Gibier**



La jeunesse est le trait caractéristique de Khlong Toey. le sport, en conséquence, est l'une des activités sociales les mieux représentées

Son père noir américain était dealer. Sa mère ne l'a presque jamais élevé. L'un comme l'autre ont disparu lorsque leur fils n'avait que 10 ans et leur fille 7 ans.

TYger s'est élevé seul ici avec sa sœur Vénus. Il a 19 ans aujourd'hui, il est moto taxi et chanteur de rap. Cindy Gibier, une jeune photographe française ayant vécu en Chine et amatrice de photos de rue, a rencontré TYger lors d'une de ses visites dans le bidonville où il est né et a grandi. Elle lui a proposé de tourner ses vidéo-clips gratuitement. Ceux-ci se sont vite retrouvés sur Youtube. « C'est une expérience incroyable de travailler dans ce quartier explique Cindy. Tout le monde est très chaleureux avec moi, avec l'équipe de tournage. TYger est très respecté dans le quartier, c'est une véritable star, tous les enfants et adolescents l'admirent, et lui, fait preuve de beaucoup de respect et de gratitude à l'égard de ses fans. Contrairement à mon expérience dans d'autres parties de la Thaïlande, la communauté de Khlong Toey est très « inclusive ».

Le but de TYger est de réhabiliter ces enchevêtrements de mesures de tôle et de bois au milieu desquelles il s'est toujours senti chez lui.

Le rappeur bangkokoïse est fier de ces ruelles et de leur odeur d'eaux stagnantes comme il le chante dans son tube « Khlong Toey ». La TV japonaise s'est intéressée à lui. De nombreux articles sont parus dans la presse internationale et il se produit désormais en concert plusieurs fois par semaine.



TYger est une figure du bidonville. Sa musique fait battre le cœur de Khlong Toey.

Comme dans tout bidonville, le spectacle des carcasses de maisons en tôle froissée accueille le visiteur. Mais derrière ces palissades de fortune se cache une forêt d'initiatives pour s'efforcer de sortir cette population de la misère

De très nombreuses associations sont présentes dans le bidonville, pour aider à la scolarité des enfants mais aussi à leur éducation musicale.

Témoin : cette école dirigée par une française Géraldine Nemrod, Khlong Toey Music Programms, ou le très célèbre orchestre Immanuel Music School, dont les jeunes enfants accompagnent régulièrement les plus célèbres chorales ou opéras de Bangkok.

L'arrière-cour des chorales de Bangkok

Un des plus importants et des plus anciens centres d'entraide de Khlong Toey est le Mercy Center, créé en 1972 par le Père Joseph Maier, un missionnaire catholique américain âgé aujourd'hui de 79 ans mais toujours actif. La Sœur Maria Chantavarodom, religieuse thaïlandaise, travaille à ses côtés. Son principal établissement, au cœur des bidonvilles, accueille à lui seul plus de 250 enfants. Ceux-ci reçoivent un petit-déjeuner et un déjeuner en plus de l'éducation. Le centre possède une salle d'ordinateurs dédiée à l'apprentissage des langues et, pour les plus grands élèves, à la formation informatique. Juste à côté, la Janusz Korczak School, du nom d'un éducateur polonais, grand défenseur des droits des enfants, reçoit essentiellement les enfants de communautés non-Thaïs des bidonvilles. Elle a été créée avec le soutien de l'ambassade de Pologne et accueille 46 élèves. Dans tout le Mercy Center, les programmes sont ceux de l'enseignement public, y compris les activités sportives, avec une emphase sur le développement du sens artistique, considéré comme un moyen d'expression important. Les enfants y reçoivent également une éducation protectrice contre les comportements anormaux d'adultes à leur égard.

Au total, Mercy Center a créé 22 pouponnières dans Bangkok. Le centre supporte aussi les femmes de la communauté de Khlong Toey qui y fabriquent des vêtements, des sacs qui seront vendus à leur profit. Une autre école a été fondée par le Mercy Center puis remise au diocèse de Bangkok qui l'administre aujourd'hui. Le rayonnement du Mercy Center est important et il bénéficie de moyens financiers grâce notamment à des fondations au Royaume-Uni, en Australie et aux États-Unis qui collectent des fonds.

Les Xaviéristes italiens ont également un établissement dans Khlong Toey, dans un bâtiment loué pour eux dans l'enceinte du temple voisin par le diocèse de Bangkok. Actifs pour aider les malades et les enfants, les deux Pères Xaviéristes, Alexandro et Alessio, sont des missionnaires pragmatiques qui se soucient primordiallement d'apporter de l'aide. Parlant couramment le thaï, ils passeront probablement leur vie dans le pays, soit à Bangkok soit au nord où leur ordre a un établissement. Ils visitent quotidiennement les plus déshérités, se battent pour faire scolariser les enfants, réussissent à obtenir de l'aide des services sociaux, par exemple dans le cas d'une femme encore jeune mais devenue irresponsable suite à un usage intensif de la drogue. Ils parviennent à obtenir des lits hospitaliers et des matelas d'eau pour des grabataires et, aidés par des volontaires Thaïs ou étrangers – souvent Français – ils cherchent à socialiser des jeunes souvent laissés à eux-mêmes en organisant des activités sportives ou autres, soutenus à cet égard par l'association francophone Bangkok Accueil.

Dans une toute autre optique, Points-Cœur est une organisation internationale qui possède une petite maison



Sur le bidonville, des volontaires étrangers s'activent pour animer des réseaux d'entraide. Le Père Xaviériste Alessio s'y emploie inlassablement.

« La Port Authority, propriétaire des terrains sur lesquels sont bâtis le bidonville, pourrait exproprier ses résidents »

dans « Jet sip rai » une des 41 poches de ce bidonville. Y réside un groupe international de jeunes femmes chrétiennes qui se consacrent à « aimer les mains vides ». Elles visitent ceux qu'elles appellent joliment leurs « amis », pour leur apporter le réconfort d'une présence chaleureuse et d'une écoute, recevant aussi les enfants deux fois par semaine. Elles restent au moins 18 mois et souvent des années au milieu de ceux qu'elles aident.

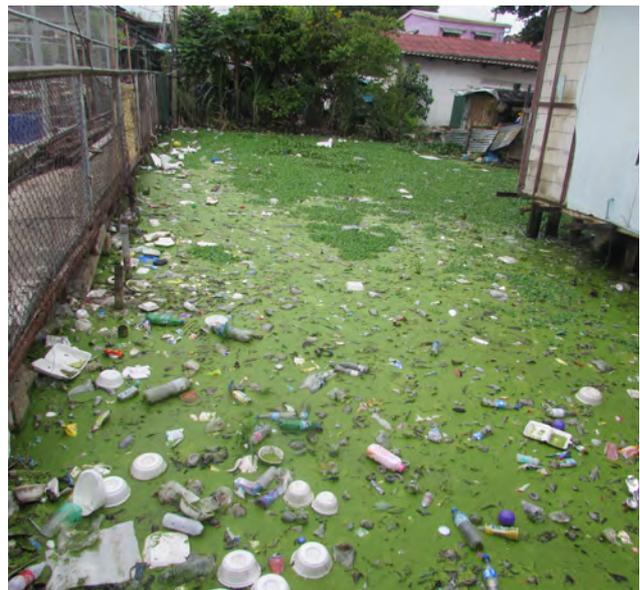
Une présence insuffisante de l'Etat

Les principales victimes de cette pauvreté sont les personnes âgées, pas toujours soutenues par des familles éclatées et les enfants. Une dame de 80 ans continue de collecter les déchets plastiques dans sa charrette à bras pour gagner quelques 200 bahts par jour et son cas n'est pas isolé. Les pères sont fréquemment absents, les malades peu entourés et de nombreux enfants ne sont pas scolarisés. La drogue est omniprésente, de nombreux jeunes reniflent la colle car ce n'est pas cher. La prostitution est malheureusement fréquente.

L'aide de l'État Thaïlandais n'est pas absente. Le gouvernement verse aux personnes âgées une aide mensuelle qui varie avec les décennies : 700 bahts au-delà de 70 ans, 800 bahts après 80 ans. Il existe aussi une carte permettant d'obtenir des soins dans les hôpitaux d'état pour 30 bahts.

N'empêche : l'anxiété gagne dans les masures. La rumeur court que la Port Authority, l'autorité portuaire à laquelle les terrains de Khlong Toey appartiennent, va raser les bidonvilles pour permettre des développements immobiliers dans cette zone pas si éloignée de Sathorn et de Sukhumvit et bien desservie par Rama III et Rama IV. Pour l'instant, les

habitants, pour la plupart locataires, paient de petits loyers au risque d'incendies fréquents et d'inondations courantes dues à la proximité du fleuve. S'y ajoute l'absence de système d'égouts, laissant une humidité constante dans les maisons... Mais il demeure l'insoluble question du relogement de la population actuelle et aucun projet structuré ne semble exister. Lentement mais sûrement, néanmoins, le quartier évolue et se rapprochera du reste de Bangkok où des poches très populaires existent entre les tours. 



Comment traiter les déchets rejetés par le bidonville ? Le problème des eaux contaminées est crucial dans ce « slum » adossé à la rivière Chaopraya et au port tout proche.

Telecel Global

Le lien entre
l'Afrique et l'Asie



www.telecel-rca.com

Sexe, race et colonies

Les éditions du Seuil publient ces jours-ci un livre magnifique. «Sexe, race et colonies» dit ce que l'on cacha pendant des générations. L'attraction mutuelle. Le sexe comme moyen d'asservissement mais aussi de libération. La jouissance «absolue, brutale, fusionnelle». A lire absolument.

Par **Richard Werly**

Correspondant permanent à Paris du quotidien suisse *Le Temps*, ancien correspondant à Bangkok et Tokyo

«Coloniser, c'est introduire systématiquement de la différence aussi bien dans la parure que dans la cosmétique des corps, dans la chair, et par extension dans la structure même du fantasme». Ces lignes sont signées par le grand intellectuel africain Achille Mbembe. Elles ouvrent la préface de l'énorme livre publié ces jours-ci par les Editions du Seuil: «Sexe, race et colonies». Une couverture noire. Un grand format propice aux photos d'archives. Et, dès les premières pages, une gravure d'époque montrant, cote à cote, une «femme mulâtre de la Martinique accompagnée de son esclave». D'un côté: la servante noire aux seins nus. De l'autre: la maîtresse à la peau claire vêtue d'une robe de couleur chamarrée. Tout est dit.

Achille Mbembe observe depuis de décennies le destin des pays décolonisés. Mais il sait que les siècles de domination n'ont pas encore quitté l'imaginaire culturel des ex puissances coloniales et des territoires jadis asservis. «En matière de sexualité écrit-il, la colonie est le pays des séparations refusées et des alliances disjonctives, de la confusion des langues et des lèvres (Elle est aussi l'occasion de broder des mythes, de fomenter des contes, d'inscrire de nouveaux signifiants sur les corps...). Ecrire ces mots dans les colonnes de Gavroche-Thaïlande n'est

évidemment pas anodin. L'ex Royaume de Siam fut le seul pays d'Asie du sud-est à échapper à ce fléau que fut la colonisation. Mais toujours, la séduction fut une arme diplomatique pour ce Siam si rétif aux fêrues étrangères. Alors ? En terme de sexualité, la Thaïlande n'a-t-elle pas, sans s'en rendre compte, été colonisée ? Le thème du livre des Editions du Seuil est justement celui-là. La colonisation ne fut pas que limitée aux frontières et aux Etats. Elle fut une domination des esprits et des corps. Un genre humain, celui du



blanc, emporta tout sur son passage. Son habillement devint la norme. L'homme blanc, partout, imposa son empreinte. La femme locale, africaine ou asiatique, dut se plier à ses désirs. Souvent par peur ou sous la menace. Parfois par intérêt ou par amour. La violence sexuelle est

omniprésente dans cet ouvrage original, qui ose briser le tabou du politiquement correct. L'on y parle de harem, d'esclaves sexuelles, mais aussi de désirs mutuels et de collision des mœurs. Car la colonie n'a pas importé la domination d'une caste sur les autres. Les blancs n'ont pas amené avec eux la notion d'exploitation sexuelle. Ils l'ont juste modifiée à leur profit. Les sultans avaient des harems. Les rois africains et asiatiques abusaient de leurs concubines. La colonie a modifié les stéréotypes. Le blanc a tout amené dans ses malles: des sous-vêtements à ses manières d'aimer. Au point que l'on peut s'interroger: et si la colonisation des mœurs avait été, au fond, la plus rude et la plus durable ? Une grande partie de ce livre écrit par des historiens de l'époque coloniale et de toutes les ex possessions françaises est consacrée à la notion de plaisir. Le plaisir colonial, que résume une peinture sans équivoque. Intitulée «Dans la case du colon» elle montre un blanc casqué et botté affalé sur un fauteuil tandis qu'une femme noire, nue, lui prodigue les caresses attendues. Plus étonnant: les premières images pornographiques d'une blanche face à un homme noir dévêtu. Elle est habillée. Juste couchée devant lui. Le spectacle de l'exotisme sexuel fut, pendant des décennies, indissociable des récits coloniaux que nous conte si bien, dans ces colonnes, notre ami libraire, l'érudite François Doré.

Vient la question qui fâche ? La colonisation a-t-elle révolutionné les libidos et libéré cette sexualité que les régimes traditionnels maintenaient corsetées, au service des puissants ? Voire. Mais la question est posée. Et comment ne pas refermer le livre sans une pensée pour ces prostituées des bordels militaires du camp retranché de Dien Bien Phu qui, en 1954, alors que la défaite devenait un carnage, se transformèrent en infirmières et en ambulancières au plus fort de la bataille. Les préposées au «repos du guerrier» donnèrent alors une leçon de courage digne des plus vibrants pamphlets anticolonialistes.

Rien de tel qu'une équipée sauvage entre la Thaïlande et la France au volant d'un 4x4 ! le pari fou de Justin et de sa compagne Bee inspirera-t-il d'autres jeunes lecteurs de Gavroche ?



Bangkok-Paris, le grand retour de Justin Van Colen

Credit: J.V.C

Rejoindre Paris depuis Bangkok, en 4x4, avec son amie Thaïlandaise : tel était le pari de Justin Van Colen au début février. Sept mois plus tard, nous l'avons retrouvé à Nice. Un bel apprentissage des routes de la soie.

De la Thaïlande, Justin a d'abord gardé des souvenirs mitigés. Il n'avait que 20 ans lorsqu'il y a débarqué, tenaillé par l'envie de découvrir de nouveaux mondes. A Bangkok, un acheteur potentiel s'était manifesté pour l'application numérique qu'il commercialisait alors. La vente avait réussi... La « cité des anges » ne l'avait pas séduit. Trop de bruit, d'odeurs, de gens... Trop.

Têtu, le jeune normand donne une seconde chance à l'ex Royaume de Siam quelques années plus tard. Il y reste cette fois trois mois, avec une obsession : aller voir ce qui n'est pas dans les guides, et particulièrement les ethnies du nord, auprès desquelles il passe plusieurs semaines. La Thaïlande et lui se sont trouvés. Il rentre avec l'envie d'y revenir. Et surtout de raconter les histoires des ethnies rencontrées.

Sa vision du pays a changé. La fièvre

du Siam a frappé. Quand un ami développeur lui propose un projet, c'est en Thaïlande que Justin lui propose donc d'aller travailler. Pour un projet digital, le Royaume est selon lui un endroit idéal : prix modérés, bonnes infrastructures, excellent débit internet, facilité pour l'achat de matériel, les déplacements, la nourriture... Justin et son ami s'installent donc en plein centre de la capitale, et se mettent à l'oeuvre.

Plus le développement avance, plus Justin est travaillé par l'envie de filmer et de raconter ces tribus du nord. Alors, comme plusieurs fois déjà dans sa vie, il prend une décision radicale. Adieu le développeur numérique, place au vidéaste. C'est décidé, il ouvrira sa chaîne Youtube et sera créateur de vidéos.

Le tabac des moines

Grâce à une combinaison de chance et surtout de talent, il remporte un concours des Aéroports de Lyon, qui lui offrent une cagnotte pour réaliser une série de vidéo sur la campagne et les ethnies Thaïlandaises. Justin décide d'en investir une grande partie dans l'achat d'unvéhicule 4x4, indispensable pour mener à bien son projet et se rendre dans des villages reculés. La suite ? Une série de vidéos urbaines déjantées. Ghost Tower de Sathorn, hôtel abandonné à Phuket... Avec, devant sa caméra, un nouveau personnage :

Bee, sa nouvelle compagne thaïlandaise. De cette période, Justin évoque avec nostalgie de nombreuses rencontres touchantes et pleines d'enseignement, comme ce jour où des moines dans un train lui firent goûter un tabac noir à chiquer, qui s'avéra ensuite être mélangé à des opiacés et le fit dormir pendant un jour entier.

Malgré une expérience Thaïlandaise excitante, un élément manque à son bonheur : se sentir intégré. Depuis son arrivée, il ressent à chaque fois cette « barrière invisible », ce sentiment d'être Farang, cette étiquette parfois triste à porter même quand il n'y a que des Thaïlandais autour de lui.

Une amie thaïlandaise, une vie quasi exclusivement avec les locaux, et quelques mots de Thaï ne parviennent pas à faire disparaître ce sentiment.

Au Myanmar, sous escorte

Pourtant, le pays lui plaît de plus en plus. Il est impressionné par la patience et le respect des Thaïs. Sa soif de découverte est loin d'être épanchée. Mais comme souvent, quand le confort approche, Justin change à nouveau de direction. Il lance un soir à sa copine, sur un ton léger : « Ca ne te dirait pas de rentrer en France en 4x4, Bee ? Comme ça tu visites un peu mon pays, et puis on sera en famille pour Noël ? » Bee prend sa proposition au sérieux, et rapidement, la boutade devient projet. Nous sommes

à la fin 2017. Justin et Bee consacrent tout leur temps et leur énergie aux préparatifs, plus complexes que prévu. Pendant que Bee démissionne de son emploi local, le couple doit s'occuper de tous les visas, aménager le véhicule, prévoir l'itinéraire, obtenir les autorisations le mener à bien, s'occuper des vaccins, acheter des outils pour pouvoir bricoler... Un mois et demi plus tard, l'affaire est bouclée. Les valises sont prêtes. Justin et Bee peuvent embarquer pour leur périple Bangkok-Paris. Mi-Février, au volant d'un fier 4x4 Nissan bardé de logos, le départ est donné. Justin a bien sûr prévu de filmer leur voyage. Bee suit ses pas et ouvre sa chaîne Youtube. Résultat : un périple de sept mois, et de nombreuses aventures à la clé. Avec leur lot de joies et de galères. Leur traversée du Myanmar se fait sous escorte. Leur voiture les lâche en Inde. Bee contracte une infection qui nécessite un trajet express vers l'Iran pour une hospitalisation. Sans parler des visas qui, le plus souvent, arrivent à la dernière minute...

Mais quel voyage ! Ce Bangkok-Paris, de leur propre avis, leur a permis d'expérimenter grandeur nature les différences culturelles, au premier rang desquelles la nourriture ! « On adore tous les deux manger, mais nos goûts sont totalement opposés. » précise Justin. « Pas facile pour cuisiner, surtout quand on n'a pas le luxe de pouvoir préparer plusieurs plats ». Malgré tout, le couple tient bon et se renforce. Car si les différences



existent, les points communs aussi : joie de vivre, importance de la famille... Et puis s'ajoute la découverte de l'un par l'autre, et vice versa. Sept mois à deux dans une voiture, ça laisse le temps de parler, « et Bee est une vraie pipelette » précise Justin en souriant, sous le regard amusé de Bee, qui a aussi profité du périple pour améliorer son Français.

La France en V.O.

Malgré le scepticisme entourant leur projet au début, et plusieurs grandes remises en questions quand le véhicule est tombé en panne en Inde, Justin et Bee arrivent enfin en Europe début septembre.

Le rythme de leur voyage ralentit, la faute à une voiture de plus en plus capricieuse au refroidissement défaillant, qui oblige

à s'arrêter souvent. La faute aussi à la disette de leurs finances en raison des imprévus. L'arrivée en Italie rend enfin concrète la fin du voyage. Bee est excitée à l'idée de découvrir enfin la France. Et le 18 septembre 2018, la frontière française est symboliquement franchie. Le jour même, heureux hasard, l'Office du Tourisme de Thaïlande organise sa soirée annuelle à Nice, et invite les aventuriers à parler de leur épopée. La boucle est bouclée. Direction la Normandie, région d'origine de Justin. Avec, en perspective, un premier Noël en Europe pour Bee, résolue à rejoindre l'université pour perfectionner son français... de routière !

Holden Raynaud

Une solidarité «tout terrain»

Justin l'affirme : le pessimisme général régnait à la naissance de son projet. Et sans le soutien du club auto dont il est membre, rien n'aurait pu être possible. Lorsqu'il a acheté son 4x4, le jeune homme s'était en effet inscrit dans un club de passionnés, qui organisait régulièrement des balades, et se retrouvait pour parler mécanique. Personne ne croyait en son aventure, et plusieurs lui proposèrent de racheter son véhicule au lieu de l'envoyer à une mort certaine.

Mais une fois le périple lancé, le club a soutenu le couple via les réseaux sociaux : conseils, encouragements, et même envoi de pièces manquantes gratuitement par la poste ! Reste à célébrer cela : une grande fête aura bientôt lieu à Bangkok. Pour célébrer cette solidarité «tout terrain» !

La Thaïlande en 5 questions

Une couleur ? «Le bleu comme mes chemises»

Une odeur ? «L'odeur de la forêt après la pluie»

Une image ? Les plongeurs dans la grotte à Chiang Rai, partis secourir les enfants»

Une bruit ? «La sonnerie des portes des Seven Eleven»

Un lieu ? La Sathorn Unique Tower

PHETCHABURI, un projet ambitieux.

New Nordic



TPP
THAI PROPERTY PROMOTION

Un investissement judicieux
avec garantie locative.

La durée de la garantie locative
est très flexible :

3-5-10-15 ou 20 ans.

Garantie de rachat

avec plus values progressives
selon la durée de l'investissement :

de 105% jusqu'à 140%.

**GARANTIE
LOCATIVE**

JUSQU'À

10% PAR AN

JUSQU'À 20 ANS

14 jours de jouissance
gratuits pour 2 personnes



Des conditions d'investissement
exceptionnelles !

Un projet ambitieux qui combinera appartements et hôtels
avec des zones architecturales thématiques (Polynésie,
Europe, Caraïbes...), parc aquatique, parc aventures, activités
culturelles, centre de sport, spa et bien-être, etc...



Vente en première exclusivité chez
THAI PROPERTY PROMOTION

info@thaipropertypromotion.com

Croissance en Asie, miracle ou mirage

Une nouvelle chronique mensuelle s'installe dans les colonnes du Gavroche. Retrouvez chaque mois les dessous de l'économie Thaïlandaise et asiatique racontés par un excellent connaisseur de la région.

Par **Bernard Festy**

Banquier d'affaires, ancien représentant à Bangkok d'Asia Credit. Ancien président de la Chambre de commerce franco-thaïe.

Avis aux investisseurs : les Philippines sont dorénavant le pays d'Asie du sud-est qui connaît la plus forte croissance économique de la zone: 6,9 % en 2016, 6,77 % en 2017 et, selon les autorités de Manille, entre 7 et 8 % pour 2018. Soit plus que les estimations de la Banque Asiatique de Développement (BAD) et du Fonds Monétaire International (FMI) qui tablent sur une fourchette comprise entre 6,7 % et 6,8 %. Sur le papier, la performance mérite d'être saluée ! Peut-on croire, en revanche, que les philippins vont connaître une augmentation comparable de leurs revenus ? Pas si sûr. C'est bien là que le bât blesse. Et ce, pour plusieurs raisons. La première de ces raisons tient à la nature des instruments de cette croissance. Le Président Rodrigo Duterte, en poste depuis mi 2016, s'est lancé dans un programme d'expansion basé sur une réhabilitation très forte des infrastructures qui en avaient d'ailleurs bien besoin : citons par exemple la création de six aéroports, neuf réseaux de voies ferrées, trois lignes de bus, trente deux routes et ponts. Plus des ports, des centrales électriques et de nouveaux réseaux d'irrigation.

Au total, 180 milliards de dollars d'investissement sont supposés déferler sur l'archipel durant son mandat. Une manne supposée être financée par un recours aux partenariats public-privés (PPP), par une meilleure collecte prévue de l'impôt et par des aides provenant de diverses sources, notamment de généreux donateurs étrangers. La Chine et le Japon sont aux avants postes. Tokyo figure d'ailleurs en tête sur la liste des donateurs

du pays depuis de nombreuses décennies. Le programme « construire, construire, construire » de Duterte est censé encourager les investissements, augmenter les revenus de la population notamment dans les zones rurales, améliorer l'efficacité des échanges commerciaux et bien entendu créer de nouveaux emplois. Sauf que le tableau de l'économie philippine est moins flatteur quand on le regarde de plus près. Le manque de main d'œuvre qualifiée, le niveau élevé de corruption dans l'administration et le climat d'insécurité dans certaines régions liés aux tentatives d'insurrection promettent de peser lourdement sur les résultats des réformes. Le niveau de confiance dans le pays reste faible. La crédibilité de l'exécutif demeure sujette à caution, abimée par les effets de la politique de Duterte vis à vis des trafiquants de drogue.

Projets pharaoniques

Plus de 4.000 d'entre eux ont été éliminés purement et simplement en près de 18 mois par une police zélée et dévouée au « président flingueur ». Le pays aime ces décisions d'ampleur. On se souvient des projets pharaoniques « portés » médiatiquement par Imelda Marcos au temps de la présidence de son époux Ferdinand (1965-1981). Beaucoup tombèrent malheureusement en ruines. La baie de Manille a vu sombrer bien des promesses et des illusions.

Plus grave : diverses mesures prises dans le passé se sont avérées contre productives : la loi sur l'extraction minière (Mining Act de 1995 sous la présidence Ramos) a encouragé la main mise d'intérêts privés locaux et étrangers

sur les mines d'or, de nickel, de cuivre et d'argent en consentant des avantages fiscaux très importants réduisant sérieusement la collecte d'impôts. La privatisation de services publics a incité l'augmentation de leurs tarifs. Le secteur de la santé a lui

aussi été partiellement privatisé, les subventions d'état supprimées et le coût pour les plus modestes insupportable. Résultat : l'archipel connaît toujours un niveau de pauvreté élevé. Sur une population totale de 104 millions d'habitants, 12 millions de philippins vivent dans l'extrême pauvreté et n'ont pas les moyens de se nourrir. 40% des philippins vivent dans des bidonvilles, certains dans des cimetières.

Le taux de natalité aux Philippines est l'un des plus élevés d'Asie : 4% par an et la population devrait atteindre plus de 140 m d'habitants en 2045, ce qui ne semble pas inquiéter outre mesure l'église très puissante (80% des philippins sont catholiques), toujours opposée à l'avortement et au contrôle des naissances. Les inégalités sont criantes: les 40 philippins les plus riches possèdent 21% du produit intérieur brut (PIB).

Moralité : gare aux chiffres macro-économiques flatteurs, orchestrés par des gouvernements pressés de montrer de bons résultats. Qui peut croire ainsi que Macau deviendra vraiment, en 2020, le pays le plus riche du monde devant le Qatar, en termes de produit national brut par habitant ?

Selon d'autres études, beaucoup moins flatteuses, le nombre de pauvres qui rodent autour des casinos dans l'ancienne colonie portugaise ne cesse en effet de croître de manière vertigineuse. **G**

FPF Properties & Finance

FPF Properties & Finance

www.fpfworldwide.com

Propriétés en Belgique, France, Grèce, Portugal, Brésil et Thaïlande
Beaucoup de propriétés «off-market».

gerald.foley@fpfworldwide.com; Tel +32 498540570

Jérôme Le Louer, fondateur de WISHBEER

« L'environnement législatif est encore peu adapté à cet univers. Depuis peu, le gouvernement montre cependant un intérêt pour les nouvelles technologies »

WISHBEER

HOME BAR



La Thaïlande, terreau pour les start-ups

Les espaces de co-working se multiplient dans les grandes villes. Le salon «Digital Big Bang» s'est de nouveau tenu à Bangkok du 20 au 23 septembre, pour la seconde année consécutive. La vague des start-ups serait-elle en train de déferler en Thaïlande ? Jérôme Le Louer, installé à Bangkok depuis douze ans et fondateur de Wishbeer, nous donne son point de vue sur cette effervescence numérique.

Gavroche: Vous avez fondé Wishbeer en 2013, en souhaitant importer en Thaïlande le concept du bar-à-bières et de

l'e-commerce. Quels obstacles avez-vous rencontré ?

Notre plus gros problème a été celui du capital initial, très difficile à trouver en Thaïlande, notamment en raison d'un environnement peu propice, à l'époque, au soutien des jeunes pousses.

Jusqu'à très récemment, il n'existait pas cet écosystème de «business angels» prêts à investir sur de petits tickets puisque les banques locales ne prêtent pas, ou peu, y compris aux Thaïlandais. La mode des start-ups (compétitions de jeunes pousses, multiplication des espaces de co-travail) vient en réalité tout juste de toucher Bangkok. On peut dater

son arrivée dans le Royaume à 2014-2015. Mais cela change. Beaucoup de nouvelles sociétés sont créés par de jeunes diplômés thaïlandais, pris par l'envie de se lancer dans l'aventure numérique. Pour cela, ils font appel bien souvent à leur réseau familial. La prise de risques est donc minime. La difficulté reste l'environnement législatif, encore peu adapté à cet univers. Depuis peu, le gouvernement montre cependant un intérêt pour les nouvelles technologies.

C'est un phénomène intéressant, car cela montre que le changement vient d'en haut. La volonté politique est aujourd'hui au rendez-vous.

Q: Quelles solutions avez-vous mis en place pour contourner ces obstacles ?

Faute d'être appuyés par les institutions locales, nous nous sommes tournés vers le financement participatif. En 2015 et 2016, nous avons bénéficié d'un investissement de la part de 500 Tuktuks, un fond d'investissement nouvellement créé. Ce qui nous a permis de développer notre e-commerce et d'ouvrir notre premier bar.

Puis, en septembre 2017 nous avons fait une campagne de crowdfunding via Facebook, en proposant d'investir et de vendre des franchises sur le thème « Ouvrez votre propre Wishbeer ». Au total, 42 investisseurs ont été retenus, avec une levée, pour l'instant, de dix-sept millions de bahts sur les vingt millions envisagés. Trois lieux supplémentaires ont pu être ouverts à Bangkok. Nous attendons de récolter les trois millions restants pour clôturer le round.

C'est à ce même moment que la Bourse de Thaïlande a très discrètement annoncé le lancement de sa plateforme de financement participatif nommée Live Market, conçue spécifiquement pour les jeunes pousses. Pour faire simple, cette structure met en relation les porteurs de projets et les investisseurs via un système d'échanges hors-cote [over-to-counter, OTC], le tout sécurisé par le recours à la blockchain.

Pour y participer, les investisseurs doivent justifier de plus de quatre millions de bahts de revenus par an, ou cinquante millions d'assets, et d'au moins un an d'expérience en trading. La plateforme est opérationnelle depuis mai 2018. Seize start-ups y sont enregistrées. Wishbeer et Plizz - dont je suis le co-fondateur - en font partie.

Q: Pouvez-vous nous en dire plus sur Plizz ?

Plizz propose des services de comptabilité en ligne, à destination



Credit: T.M.

Jérôme Le Louer, au cours d'un point de presse organisé dans les locaux de Wishbeer le 6 septembre 2018. Sa volonté : convaincre les autorités thaïlandaises de miser davantage sur les jeunes pousses.

des petites et moyennes entreprises. Ces dernières peuvent ainsi externaliser leur compta et surtout dématérialiser leurs documents.

Lesquels demeurent accessibles 24h/24h sur nos serveurs. PLIZZ est dirigée par un Français, Benoit Meneau. Cet élément me paraît d'ailleurs digne d'être souligné. Les deux premières start-ups à démarrer sur Live Market sont françaises

Q: Comment trouver les fonds nécessaires à votre expansion ?

Nous sommes partis de l'e-commerce, puis nous avons créé les bars, ce qui fait que nous avons deux commerces. Ce que nous tentons actuellement avec notre équipe IT, c'est une expérience omni-channel pour lier la consommation online et physique, afin de fidéliser entièrement notre client. Nous pour-

rons ainsi envoyer les clients de nos bars acheter en ligne, et, inversement, accueillir nos consommateurs online dans nos établissements.

Vous avez raison néanmoins de souligner la difficulté de l'exercice.

Jusqu'à présent, il a été difficile de convaincre nos investisseurs de miser sur les nouvelles technologies. Habituellement, vous le savez bien, les Thaïlandais préfèrent placer leur argent en bourse ou dans l'immobilier.

C'est pourtant ici que réside notre valeur, et, par là-même, le futur de Wishbeer. Notre objectif est de donner vie à un écosystème de données, de créer une synergie afin d'offrir une expérience globale de consommation à un public majoritairement thaïlandais. C'est le Big Beer Data !

Propos recueillis par Thibaud Mouglin

« La plateforme est opérationnelle depuis mai 2018, et 16 start-ups y figurent. Wishbeer et Plizz, dont je suis le co-fondateur, ont été les deux premières start-ups à être retenues sur Live Market, la référence thaïlandaise »



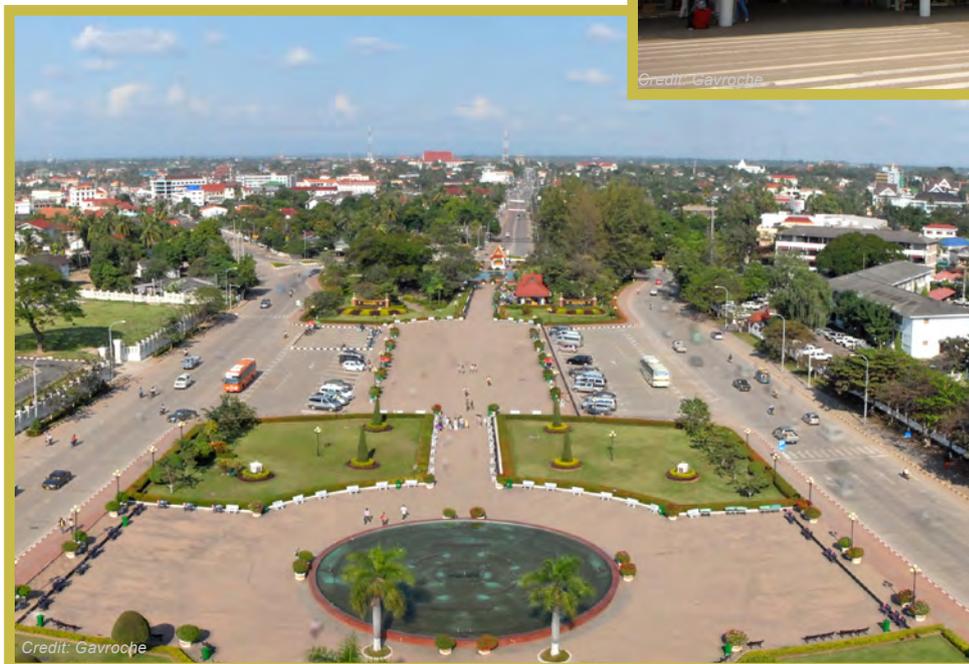
Laos

la ruée chinoise

Correspondant du Monde en Asie du sud-est, vétéran de l'Asie, notre ami Bruno Philip publie ces jours ci un passionnant petit livre consacré au Laos dans la Collection « l'Ame des peuples ». Nous en publions les bonnes feuilles en exclusivité... Des extraits qui nous révèlent les dessous du tournant stratégique et économique majeur engendré par l'appétit de la Chine pour ce petit pays enclavé d'Asie du sud-est.

Une **exclusivité** Gavroche

Les aéroports du Laos sont, dans ce pays enclavé et montagneux, un investissement stratégique. Les sociétés aéronautiques chinoises ont commencé à se positionner pour transformer les aéroports et les doter d'équipements électroniques adéquats. En Chine, les aéroports de taille internationale se sont multipliés ces dernières années.



Vue de la capitale du Laos, Vientiane, prise du Patou Xai, l'Arc de triomphe local. Sur les bords du Mékong, la ville s'est transformée en une décennie avec l'arrivée des investissements étrangers, notamment thaïlandais, vietnamiens et... chinois.

Un géant cynique et néfaste menace le Laos: la Chine. Que peut le Laos, ce pauvre pays enclavé, qui partage une frontière de 423 km avec cet envahissant Empire du Milieu de plus en plus décentré sur son axe? Les projets de «nouvelles routes de la soie» chinoises, qui vont avoir pour conséquence de multiplier les investissements de la République populaire chez ses voisins, ne vont faire qu'accroître la dépendance du Laos à la Chine. Le poids économique de cette dernière est tel que, lors de l'«élection» de la dernière direction politique laotienne, à l'occasion du 10e congrès du Parti, en 2016, le nouveau président et le nouveau Premier ministre auraient décidé de sensiblement se démarquer de la Chine.

Le train chinois de Luang Prabang

En un clair message envoyé à Pékin, ils réaffirmèrent leur proximité avec le Vietnam, adversaire de toujours de la Chine et allié historique du Laos. Ce qui n'empêche pas un intellectuel proche du régime de maugréer: «Quand les Chinois pissent dans le Mékong, c'est sur nous que ça coule». Mais rien ne pourra empêcher la Chine, en dépit des signes discrets et subtils envoyés par une diplomatie laotienne qui entend équilibrer ses relations entre ses deux voisins, de s'imposer au Laos. La construction du train à grande vitesse, qui devrait relier la frontière chinoise à la frontière thaïlandaise en 2021 après avoir traversé toute la moitié

nord du Laos, est l'exemple le plus spectaculaire de cette influence chinoise grandissante: venu de Kunming, capitale de la province chinoise du Yunnan, le train roulera vers le sud en s'arrêtant notamment à Luang Prabang, passant sous 75 tunnels et franchissant 167 ponts. Un projet démentiel. Coût estimé: plus de cinq milliards d'euros, nancés à 70% par les Chinois, le reste étant payé par les Laotiens. Qui utilisent l'argent d'un prêt... d'une banque chinoise.

Les Laotiens semblent partagés sur les bienfaits du projet ferroviaire. Certains se réjouissent d'une réalisation qui va faire entrer le Laos dans l'ère moderne. Jusqu'à présent, le Laos est le seul pays d'Asie – avec le Népal, le Bhoutan et le sultanat de Brunei – à ne pas disposer de chemin de fer. Devant l'un des tunnels en cours de percement, en banlieue de Luang Prabang, les trois jeunes serveuses laotiennes d'une cantine pour ouvriers chinois paraissent très excitées à l'idée de pouvoir bientôt aller s'amuser à Vientiane en un tour de main. «C'est super, ça nous évitera de prendre le bus» dit l'une d'elles, qui écosse des piments sur la table du restaurant. Par la route, il faut compter une dizaine d'heures pour rejoindre la capitale depuis Luang Prabang. Ce trajet prendra quelques heures en train.

Plus haut dans le pays, non loin de Boten, dernier bourg laotien et ville-frontière quasi sinisée – la monnaie locale est le yuan chinois, les pendules affichent l'heure de Pékin, des salons de massages-bordels tenues par des Chinoises y ont fait leur apparition –, on recueille des impressions

différentes, pour le moins mitigées. « Une cinquantaine de familles ont été expropriées pour laisser le passage au train » me glisse une vendeuse de nouilles de Nateuy, petit bourg situé à quelques encablures de la frontière. Elle ajoute, discrètement, en surveillant les alentours : « Espérons que les Chinois vont nous donner des compensations directement. Car si l'argent va aux autorités locales, nous n'en verrons jamais la couleur ! » Plus près encore de la frontière, un tout petit village hmong « résiste » encore avec difficultés aux « assauts » des tunneliers chinois qui, juste au-dessus de la tête des villageois, sont en train de creuser une ouverture dans la montagne. « Personne ne nous a rien dit, nous savons qu'on va être obligé de partir, j'aimerais bien que les autorités nous disent ce qui va nous arriver » dit Lao Ki, un jeune paysan. Il récite tout cela d'un ton neutre, en regardant ailleurs, mine de rien.

La batterie de l'Asie du Sud-Est

Au Laos, il convient de tourner autour du pot, de ne pas aborder trop directement un sujet « sensible » et contempler la ligne bleue des collines alentour. De toute façon, personne n'ose aller se plaindre auprès des autorités. Il n'y a pas que le chemin de fer : depuis des années, tout le Nord-Laos a littéralement été « acheté » par les Chinois. Sans compter le nombre de commerçants du « céleste » empire qui ont déferlé sur les marchés de Luang Prabang et autres villes, les compagnies chinoises ont fait main basse sur les plantations de la région. Tout particulièrement sur la culture de l'hévéa, les Chinois étant en situation de quasi-monopole pour la production de latex. Même si ces exploitations donnent du travail aux Laotiens, certains experts remarquent que les Chinois achètent parfois la sève au-dessous des prix du marché à des planteurs locaux mal informés. Un autre « fléau » a été apporté au Laos par les Chinois, entre autres pays. Car en la matière, ils font fort : partout où ils le peuvent, ils construisent des barrages, ouvrages d'art dont la prolifération peut s'avérer

catastrophique, sur le plan humain et écologique. La Chine n'est certes pas la seule à « vendre » ses barrages : entre autres exemples, celui de la Nam Theun 2, au centre du Laos, qui a été inauguré en 2010 et a été construit sur la rivière du même nom par les Français d'EDF dans le cadre d'un projet conjoint avec le gouvernement laotien et la compagnie générale de l'électricité de Thaïlande. Une compagnie thaïlandaise vient également d'achever sur le Mékong le barrage de Xayaburi, qui sera l'un des plus importants du Nord du pays. Le gouvernement laotien est le premier à vanter les mérites de l'hydroélectricité. Le mot d'ordre est : « Devenons la batterie de l'Asie du Sud-Est ! » Et tant pis si les projets de barrages, comme celui de Xayaburi, provoquent la colère des pays en aval du Mékong, comme le Vietnam, qui sait les ravages occasionnés par la retenue d'eau pour les industries de la pêche dans le delta du grand fleuve !

S'il est vrai qu'en raison de son relief accidenté le Laos peut dégager des bénéfices importants par la vente d'électricité à ses voisins, l'impact délétère sur les écosystèmes du Laos peut s'avérer désastreux pour les populations locales. Notamment les minorités ethniques.

Les minorités menacées

J'ai remonté un jour d'hiver la rivière Nam Ou, qui coule depuis la frontière chinoise, pour essayer de me faire une idée de la façon dont les populations locales (58) réagissent aux projets de sept barrages qui seront construits sur ce petit affluent du Mékong. Au début du voyage, depuis l'étroit bateau à moteur qui remonte la rivière, le paysage est peut-être l'un des plus beaux du Laos : le long de la Nam Ou s'élèvent dans la brume de l'hiver les silhouettes spectaculaires des montagnes en pain de sucre typiques de la haute région. Un paysage d'estampe presque parfait. La suite du voyage est moins poétique. Deux heures plus tard, au détour d'une courbe de la rivière, l'un des barrages apparaît, bouchant la rivière et barrant l'horizon : un édifice

Grâce à ses barrages hydroélectriques, le Laos occupe une place énergétique déterminante en Asie du sud-est continentale. Le barrage Nam Theun 2 construit par EDF est l'un des principaux sites. A l'époque, les risques environnementaux avaient été dénoncés par des associations. Inquiétude relancée par l'accident survenue en juillet sur le barrage de Xe Pian-Namnoy





▲ *Demain, des étals couverts de marchandises chinoises ? C'est déjà le cas dans de nombreux marchés laotiens. Les produits à bas prix « made in China » n'ont pas de peine à s'imposer face à leurs concurrents plus onéreux.*

◀ *Au Laos, nombre de bourgades garde l'aspect inchangé des villes anciennes de l'Asie du sud est. La tranquillité de ce pays reste encore aujourd'hui l'une de ses qualités principales aux yeux des visiteurs.*

de béton qui aligne ses piliers, faisant ressembler l'ouvrage à un orgue géant. Sur les collines, des préfabriqués ont été construits pour loger ingénieurs et ouvriers chinois. Il faut peu de temps pour comprendre que les villageois voient d'un très mauvais œil la construction de cet édifice.

Des barrages qui font peur

« Je ne connais personne ici qui ne soit pas inquiet des conséquences de ces barrages sur nos vies, me dit l'un d'eux, mais personne n'osera jamais protester. Au Laos, on ne critique pas le gouvernement. » J'ai cependant été surpris d'entendre plus tard un chef de village, censé être la voix du Parti communiste, conter lui aussi – mais discrètement – ses craintes dans un petit village khamou situé à moins d'une heure de la retenue d'eau. « On ne va tirer aucun bénéfice de ces barrages. Au contraire, nos vies vont devenir plus difficiles. Mais les Chinois n'en ont rien à faire de nous et de nos villages. Je me demande s'ils ne sont pas en train de détruire nos vies et notre rivière... »

Dans le même village, les pêcheurs s'inquiètent de voir que certaines espèces de poissons, les gros panang, se font de plus en plus rares. Les femmes racontent que, parfois, la récolte des khaipen, ces algues d'eau qui sont séchées puis vendues à Luang Prabang, (où elles sont de longue date une spécialité culinaire recherchée), devient de plus en plus

problématique. Certaines années, elles ont beau aller les chercher, s'immergeant jusqu'à la taille dans l'eau froide, elles n'en trouvent plus. « Les algues sont notre revenu principal, dit l'une d'entre elles, mais parfois il n'y a rien sur le lit de la rivière où elles poussent ».

Des fragments de ciment dans l'eau

L'année de mon voyage dans les villages de la Nam Ou était une année faste, cependant: on voyait les femmes Khamou rouler les khaipen sur des treillis de bambou avant de les faire sécher sur les murs, puis de les mélanger avec du sésame selon la recette traditionnelle.

« On voit bien que la rivière est polluée à cause du barrage, me confia aussi un paysan en train de travailler sur une rizière éloignée. L'eau est brouillée par des poussières et des fragments de ciment. » Plus tard, semblant hésiter sur l'attitude à adopter à propos de ce barrage symbole des avancées d'une modernité périlleuse mais réelle, Madame Mee, qui a la cinquantaine, m'a dit, réfléchissant tout haut: « Je n'aime pas ces barrages. Mais en même temps, on nous a construit une route pour permettre aux ouvriers d'y accéder. Et peut-être que mes petits-enfants seront un jour contents d'avoir l'électricité et une route pour s'y promener à moto... »

Mais les espérances de la dame n'avaient pas pris en compte



Credit: Gavroche

Les cours d'eau, au Laos, sont plus que des artères vitales. Ils irriguent le pays et la région entière. Problème: qu'advient-il demain, lorsque les barrages édifés en Chine seront tous achevés ?

le potentiel de dangerosité représenté par la multiplication de pareils projets hydroélectriques dans tout le pays. Fin juillet 2018, le Laos fut endeuillé par le pire désastre que le pays ait connu depuis la fin de la guerre du Vietnam. La catastrophe se produisit dans la province d'Attapeu, non loin de la frontière cambodgienne, après qu'un barrage eut cédé sous l'impact des pluies torrentielles de la mousson. Plus d'un millier de personnes furent portées disparues tandis que 6000 autres durent se réfugier dans des zones qui avaient été épargnées par l'inondation.

La catastrophe ne manqua pas de relancer le débat sur l'opportunité de multiplier la construction de barrages, au nom de la fameuse transformation du Laos en « batterie » de l'Extrême-Orient. Selon les experts, le désastre était non seulement prévisible, mais aurait pu être évité si le consortium d'entreprises sud-coréennes et thaïlandaises, partenaires du gouvernement laotien sur ce projet, s'était montré plus vigilant dans la construction de la retenue d'eau sur la rivière Xie Pian. Et s'il avait su anticiper, en

cette période où les rivières sont toujours en crues, les conséquences de la montée des eaux sur un barrage encore en construction. G



Le grand roman des pays du Mékong

Et de trois ! Après avoir publié le Vietnam, puis le Cambodge, la collection « L'Âme des peuples » des Editions Nevicata nous gratifie d'un nouvel opus indochinois: Le Laos, signé par Bruno Philip, journaliste vétéran du continent asiatique et ami du Gavroche. Rencontre éditoriale presque parfaite: Bruno Philip a succédé, comme correspondant du Monde à Bangkok, à Jean-Claude Pomonti, auteur des deux autres ouvrages.

Raconter l'âme d'un pays n'est pas chose aisée. Surtout en moins de deux cent pages et en petit format. Le pari de la collection, qui a également publié un « Birmanie » sous la plume de Guy Lubeigt - autre ami et collaborateur de notre magazine - semble toutefois réussi et salué par les lecteurs. Presque cinquante titres ont été publiés à ce jour, soit dix par an depuis le lancement de « L'Âme des peuples » en 2013. Aux côtés du Laos, disponible à Bangkok et à Phnom Penh à la librairie Carnets d'Asie, trois titres sortent ces jours-ci: le Kenya, l'Etat américain du Montana, et la Roumanie. Plusieurs rééditions sont annoncées, pour tenir compte de l'actualité changeante: la Grèce, l'Espagne, la Pologne et l'Arménie. C'est dans ce dernier pays que se tiendront, au début du mois d'octobre, à Erevan, les Assises de la presse francophone et le sommet de la francophonie.

Ce roman vrai des pays du Mékong peut se lire à la suite. Vietnam, Cambodge, Laos et Birmanie constituent de parfaits compagnons de voyage, faciles à transporter, et rapides à lire, tout en offrant la substance de ces destinations. La palme historique revient sans conteste à Jean-Claude Pomonti, observateur avisé de la région depuis les années 60, et très fin connaisseur des réalités politiques, sociales et culturelles vietnamiennes. « Avec ses « héros », ses bâtisseurs devenus génies tutélaires, le Midi du Vietnam est à la fois une région charnière et le contrepoint à un monde sinisé dont l'influence s'est, du coup, un peu diluée » écrit-il dans son « Vietnam. L'éphémère et l'insubmersible ».

Une phrase à méditer, à l'heure de la ruée chinoise vers l'Asie du sud-est.

www.editionsnevicata.be

Tous ces livres sont disponibles à la librairie Carnets d'Asie, à Phnom Penh et Bangkok

KANAKY

L'indépendance en version française

Le 4 novembre prochain, les Calédoniens voteront sur la «pleine souveraineté» du territoire annexé par la France en 1843. Un combat politique, identitaire et culturel mené en français. Pour le oui comme pour le non.

Texte et Photos : **Richard Werly**
avec l'aimable autorisation du Temps (Suisse)



Directeur de l'école primaire de l'Alliance scolaire de Pouebo, sur la façade est de la province nord, Luc Enoka Camoui est l'un des nouveaux écrivains kanak de Nouvelle Calédonie.

«Nous avons les deux pieds dans les deux cultures, française et kanake»

Une école primaire de rêve. Ou presque. A la sortie de Pouebo (Pweevo), sur cette côte Est de la Grande Terre où les montagnes riches en nickel et recouvertes de forêts plongent d'un seul coup dans l'océan Pacifique, l'Alliance scolaire de Hyabe pourrait figurer sans peine sur un calendrier des plus beaux paysages de l'éducation nationale française. Deux classes primaires côte à côte, dans un unique bâtiment posé en plein milieu des cocotiers, à quelques mètres de la mer. Parterres soignés de fleurs de tiaré et de frangipaniers. Patio traditionnel en bois, couleur bleu marine. C'est ici, avec ses élèves déposés chaque matin par le ramassage scolaire qui sillonne les tribus kanakes des vallées voisines, que l'écrivain Luc Enoka Camoui a imaginé son conte Douba, le chasseur de sons. Un conte rythmé par «le kaneka, cette musique d'ici, de Kanaky ou de Nouvelle-Calédonie, caisse de résonance d'une histoire à raconter ailleurs et à inscrire au concert des musiques du monde»...

L'histoire de Douba, ce jeune chasseur «parti de sa case avec sa lance, son arc, son sabre et sa gibecière pour chasser du gibier dans la forêt d'Hienghène» pourrait presque servir de trame au rendez-vous politique que tout le monde attend ici: le référendum du 4 novembre sur la «pleine souveraineté» du territoire annexé par la France en 1843. Résolu à tuer oiseaux et animaux qui se dresseront sur son passage, Douba, le jeune Kanak, comprend que la diversité de la nature et de la

faune vaut mieux qu'une gibecière bien remplie. Le «cagou» et le «notou», deux oiseaux de l'île rencontrés lors de son périple, deviennent alors ses compagnons. Jusqu'à choisir de «retourner chez lui bredouille, mais rempli d'une nouvelle richesse»: la diversité. Douba, ou l'hommage enfantin à Jean-Marie Tjibaou, le leader indépendantiste assassiné en 1989 après avoir négocié d'arrache-pied les fameux «Accords de Matignon» et originaire lui aussi de Hienghène, au centre du territoire? Douba, ou l'éloge poétique d'une possible coexistence entre Kanaks, caldoches (les Français originaires du territoire) et métropolitains sur ce «caillou» peuplé d'environ 300 000 personnes, où les tensions demeurent vives à l'approche du scrutin?

Luc Enoka Camoui rajuste sa casquette. Monter le retrouver, à Pouebo, a exigé de parcourir 600 kilomètres de routes provinciales et montagnardes, en contournant d'Ouest en Est cette «grande terre», cœur de la Nouvelle-Calédonie. L'idée, évoquée au téléphone après avoir pris connaissance de ses ouvrages à «Calédolivres», la librairie de référence de Nouméa, consistait à lui poser une question simple: comment défendre, en 2018, l'indépendance et la francophonie? Que signifie, dans cette province nord de plus en plus autonome, préfiguration d'une future «Kanaky», l'identité culturelle liée à la langue française, coincée entre l'immense Australie anglophone, la poussée chinoise dans les archipels voisins et les idiomes traditionnels?

Quatre langues mélanésiennes sont, depuis quelques années, enseignées au baccalauréat de ce lointain territoire français,



La Nouvelle Calédonie est une collectivité sui generis d'outre-mer. Elle décidera de son sort au sein de la République Française par référendum le 4 novembre prochain

avant-poste francophone dans le Pacifique avec la Polynésie. Le lycée La Pérouse, à Nouméa, résonne désormais – lors des examens – des sonorités paicî, ajië, nengone et drehu. « Nous avons les deux pieds dans les deux cultures, française et kanake » répond l'instituteur-écrivain. Le titre de son dernier essai *Essentialité*: du singulier au collectif dit le dilemme entre l'individu, fruit de l'esprit français des Lumières, et le clan, pivot des sociétés océaniques. « Plus de 80 langues sont parlées en Nouvelle-Calédonie, poursuit Luc Camoui. Le Français nous permet de communiquer entre nous. Nous délibérons dans nos langues respectives. Mais nos revendications, surtout politiques, se sont toujours faites en Français ».

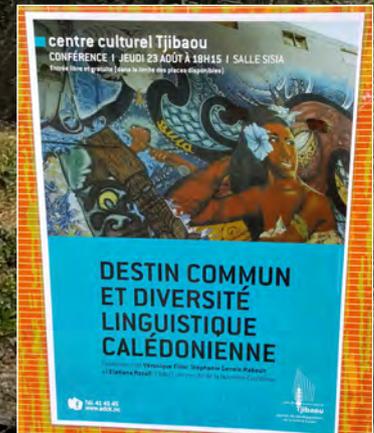
Dur retour à l'histoire

Le périple Nouméa-Pouébo est révélateur. La Calédonie est un territoire vide. Grands espaces. Conduite solitaire. Tout y recopie la France. Mêmes panneaux routiers. Mêmes enseignes. Une mairie dans la rue principale, souvent reconstruite dans les années 70. Une gendarmerie dans le chef-lieu, où les gendarmes venus de métropole sont largement majoritaires. Sans parler des banques, presque toutes françaises. Les langues locales? Invisibles, hormis les sous-titres des panneaux indiquant, çà et là, la direction des tribus nichées dans les vallées où à flanc de montagnes, en retrait des routes.

«Tribu» ici désigne le clan, le village, la communauté. Le repère des Kanaks, les bons et mauvais jours, demeure la tribu dont ils sont issus. La tribu est aussi le lieu de la «coutume», autre vocable calédonien intégré dans la langue française. Alors, cette langue? Langue du colonisateur ou de l'émancipation? Alain le Cante est l'un des principaux producteurs de ce

«kaneka» qui accompagne en musique Douba, le chasseur de sons. Il s'agissait alors, pour les leaders indépendantistes Jean-Marie Tjibaou et Yeweiné Yeweiné – tous deux tués sur l'île d'Ouvéa en mai 1989 par un activiste Kanak en revanche de l'assaut militaire qui avait coûté la vie sur l'île, un an plus tôt, à 19 jeunes kanaks et 4 gendarmes pris en otage – d'aider à l'émergence d'une conscience culturelle insulaire. Trente ans après, quel résultat? «Je n'ai jamais senti de rejet de la langue française en tant que tel, confie Alain le Cante, dans son studio du faubourg Blanchot, à Nouméa. Les musiciens qui défilent ici échantonnent toujours en français avant d'entonner leurs refrains en langues locales. L'ère numérique et le déferlement de l'anglais sur internet ont aussi estompé les frontières. La zone Pacifique est la plus grande aire mondiale de cohabitation linguistique.» » Son constat est partagé par Vanuela Watt, l'une des chanteuses en vue de l'île, dont les racines familiales sont au Vanuatu voisin, l'ex-condominium franco-britannique des Nouvelles Hébrides: «Le français est un lien et un levier, argumente-t-elle. La question est plus celle de l'ancrage, réel ou non, du français dans nos mentalités, de son impact sur notre façon d'agir et de penser. Notre révolution linguistique, ici, est surtout musicale et orale. Nos rythmes, nos palabres dans les tribus, disent notre société, nos maux, nos envies.» Détour par «La malle du gouverneur». Antiquaire-libraire, Jean Claude Estival dispose dans son magasin de Nouméa d'une des plus grandes collections privées de livres sur l'Océanie. Dur retour à l'histoire. Le français fut sans conteste un instrument d'asservissement. La langue s'installa par la force des armes et du Bagne, cette colonie pénitentiaire installée sur l'île entre 1864 et 1897, où furent notamment déportés les «communards» de l'insurrection de Paris, en

Sur la côte est de la région nord, les populations kanak sont majoritaires. L'enjeu crucial du référendum y sera aussi économique. La région nord-est, notamment, propriétaire à 51% de la mine de nickel de Koniambo, près de Koné.



A Noumea, la question du «vivre ensemble», est au coeur des manifestations du Centre Jean Marie Tjibaou

1871. Jean-Claude Estival nous conseille un texte du pasteur Maurice Leenhardt, ethnologue et missionnaire. Publié en 1937, Gens de la Grande terre dit, chez les tribus kanakes, le poids du silence: «En leur parler français, ces révoltés n'expriment aucune colère. Ils agissent comme mus par une force incohérente et intime montant d'eux-mêmes et de leurs vallées profanées. Lutte sans plan et sans espoir, spasmes des tenants d'une orthodoxie périmée que résumement les plaintes des survivants...»

Référendum déterminant

Le lien entre la langue, la colonisation, l'émancipation du peuple kanak et la France est ténu. Rien de mieux, pour le mesurer, que d'en parler avec José-Louis Barbançon. Ancien professeur, descendant de bagnard, compagnon de route du tandem Jean-Marie Tjibaou-Yeweiné Yeweiné. Aujourd'hui conseiller municipal de la Foa, sur la côte ouest où sont installées les grandes fermes caldoches, cet historien a écrit sur la Nouvelle-Calédonie le livre Le pays du non-dit. Le voici sur l'île Nou, l'ancien camp principal de la «transportation», l'autre nom du bagne: «Tjibaou, qui fut prêtre avant de devenir un leader politique, avait compris l'importance d'intégrer le français dans la lutte, explique-t-il. Il refusait d'y voir la seule langue de l'opresseur.»

«C'est le dilemme de la Calédonie. Nous sommes tous Français. Les histoires de nos communautés s'entremêlent autour de la langue», poursuit l'historien. D'autant que cette langue a su épouser les réalités. Le mot «Caldoche»,

par lequel les Kanaks désignent les Blancs présents sur l'île depuis plusieurs générations, désigne leur propension à parler fort, mais aussi à travailler dur. Le terme vietnamien «Chan Dang» – littéralement «pied engagé» –, qui désignait les travailleurs indochinois importés, est devenu commun...

Les accords de Matignon qui mirent fin aux violentes convulsions des années 80 ont, sans surprise, toujours prévu le maintien de la langue française. «Le garant de la paix en Nouvelle-Calédonie ne peut être que la République française, qu'il n'est pas d'autre arbitre», martèle le document, référence pour la consultation du 4 novembre prochain. 70% des Néo-Calédoniens, selon les sondages - la liste électorale, elle, n'inclut que les électeurs ayant au moins 20 ans de résidence sur le territoire - veulent le maintien du territoire dans la République. Paul Thélotte incarne une autre réalité linguistique et générationnelle néo-calédonienne: celle du football. Il préside le Racing Club de Poindimié (Pwêédi Wiimîâ), la localité côtière dont le maire est Paul Neaoutyine, le patron indépendantiste de la région Nord, partenaire à 51% de la société minière suisse Glencore pour l'exploitation de la mine de Nickel de Koniambo. Sa vision de la langue à l'épreuve de la politique? «La revendication indépendantiste kanake a des côtés très français. Elle a toujours été très culturelle, poétique presque.»

Métis de père japonais et de mère kanake, marié à une descendante d'immigrés indonésiens, ce passionné de ballon rond est revenu du Mondial en Russie avec une abondance de fanions tricolores. Rejet? Au contraire. «On n'est pas



Vue de la baie de Port Vila, capitale du Vanuatu, ex Nouvelles Hébrides



Georges Cumbo, directeur de l'Alliance Française de Port Vila, principale institution culturelle de la capitale

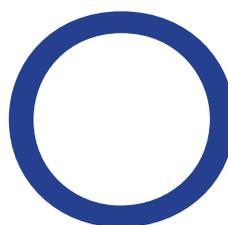
dans cette logique. On a aussi du bleu dans les yeux», lâche Humbert, animateur sportif de l'île d'Ouvea où eurent lieu les pires affrontements de 1988 et où furent tués, un an plus tard, Jean-Marie Tjibaou et Yeweiné Yeweiné. «Notre rapport à la langue est bien plus pacifié que celui à la politique ou même à notre appartenance tribale.» Et d'ajouter joliment, sans le moindre accent, « nous sommes en paix avec les mots français car nous les habitons ».

L'universitaire Hamid Mokkaïdem le réfute. «La question de la langue française en Nouvelle-Calédonie demeure un déterminant politique majeur argumente-t-il. La censure est une réalité. Le champ intellectuel est verrouillé. Les Kanaks n'opèrent pas dans un environnement linguistique neutre.» Emmanuel Tjibaou acquiesce. Le fils du leader indépendantiste dirige le centre culturel qui porte le nom de son père, superbe lieu de mémoire et de vie planté entre forêt et mer, construit par Renzo Piano. L'exposition artistique actuelle s'intitule Un destin commun. «On ne peut pas mettre la colonisation dans le frigo de l'histoire. On ne peut pas délier les problèmes actuels de délinquance du fait que ce bout de France a, comme en métropole, mal à son histoire, ses banlieues, sa jeunesse. Qui peut croire que la mainmise d'une dizaine de familles sur l'économie locale n'est pas une oppression? C'est cela, la violence. Dans les prisons, 99% des détenus sont Kanaks. Dans les prétoires, moins de 5% des avocats sont Kanaks. Mais tout le monde y parle français...»

Du Dakota à la Nouvelle-Calédonie

Coïncidence: Emmanuel Tjibaou nous quitte pour accueillir une délégation d'Indiens américains en visite. Des Sioux du Dakota, en lutte contre les pipelines écologiquement dévastateurs de Donald Trump. La comparaison avec les Kanaks est-elle possible? «Je pense que la langue française fait une énorme différence, avance Annie, l'une des représentantes sioux. Un patrimoine culturel commun s'est malgré tout construit ici. On le sent, au-delà des différences.» Une phrase si proche de la conclusion que l'écrivain Luc Enoka Camoui a écrit pour Douba, le chasseur de sons: «Voilà ce que la nature t'offre. Retiens bien ce rythme et cette cadence. Et enseigne-les aux gens du pays pour qu'ils se les approprient.» 

La dame d'Epi, légende suisse du Pacifique



ouvert face à la baie, le grand marché d'artisanat et de produits locaux de Port-Vila ne porte guère la trace de la francophonie toujours vivace au Vanuatu. Pour cause de tourisme australien et néo-zélandais massif, et de présence chinoise croissante

dans cet archipel du Pacifique, étiquettes et brochures y sont, soit en anglais, soit en mandarin. Difficile, pourtant, d'échapper au français dès les premiers échanges.

Derrière le stand d'Espirito Santo, la grande île du nord majoritairement francophone, Suzanne opte d'emblée pour un «bonjour» sonore. En juin 1980, plusieurs clans d'Espirito Santo s'opposèrent en vain à l'indépendance pour demander leur rattachement à la France, sur le modèle de la Nouvelle-Calédonie voisine. La rébellion fut matée militairement. « Mon grand-père s'est retrouvé en prison parce qu'il défendait notre identité et notre langue française », poursuit la jeune femme.

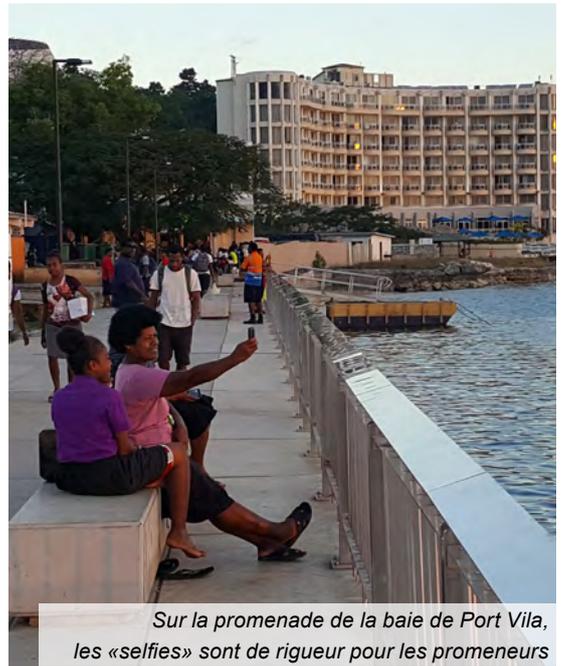
La présence du français au Vanuatu y repose aujourd'hui largement sur les épaules d'un homme: le directeur de l'Alliance française de Port-Vila, Georges Cumbo. Installé depuis plus de vingt ans sur place, désormais citoyen du pays, il est aussi éditeur, enseignant, défenseur multicarte de la troisième langue officielle de l'archipel, après l'anglais et le bichlamar, la langue nationale parlée aux côtés des 80 dialectes des tribus insulaires.

Des Suisses colonisateurs

Au bord d'une langue de mer, face à la forêt de mangrove, il nous convie de suite à boire en fin d'après-midi le «kava», l'incontournable boisson locale issue d'une racine apparentée



La présence chinoise est très sensible à Port Vila où le nouveau Palais des Congrès a été offert clés en main par Pékin.



Sur la promenade de la baie de Port Vila, les «selfies» sont de rigueur pour les promeneurs

au poivrier, dont le partage est, en Océanie, synonyme d'amitié: « Il y a incontestablement une identité francophone issue de la colonisation des Nouvelles-Hébrides, nous raconte-t-il, en nous offrant Tonghan, le premier roman de l'écrivain vanuatais Marcel Melthérorong et repéré lors d'un voyage récent par le Prix Nobel JMG Le Clezio. La difficulté est que les moyens manquent aujourd'hui pour l'entretenir. Sans rêve, sans dessein, sans histoires plurielles comment faire vivre le français? »

Une de ces histoires qui lient le Vanuatu à la langue française en passant par la Suisse s'est déroulée à la fin du XIXe siècle sur l'île d'Epi. Elle se retrouve dans un roman publié à compte d'auteur à Nouméa: La dame d'Epi, de Catherine Régent. Son récit? Celui de la famille Naturel partie des Geneveys sur Coffranes (NE) pour le lointain Pacifique après avoir acquis, dans les années 1880, « 25 hectares de concession agricole à Diamond Bay », auprès de la Société française des Nouvelles Hébrides.

Du chocolat hérité de la colonisation

Catherine Régent, aujourd'hui septuagénaire, descend de ces colons suisses dont une branche s'installa plus tard en Nouvelle-Calédonie. Son roman dit la loi implacable de la géographie pour ces Helvètes alors isolés au bout du monde, recrutés comme exploitants et colonisateurs par le principal promoteur de l'annexion de cet archipel reculé, à partir de 1870: le milliardaire irlandais naturalisé Français John Higginson, qui fit fortune dans le nickel calédonien. « D'un côté, des presbytériens anglais venus d'Australie. De l'autre, des colons paysans comme mes ancêtres qui ont littéralement enraciné la langue française », décrit l'auteure, dont la fierté tient... dans une plaquette de chocolat, vendue au marché d'artisanat de Port-Vila et dans quelques boutiques de Nouméa: « Regardez ce chocolat. Il vient d'Epi où les premiers cacaotiers furent plantés par les Naturel. Bel héritage. »

L'histoire de la plantation Naturel à Epi s'acheva dans la douleur après la Seconde Guerre mondiale, lorsque les révoltes des «coolies» indochinois, attisées par la guerre du Pacifique et

le début du conflit au Vietnam, acculèrent les propriétaires helvètes au départ. Une histoire qui fait évidemment écho, dans l'imaginaire kanak, à celle de la Nouvelle-Calédonie voisine: « Dans l'ancien temps, de grands navires à voile sont arrivés. Les chefs les ont accueillis. Contre du tabac, des fusils et des étoffes, ils ont donné leurs terres, écrit dans Tonghan le romancier Marcel Melthérorong. Puis contre le colon, ils se sont révoltés pour reprendre possession de ce qui leur appartenait depuis déjà nombre de générations. » Tandis que sur l'île d'Epi, un drôle d'héritage francophone demeure: l'aéroport de Valesdir, la capitale de l'île, ainsi baptisée à force d'entendre jadis les planteurs helvètes s'exclamer: « Va, laisse dire... » G

Pour mieux comprendre

A lire pour mieux comprendre la Nouvelle Calédonie, le Vanuatu, et la place de la langue française sur ces territoires:

- L'Essentialité, du singulier à l'universel, de Luc Enoka Camoui (Ed. la Courte Echelle-Transit)
 - Jean-Marie Tjibaou, une parole kanak pour le monde de Eric Waddell (Ed. Vents des îles)
 - Calédoniens de Catherine Laurent (Ed. Henry Dougier)
 - Le pays du non-dit. regard sur la Nouvelle Calédonie de José-Louis Barbançon
 - Littératures Calédoniennes de Hamid Mokkadem (Ed. la Courte Echelle-Transit)
 - Paroles et Ecritures, Anthologie de la littérature néo-calédonienne de François Bogliolo (Ed. du Cagou)
 - 101 mots pour comprendre le Vanuatu (Ed. Alliance Française)
 - La dame d'Epi de Catherine Régent (à compte d'auteur)
- Alliance Française de Port-Vila: www.alliancefr.vu/fr
 Librairie Calédolivres:
www.ecrire-en-oceanie.nc/actualite/chez-caledolivres/

[LIDO]

ITALIAN RESTAURANT & PIZZERIA



LIDO ITALIAN RESTAURANT & PIZZERIA
34/6-7, Soi Sribumphen, Rama IV Rd., Sathorn, Bangkok 10120



Delivery or Reservation
call. **02-677-6351**
Open daily 11.30 - 23.30
Visit our menu online at
www.lidobangkok.com



A L'AVANT-GARDE DE L'ASIE EMERGENTE

DFDL est, depuis sa création en 1994, le premier cabinet de conseil juridique et fiscal international originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue "marchés émergents".

DFDL est particulièrement spécialisé dans les domaines suivants:

- Energie, mines et infrastructures;
- Immobilier;
- Droit commercial;
- Fusions & acquisitions; et
- Fiscalité.



Emerging Markets
Law Firm of the Year



Myanmar
Law Firm of the Year



Project Finance
Deal of the Year

Excellence . Créativité . Confiance
Depuis 1994

www.dfdl.com
Contact: info@dfd.com

BANGLADESH | BIRMANIE | CAMBODGE | INDONÉSIE* | RDP LAO | SINGAPOUR | THAÏLANDE | VIETNAM

*En partenariat exclusif avec Mataram Partners

« Portraits de Saïgon » de Sabrina Rouille

Découvrir une métropole à travers ses témoins et ses acteurs ? La collection « Vivre ma ville » des Editions Hikari en a fait sa marque de fabrique.

Voici Ho Chi Minh Ville, l'ex Saïgon, racontée par ceux qui la font et ceux qui la connaissent.

Par **Olivier Jeandel**

Olivier Jeandel, Libraire, directeur de « Carnets d'Asie », la librairie francophone de Bangkok et Phnom Penh

La collection « Vivre ma ville » de l'éditeur français Hikari maintient son rythme de croisière avec la publication en cette année 2018 de nouveaux titres asiatiques à son catalogue : « Portraits de Saïgon » et Portraits de Tokyo ».

Après le réussi « Portraits de Bangkok » réalisé en 2014 par Alexis Thuaux ou figure le témoignage de l'artiste française Val tragiquement décédée en Thaïlande depuis, nous découvrons pour notre péninsule ces « Portraits de Saïgon » : papier mat, photos plus nombreuses, mise en page plus aboutie... le contenant s'est amélioré, indice de succès.

Mais la formule reste identique, et la réussite de l'opus repose toujours sur un savant dosage des témoins de la mégapole. Expatriés de diverses nationalités (français, britanniques, belges) installés depuis plus ou moins longtemps, parfaits inconnus dans la ville ou personnalités publiques bien connues de Saïgonnais et de la communauté étrangère locale.

On notera la présence parmi ces témoins conviés à nous raconter leur cité - et à nous donner envie de la visiter - l'indispensable photographe et restaurateur francophone Nguyen Xuan Khan. Sabrina Rouille, l'auteure du livre, passe avec succès son examen de légitimité éditorial et démontre en passant une certaine audace en se prenant elle-même comme objet



Hikari Editions:
Lille (France) 2018.
200 pages. 900 bahts.



d'étude. A noter aussi la présence dans l'ouvrage de plusieurs Viet-Kieu (Vietnamiens de la diaspora) dont plusieurs franco-vietnamiens. Les saïgonnais pur jus sont bien représentés avec, parmi eux, Dang Thuy Duong une jeune femme issue d'une famille de la nomenklatura qui a su trouver sa voie en créant le lieu de rencontre « Old Compass Café ». Chaque témoin communique ses bonnes adresses et le tout compose un « best-of » sans équivalent de la ville que vous ne retrouverez pas dans les sélections des guides touristiques classiques. Le propre de cette collection sur les villes est, encore une fois, de vous faire partager leur intimité. Chaque intervenant y va de son carnet d'adresses, de ses impressions... Magie du journalisme et de l'écrit, ces parcours qui ne retiendraient peut-être pas votre attention soutenue à l'oral, deviennent captivants tels des personnages de fiction. Et par un habile jeu de miroir, ces bribes de vie quotidienne inspirées vous renvoient à votre propre situation ou typologie.

Vous ne manquerez pas de relever les critiques justifiées sur la destruction du patrimoine historique de Saïgon, sur le trafic automobile infernal, la dégradation de l'environnement, les risques de submersion qui s'annoncent et qui ne ralentissent en rien cette frénésie de construction... Et pourtant l'hygiène s'est améliorée. Le métro, dont la première ligne est prévue pour 2020, finira bien par désengorger la congestion et permettre avec certains projets l'éclosion de nouveaux espaces pour les piétons. Mais les inquiétudes de Dang Thuy Duong alertent : « Je vois Saïgon changer à la vitesse de l'éclair et je suis inquiète. Etant très attachée au patrimoine architectural de cette ville, j'ai peur qu'Ho Chi Minh Ville ne se transforme en une copie de Bangkok, polluée, saturée de véhicules partout »... A bon entendeur... **G**

**EUGÉNIE MÉRIEAU**

est docteur en sciences politiques. Elle est l'auteur de l'ouvrage *Les Chemises Rouges de Thaïlande* (Irasec, 2013) et de *Idées reçues sur la Thaïlande* (Le Cavalier bleu, 2018).

Des élections législatives déjà verrouillées

La préparation des législatives thaïlandaises avance, et plus rien ne permet de douter qu'elles auront effectivement lieu. Pour le reste... Selon l'ordre du premier ministre Prayuth Chan Ocha, en date du 14 septembre 2018 (13/2561), les partis politiques thaïlandais ont désormais le droit « d'organiser des activités, notamment des assemblées générales, à la condition qu'ils en informent la Commission Electorale au moins cinq jours à l'avance ». Les partis n'en ont pas pour autant le droit de faire campagne. Ils sont autorisés à « utiliser des moyens électroniques pour communiquer avec leurs membres mais il n'est pas permis d'utiliser des plateformes digitales pour faire campagne. »

Cette disposition ordonne donc abroger l'interdiction des partis politiques prononcée aux lendemains du coup d'Etat sous la forme

de cinq personnes. Interdiction, rappelons-le, toujours en vigueur ! L'ordre 13/2561 fait suite à la promulgation de deux lois, sur la sélection des sénateurs et des membres du parlement, publiées dans la Gazette Royale le mercredi 12 septembre 2018. Il s'agit des deux dernières des dix lois organiques promises par la junte dans le cadre de la mise en place d'une nouvelle constitution. Leur lecture est une souffrance ; les formules longues et inutilement verbeuses se déclinent à l'infini, sûrement pour masquer la réalité. Si l'élection des sénateurs paraît si complexe, avec des votes à trois niveaux, district, provincial et national, des listes, des pré-sélections, c'est en réalité pour éviter d'écrire noir sur blanc que l'ensemble des 250 sénateurs « transitionnels » seront choisis par la junte – à l'exception des six membres nommés de droit, à savoir les chefs des trois armées, le chef de la police, le secrétaire permanent du ministère de la défense, et le commandeur suprême de l'armée... la présélection de 50 des 250 sénateurs se fera bel et bien selon une « élection », mais les 50 seront finalement choisis par le NCPO sur une liste de 200 « élus » sous la supervision de la Commission Electorale. Or, le Sénat peut participer à la nomination du premier ministre ! Autant dire que l'ensemble du dispositif électoral joue en faveur de Prayuth.

Néanmoins, les élections, même en contexte autoritaire, peuvent réserver de larges surprises. Il suffit de prendre l'exemple de l'élection de Mahathir Mohamad, âgé de 93 ans, en Malaisie en juin. Ou encore le raz-de-marée survenu le 23 septembre dernier aux Maldives, où l'opposition, en la personne d'Ibrahim 'Ibu' Mohamed Solih, a raflé l'élection, malgré la censure, les raids et les intimidations. Le dictateur Yameen Abdul Gayoom a finalement dû accepter sa défaite. Rappelons que l'ancien président Mohamed Nasheed, premier élu démocratiquement, chassé du pouvoir, condamné à une peine de prison en 2015, vit depuis en exil... Un destin qui rappelle, à certains égards, celui de l'homme dont l'ombre demeure derrière ce prochain scrutin : Thaksin Shinawatra. 

Les avocats et défenseurs des droits risquent toujours les foudres du pouvoir

d'un ordre qui était lui-même venu modifier l'acte sur les partis politiques en date de 2007. Mais le respect des formes ne masque pas l'essentiel : l'article 8 dispose, en toute franchise, que, « s'il l'estime souhaitable, le premier ministre peut proposer au NCPO de réviser cet ordre [à tout moment] ». En décembre, peut-être, le général Prayuth décidera-t-il – ou pas – de prononcer l'ouverture d'une période de campagne électorale.

Pendant ce temps, les « Trois Alliés » du pouvoir militaire (Sam Mitr) Anucha Nakasai (ancien du Pheu Thai) Soravud Nuangjamnong (issu du Parti Démocrate) et Pongkavin Jungrungreangkij (proche de la junte) battent la campagne, eux, sans relâche, pour convaincre hommes politiques et d'influence de soutenir Prayuth et le parti qui le représente, le Palang Pracharath. Les avocats et défenseurs des droits de l'homme pro-élection ont quant à eux été mis en examen, le 27 septembre, pour « sédition » pour avoir bravé l'interdiction des rassemblements de plus

La tragédie Rohingya exige des explications

Les atrocités commises dans l'Etat d'Arakan sont incontestables. L'exode des populations Rohingyas est une tragédie humanitaire. Mais juger de celle-ci sans avoir en tête l'arrière-plan politique de la Birmanie et de la région serait une grave erreur. Les chercheurs, les universitaires et les journalistes ont le devoir d'une appréciation nuancée.

Par **Guy Lubeigt**

Géographe et chercheur, spécialiste de la Birmanie, auteur de l'« âme de la Birmanie » (Editions Nevicata)

La tragédie des Rohingyas, que les Birmans persistent à présenter comme des immigrants bengalis installés illégalement depuis des décennies de l'autre côté de la frontière du Bangladesh, pose de nouveau la question du positionnement des médias, des chercheurs, et des humanitaires. Quels principes doivent l'emporter dans l'analyse des atrocités imputées à l'armée Birmane par le récent rapport des enquêteurs de l'ONU publié le 18 septembre ? Les Droits de l'Homme et le principe d'ingérence humanitaire, ou la stricte souveraineté des Etats ?

Comment se positionner ? Au-delà de la question morale et des attaques subies par ces populations civiles obligées de tout quitter pour trouver refuge dans les immenses camps du Bangladesh, la tragédie des Rohingyas apparaît surtout au chercheur comme une conjonction d'agendas différents, souvent contradictoires, mais qui parfois se rejoignent. Les réseaux sociaux, comme souvent, favorisent des explosions de frustrations, de haine et de rage incontrôlées. Les réseaux de l'Institution militaire birmane, sous-jacents mais rarement exprimés, dominent la politique dans le pays et pèsent sur la perception nationale

de ce problème humanitaire majeur. Les lobbies islamistes profitent de l'occasion et de la légitime émotion internationale pour défendre la cause de l'islam en Asie du Sud-Est. Les démocrates sont attaqués de toutes parts. Les organisations humanitaires se retrouvent comme toujours écartelées entre la défense des principes humanitaires et leurs besoins de financements renouvelés pour venir en aide aux réfugiés du monde entier.

A ces influences diverses s'ajoutent des pressions diplomatiques anciennes et des règlements de compte entre Etats de la



L'état d'Arakan, à l'ouest de la Birmanie, est l'épicentre des violences commises contre les Rohingyas

région. L'Inde et la Chine cherchent à se prémunir des mouvements terroristes islamistes. La puissante Organisation de la Coopération Islamique (OIC) utilise cet enjeu pour exister davantage à l'ONU. Les autorités Birmanes entonnent comme toujours le refrain nationaliste pour mobiliser les populations à leur profit. Toutes ces réalités doivent être prises en compte pour apprécier la

portée et l'importance du rapport de la commission onusienne chargée d'établir les faits, mandatée par le Conseil de Droits de l'Homme en mars 2017 et publié le 18 septembre 2018. Son contenu a, depuis, été largement publié, et il demeure disponible en intégralité sur le site web www.gavroche-thailande.com. Il condamne sans ambages l'armée pour violences, crimes de guerre et crimes contre l'humanité, listés dans les 424 pages du rapport. Il préconise le retrait de l'armée de la vie politique et demande que le Conseil de Sécurité des Nations unies et préconise une saisine de la Cour Pénale Internationale. Il se prononce aussi en faveur d'un embargo sur les armes à destination de la Birmanie. La difficulté est que cette condamnation généralisée de l'armée birmane n'a fait, paradoxalement, qu'accroître la mainmise de celle-ci sur le pouvoir en Birmanie.

L'étreinte de l'armée

Condamnée par une partie du monde occidental, la « Tatmadaw » a resserré son étreinte sur les démocrates birmans, utilisant l'accusation de sédition pour mieux les réprimer. La Conseillère d'Etat Aung San Suu Kyi, dont le silence a été déploré par la communauté internationale, se retrouve le dos au mur face aux chefs militaires avec lesquels elle partage le pouvoir. L'ouverture économique et politique du pays se trouve remise en question. Ce qui fait les affaires de son grand voisin devenu son protecteur international : la République populaire de Chine. Les investissements chinois (notamment à Kyaukphyu) sont aujourd'hui sécurisés tout au long du gazoduc / oléoduc / chemin de fer à grande vitesse/autoroute entre Kunming et l'Océan Indien. L'autre élément d'appréciation qui manque concerne l'effective influence islamiste

dans cette partie du monde. Ouvrons les yeux : s'il est certain que les islamistes n'ont pas à réussi à s'implanter durablement dans le nord de l'Etat de l'Arakan, ils conservent des bases solides dans la région de Cox's Bazar au Bangladesh. Ils s'y sont, dans les camps de réfugiés et alentours, assurés le contrôle d'un réservoir de troupes militantes qui seront disponibles pour des actions futures. Les imams salafistes peuvent de ce fait espérer maintenir leur influence sur une population non-éduquée et sans points de repères autres que coraniques. Le Bangladesh a, lui, préservé sa manne financière humanitaire (430 millions de dollars) prévus pour les prochains six mois. Malgré les accords de rapatriement signé entre le Bangladesh et la Birmanie le 23 novembre 2017, on voit mal comment ceux qui se sont enfuis entre la fin août et le début décembre, pourraient revenir. Ils ne peuvent pas prouver qu'ils sont nés en Arakan et ne possèdent pas la nationalité birmane. Ceci, malgré les cartes d'identité temporaires que la junte leur avait délivrées pour qu'ils puissent voter aux élections de 2010 en faveur du parti des militaires (USDA). Au plan juridique, il leur est interdit d'acquiescer des terres. En outre les Birmans, même les musulmans intégrés à la société birmane depuis des siècles, ne veulent plus d'eux pour des raisons diverses (appartenance sectaire, ignorance de la langue birmane)...

Avec la pression islamiste, la Birmanie n'a pas pu écarter le danger des condamnations internationales. Un statu quo géopolitique en résulte : les Américains ont pour l'instant renoncé à leur rêve de ralentir la progression de la Chine en Birmanie tandis que leurs alliés saoudiens doivent abandonner – s'ils nourrissaient un tel projet - de favoriser la création d'un « califat » sunnite en Arakan. Les généraux Birmans sont en revanche dans une position plus favorable. Certes, ils n'ont pas pu éviter la condamnation par les Nations unies

des exactions commises par leurs troupes. Une dizaine d'entre eux, dont le chef d'Etat major de l'armée, sont en outre dans le collimateur de la Cour pénale internationale après avoir été soumis à des sanctions individuelles qui, pour l'instant, ne les gênent pas. Un danger pour leur mainmise sur le pouvoir ? On peut en douter. Les généraux birmans ont grandi dans l'autarcie. L'isolement est leur nature. Ils trouveront par ailleurs aisément des parades à cette mise au ban internationale car les ventes d'armes (notamment russes) à destination de Yangon vont continuer. Quant aux moines ultra-nationalistes bouddhistes birmans, alliés objectifs de l'armée, ils pourront prouver que la puissance du Bouddha a repoussé les envahisseurs musulmans...

Et maintenant ?

La solution à cette impasse humanitaire et politique semble en plus difficilement envisageable. Les multiples ethnies du pays veulent un cessez-le-feu général, bien contrôlé, vérifiable et obligatoirement respecté... par l'armée ! Or en l'absence d'un organisme supra-gouvernemental capable d'obliger tous les groupes à respecter un accord, un cessez-le-feu est malheureusement inapplicable sur le terrain...

Tout est donc pour le mieux dans le meilleur des mondes médiatisés. La Birmanie, après avoir été courtisée pour sa tranquille révolution démocratique des années 2010-2015 se retrouve au ban des nations, stigmatisée par de nombreux États, non seulement à cause de ses militaires brutaux mais aussi à cause de l'inefficacité de sa transition démocratique. Au-delà des 10.000 km² du petit territoire nord arakanais, épice de la tragédie des Rohingyas, ce pays si riche en opportunités et en diversités apparaît aujourd'hui de plus en plus condamné à se refermer sur lui-même. Un trait caractéristique de son histoire récente. 

L'état de la justice

L'état de la justice internationale se resserre sur les généraux Birmans et leur protecteur traditionnel, la Chine, ne semble pas en mesure de bloquer les efforts de la communauté internationale pour faire la lumière sur les atrocités commises depuis 2015 dans l'état de l'Arakan contre les populations Rohingyas.

35 états ont voté jeudi 27 septembre une résolution condamnant la Birmanie au Conseil des droits de l'homme de l'ONU et autorisant la constitution d'une mission d'enquête. Trois états ont voté contre et sept se sont abstenus.

Deux jours plus tôt, le 26 septembre, la procureure de la Cour Pénale Internationale (CPI), la juge gambienne Fatou Bendouza, avait confirmé l'ouverture d'une enquête préliminaire pour déterminer si les atrocités relevées dans le rapport de l'ONU publié le 18 septembre relèvent des « crimes contre l'humanité » et du crime de « génocide ». Les juges de la CPI ont confirmé que la cour basée à La Haye pouvait conduire ces investigations car le Bangladesh - où plus de 700 000 Rohingyas ont trouvé refuge - est signataire du traité de Rome qui l'a créée, en 1998.

Les investigations promettent de buter sur un obstacle majeur: le refus des autorités birmanes de laisser les enquêteurs de l'ONU accéder sur le territoire du pays.

Ces deux nouvelles décisions augmentent encore plus la pression internationale sur la dirigeante Birmane Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la Paix 1991.

Consultez le rapport intégral de l'ONU sur les atrocités commises contre les Rohingyas: www.gavroche-thailande.com

« Condamnée par la communauté internationale, la « Tatmadaw » en profite pour resserrer son étreinte sur la société et la politique »

BANGKOK**AGENCES DE VOYAGE**

Azygo

azygo
.comCRÉATEUR DE VOYAGES
SUR MESURE EN ASIE

Azygo.com vous met directement en relation avec des conseillers voyages basés sur place. Nos experts vous proposent des voyages sur mesure en Asie : Thaïlande, Birmanie, Indonésie, Viêt Nam, Laos et Cambodge.

Azygo.com vous fait découvrir ces destinations pour une expérience de voyage incomparable.

www.azygo.com
voyage@azygo.com

- **Accueil du public**
de 8h30 à 12h Service d'état civil, nationalité, notariat et légalisations (Etat civil: mariage, naissance, décès, PACS)
Tél: 02 657 51 00

etat-civil.bangkok-amba@
diplomatie.gouv.fr

- **Administration des Français de l'étranger**

Sur rendez-vous : passeports, inscription au registre des français de l'étranger, cartes d'identité, actes judiciaires, certificats administratifs, bourses scolaires et affaires militaires). Tél: 02 657 51 00
registre.bangkok-amba@
diplomatie.gouv.fr

- **Service des visas**

Formulaires, infos et dépôt des dossiers (sur rendez-vous uniquement) : contactez
tlscontact.com/th2fr/login.php
Centre d'appels du lundi au

dans la région. 35 Charoen Krung Soi 36 (Rue de Brest), Charoen Krung Tél : 02 627 21 80
bangkok@businessfrance.fr
www.businessfrance.fr

Ambassade de Suisse

35 Wireless Rd, Bangkok 10330.
Tél: 02 674 69 00

Fax : 02 674 69 01- 02 (visa)
www.eda.admin.ch/bangkok

ASSOCIATIONS

Association Thaïlandaise Des Professeurs De Français

Association fondée en 1977 par Son Altesse Royale la princesse Galyani Vadhana. Son objectif : promouvoir l'enseignement du français, la recherche et la collaboration entre les professeurs. L'ATPF est placée sous le haut patronage de Son Altesse Royale la princesse Maha Chakri Sirindhorn. 30/9 Thanon

www.la-bienfaisance.net

Comité de Solidarité Franco-Thaï

Réalisation et soutien financier de projets de reconstruction et d'entraide à la population thaïlandaise dans le besoin, financés par la communauté d'affaires de Thaïlande. Ocean Tower 1, 14th F. B, 170/42 New Ratchadapisek Road, Klongtoey, Bangkok 10110
Tél: 02 261 31 38 Fax: 02 261 31 39
contact@solidaritefrancothai.org

F.C.C.T.

(Foreign Correspondant Club of Thailand)
Penthouse Floor, Maneeya Building, 518/5 Ploenchit Road, Pathumwan, Bangkok 10330.
Tél: 02 652 05 80 www.fccthai.com

Français du monde

Association au service des Français

Bonnes adresses

RETROUVEZ LES BONNES ADRESSES
DE GAVROCHE SUR NOTRE SITE.

www.gavroche-thaïlande.com/expat/adresses

AGENCES IMMOBILIÈRES

Accom Asia

Agence immobilière française. Contactez Jean-Pierre. Locations / Ventes / Gestion sur Bangkok. Un professionnel français vous accompagne (+ de 15 ans d'expérience du marché local). A votre écoute pour vous aider efficacement dans votre recherche. Un site internet clair et précis, mis à jour quotidiennement. Des conseils judicieux, un service personnalisé et amical.
3388/93 Sirinrat building 25th floor Rama 4 rd. Klongtoey, Bangkok 10110 Contact : Jean-Pierre Mob: 081 846 99 74 Tél: 02 367 53 21
jeanpierre@accomasia.co.th
www.accomasia.co.th

AMBASSADES

Ambassade de Belgique

16th Floor, Sathorn Square Building, 98 North Sathorn Road, Silom, Bangkok 10500.
Tél: 02 108 18 00 Fax: 02 108 18 07-08
bangkok@diplobel.fed.be
www.diplomatie.be/Bangkok

Ambassade de France

35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500. De 8h30 à 17h30 du lundi au vendredi.
Tél: 02 657 51 00
Fax : 02 657 51 11
www.ambafrance-th.org

- **Accueil consulaire**
35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500.
Tél: 02 657 51 00

vendredi de 8h30 à 16h30
Tél: 02 679 66 69 Un serveur vocal d'informations multilingue est également accessible 24h/24. Numéro d'urgence : (24h/24h)
Tél : 02 266 82 50 56 12/1, 12th floor, Sathorn City Tower 175 South Sathorn Road, Khwaeng Thungmahamek, Khet Sathorn, Bangkok 10120

- **Service de Coopération et d'Action Culturelle**

35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500.
De 9h à 18h Tél : 02 627 21 08
Contact: Delphine Derniaux
Attachée de coopération pour le français. delphine.derniaux@
diplomatie.gouv.fr

- **Délégation régionale de coopération scientifique et technique**

35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500.
Tél : 02 657 51 00
Fax : 02 657 51 11
regional@asianet.co.th

- **Affaires sociales**

Tél: 02 657 51 00
social.bangkok-amba@
diplomatie.gouv.fr

- **Service économique**

35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500
www.tresor.economic.
gouv.fr/pays/thaïlande

- **Business France**

French Trade Commission-Businessfrance (3rd Fl.) Vous accompagne dans vos projets de développement en Thaïlande et

Phaholyothin 2 (Soi Kanchanakom) Phaya Thai, Bangkok 10400
Tél. 02 279 07 33
atpf.th@gmail.com

Bangkok Accueil

Activités hebdomadaires, visites, événements. Permanence tous les jeudis de 10h à 13h au restaurant français RinB sur Ekamai Soi 2 ou au Chocobal du So Sofitel à Sathon (sauf du 1er juillet au 15 août, durant laquelle une astreinte par courriel est assurée).
bangkokaccueil.contact@gmail.com
www.bangkokaccueil.com

Club Des Guides Francophones De Thaïlande

Rencontres et collaboration entre guides francophones de nationalité thaïlandaise. Plus de 300 membres. 19/97 Mooban Private Ville Hua Mak, Bang Kapi, Bangkok 10240
Tél. 088 248 28 58

CCEF

Conseillers du Commerce extérieur de la France, section Thaïlande. 29th Floor, Sathorn Nakorn Tower, 100/59 North Sathorn Road, Silom, Bangrak, Bangkok 10500
contact@ccethaïlande.org

Comité de Bienfaisance (A.F.B.T.)

Apporte aide et soutien aux Français en Thaïlande. C/O Consulat / Ambassade de France. 35 Charoen Krung Soi 36 Charoen Krung Road (Rue de Brest) Bangrak, Bangkok 10500
Tél: 02 657 51 00
cd@la-bienfaisance.net

de l'Etranger. Accueil, soutien, rencontre.

www.francais-du-monde.org

France Alumni Thaïlande

Nouvelle plateforme de rencontre des anciens étudiants et stagiaires thaïlandais ayant effectué un séjour d'étude en France et diffusion de la culture française. Campus France Thaïlande Service de Coopération et d'Action culturelle Ambassade de France en Thaïlande 35 Charoen Krung 36 Bang Rak, Bangkok 10500
thaïland@francealumni.fr

U.F.E

(Union des Français de l'Etranger) Association apolitique pour assister les Français de l'étranger : entraide sociale, information, animation.
Tél: 02 634 4245
Présidente: **Nathalie Delevaux**
Vice-Président: **Michel Calvet**
AsiaJet, CCT Bldg., 9th Floor, 109 Surawongse Rd., Bangkok 10500
thaïlande@ufe.org
www.thaïlande.ufe.org

AVOCATS

CIVI

La Commission d'Indemnisation des Victimes d'Infractions permet aux Français, qu'ils soient expatriés, en déplacement professionnel ou simples touristes à l'étranger, d'être indemnisés de leurs préjudices corporels et économiques quand ils sont victimes d'une agression ou d'un accident. Quatre conditions principales sont nécessaires :

- être français
- être victime d'une infraction (agression physique ou sexuelle,

accidents de la circulation...)
- avoir des séquelles (les faits doivent avoir entraîné la mort, une incapacité permanente ou une incapacité totale de travail personnel égale ou supérieure à un mois.)- agir dans un délai de trois ans après les faits;
Saisir la CIVI permet d'obtenir une réparation intégrale de ses préjudices selon les règles de droit commun français, que l'auteur des faits ait été identifié ou non, qu'il soit solvable ou non, assuré ou non.
Pour plus d'information, contactez : Maître Yves Hudina, avocat à la Cour 15 rue du Caire, 75002 Paris
www.yveshudina.com
contact@yveshudina.com
Mob & WhatsApp : (+33) 6 95 16 29 12

DFDL
DFDL est, depuis sa création en 1994, le premier cabinet de conseil

.com /www.vovan-bangkok.com
www.legalink.ch

BIJOUTIERS
Yves Joaillier
Artisan joaillier depuis 1980. Réalise dans ses ateliers pour des créateurs et des clients particuliers des bijoux uniques, faits main, montés avec des pierres de couleurs. 942/83 Charn Issara Tower 3ème étage, Rama IV Road, 10500 Bangkok. Tél: 02 234 81 22, 02 233 32 92 Horaires d'ouverture : de 11h à 17h du lundi au samedi
joyaubkk@gmail.com
www.yvesjoaillier.com

CHAMBRES DE COMMERCE
Chambre De Commerce Belu-Thaïe
15 Soi Tonson, Ploenchit Road Lumpini, Pathumwan Bangkok

thaïlandais) vous propose une école de tennis pour les enfants du lundi au samedi, des entraînements pour adultes, des tournois, ainsi que des camps pendant les vacances scolaires. 499/213 Nanglinchi Rd, Chongnonsee Yannawa, Bangkok 10120 Tél: 02 678 24 72
Mob: 081 139 25 17
Fax: 02 678 22 53
info@lesmashclub.com
www.lesmashclub.com
COURTIERS D'ASSURANCE

Poe-ma Thai Insurance Brokers (Bangkok et Phuket)
Courtier francophone présent depuis plus de 20 ans dans plusieurs pays. En Asie, avec des équipes implantées en Thaïlande, au Cambodge et en Birmanie. Nous aidons aux expatriés de l'ensemble de l'Asie d'accéder aux meilleurs contrats d'assurance internationaux

(Sukhumvit Soi 63)
Pour en savoir plus:
www.centre-acacia.com
Tél: 084 136 11 33, 084 103 36 68
contact@centre-acacia.com

ÉCOLES INTERNATIONALES

Lycée français International de Bangkok (LFIB)
Cursus en français, classes bilingues français-anglais. De la maternelle à la terminale. 498 Soi Ramkhamhaeng 39 (Thep leela1) Wangthonglang, Wangthonglang, 10310
Tél: 02 934 80 08
Fax: 02 934 66 70
administration@lfib.ac.th
www.lfib.ac.th

ÉCOLES DE LANGUES

Alliance Française
1-Votre enfant a besoin d'intégrer le

RETROUVEZ LES BONNES ADRESSES DE GAVROCHE SUR NOTRE SITE.

www.gavroche-thailande.com/expat/adresses

juridique et fiscal international originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue au sein des marchés émergents. Au travers d'un réseau en croissance rapide implanté en Asie du Sud-Est (Bangladesh, Birmanie, Cambodge, Indonésie, Laos, Singapour, Thaïlande et Vietnam) et rayonnant sur le Moyen-Orient, nos 250 avocats juristes-fiscalistes et collaborateurs apportent des solutions permettant à nos clients d'établir, d'établir, de développer et de protéger leurs investissements de manière optimale. 9th Floor, The Dusit Thani Building 946 Rama IV Road, Silom Bangkok, 10500
Tél: 02 636 3282
thailand@dfdl.com www.dfdl.com

Suthilert & Associates
Maître Suthilert Chandrangsou (Francophone) 91, 91/1 Ranong 1 road Nakornchaisri, Dusit Bangkok 10300. Tél: 02 668 65 06-7
litemlawoffice@gmail.com
suthichanta@hotmail.com

Vovan & Associés
Avocats de nationalités thaïe, française Contactez : Frédéric Favre ou Anne-Lise Leo Regnier. Suivi et interventions dans toutes les provinces de Thaïlande à travers son réseau et ses bureaux Trocadelyo. Membre de LEGALINK : Association de cabinets indépendants 90 bureaux dans 50 pays. Ocean Tower 1, 14th Fl. 170/425, Ratchadapisek Road, Klongtoey, Bangkok 10110
Tél: 02 261 31 38
frederic.favre@vovan-bangkok

10330. Tél: 02 309 52 50
info@beluthai.org
www.beluthai.org
Chambre De Commerce Franco-Thaïe
5th Floor, Indosuez House, 152 Wireless Road, Lumpini, Pathumwan, Bangkok 10330
Heures d'ouverture : Lun-ven (9h-12h & 13h-18h)
Tél: 02 650 96 13-4
Fax: 02 650 97 39
contact@francothaicc.com
www.francothaicc.com

Chambre de Commerce Suisse-Thaïe
Bangkok Business Centre Building Unit 1802, 18th Floor #29, Sukhumvit 63 Road Klongtan Nua, Wattana, Bangkok Thaïlande
Tél: 02 714 41 77-8
Fax: 02 714 41 79
secretary@swissthai.com
www.swissthai.com

CLUBS DE FOOTBALL
Gaulois Football Club
Club de football francophone de Bangkok. Ouvert à tous les joueurs de foot amateurs. Evolue dans le Championnat de la Casual League. Contact: Julian julianallain@gmail.com

CLUBS DE TENNIS
Le Smash Club
Club de tennis avec 7 courts (surface Plexipave US Open), pro shop, restaurant, vestiaires et spa. Le Smash Club offre la possibilité de jouer au tennis dans une atmosphère amicale et familiale. Notre équipe internationale de moniteurs (français, anglais et

ou locaux, aux meilleures conditions tarifaires, tout en bénéficiant des conseils et d'une assistance de proximité unique. Nous proposons tous types d'assurances: voiture, maison, tous les types de bateaux, magasins, commerciaux, usine, hôtel, bar, assurance de santé, assurance voyage, tout type de responsabilité civile, etc ... www.sante-expatrie-asie.com.
www.poema-assurances.com
FB : poemainsurance arawan.n@poe-ma.com
Tél: 081 912 4528 (Th, Eng, Fr)
France /French Polynesia / New-Caledonia / Wallis & Futuna / Vanuatu / Lareunion / Carribean / Cambodia / Myammar / Thailand.

CRÈCHES
Centre Acacia
Crèche école bilingue Français / Anglais pour les enfants de 1 à 5 ans 4 tranches d'âge, 4 sections: « Eveil » de 1 à 2 ans, « Horizon » de 2 à 3 ans, « Envol » de 3 à 4 ans (Petite Section de Maternelle), « Petits Voyageurs » de 4 à 5 ans (Moyenne Section de Maternelle).

Dans un environnement éducatif et ludique, la crèche école bilingue d'Acacia propose un programme d'immersion qui permet à vos enfants de faire leurs premiers pas dans un univers scolaire tout en développant leur capacité à parler tant en Français et qu'en Anglais. Le centre Acacia dispose de 2 centres:
Silom/Sathorn: 4/2 Prasat Suk (Yen Akat Soi 2),
Sukhumvit: 82/1 Ekkamai Soi 4

système scolaire français? Progresser ou consolider ses acquis de français scolaire? L' Alliance Française, centre d'excellence, vous propose :
• Des classes spécialement conçues pour un public enfant dans un espace adapté, avec des outils modernes.
• Des garanties identiques à celles de l'Education Nationale grâce à des cours dispensés par un professeur des écoles titulaire de l'Education Nationale et le suivi du programme officiel.
• Un environnement ludique et culturel dédié à la langue française, grâce à un vaste choix d'activités culturelles (cinéma, initiation à la philo, lecture de contes, cours de théâtre, de danse, de chant, de guitare, de piano...) Mais aussi de supports éducatifs riches et variés à votre disposition et un espace dédié à la médiathèque.
2-Vous êtes expatrié(e) francophone, apprenez les bases du thaï pour faciliter votre vie quotidienne en Thaïlande ! Pour débutants tout niveau. Pour être informé de nos événements, souscrivez à notre newsletter sur www.afthailande.org
Tél: 02 670 42 00-11
info.bangkok@afthailande.org
Centre Acacia
Club des bilingues, Cours d'anglais ou de français, pour les enfants de 4 à 11 ans. 3 tranches d'âge, 3 sections:
« Petits Voyageurs » de 3 à 6 ans
« Globetrotteurs » de 6 à 8 ans
« Grands Explorateurs » de 8 à 11 ans. Pour les enfants, à partir de 3 ans, le centre Acacia propose

Bonnes adresses

diverses formules et programmes d'apprentissage de l'anglais ou du français (Français scolaire ou Français langue étrangère) en petits groupes ou en cours individuel.

Le centre Acacia dispose de 2 centres :

Silom/Sathorn : 4/2 Yen Akat Soi 2

-Sukhumvit : 82/1 Ekamai Soi 4 (Sukhumvit Soi 63)

Tél: 084 136 11 33 / 084 103 36 68
contact@centre-acacia.com

HÔPITAUX

Bangkok Hospital

2 Soi Soonvijai New Petchaburi Rd. Bangkok 10310

Tél : 02 310 30 00 / 02 310 33 27

BNH Hospital

Un hôpital à taille humaine au cœur de Bangkok. Demandez l'aide de nos interprètes francophones ! 9/1 Convent Road,

Pullman Bangkok King Power

Situé près de Victory Monument, derrière le King Power Duty Free, dans l'un des quartiers les plus animés et les plus réputés de la ville. 8/2 Rangnam Rd. Phayathai, Ratchathewi, Bangkok 10400 BTS Victory Monument (200 m)
Tél: 02 680 99 99 (ext. 2503)
pr@pullmanbangkok-kingpower.com / www.pullmanhotels.com
www.accorhotels.com

INSTITUTS DE RECHERCHE

Irasesc

Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine. Pour mieux comprendre l'Asie du Sud-Est. Vous trouvez nos ouvrages à : Carnets d'Asie (librairie de l'Alliance française) Alliance Française, 179 Thanon Witthayu, 4th Fl, Lumpini, Pathumwan,

Bangkok 10120
Virginie Gustin Tél: 087 508 84 32
Varapom Noothong 061 991 44 35
citroentt@gefci.com
citroentt@gmail.com
www.citroen-europass.com

Peugeot Open Europe

Location de voitures Peugeot en Europe. Les avantages:

- Un véhicule neuf
- Un prix détaxé
- Un kilométrage illimité
- Une assurance multirisque CCT Building 109 Surawongse Rd. 9th Floor, Unit 4 Bangkok 10500
Mob: 084 700 72 64
peugeot@asiajet.net

PAROISSES

Communauté Francophone Catholique Bangkok

254 Silom Road, Bangkok 10500
Tél: 02 234 17 14

une galette (déjeuner du lundi au vendredi)

- verre de vin / bolée de cidre à 99 B du lundi au vendredi en happy hour (17h30 à 19h30)

Service de livraison via Food By Phone, Food Panda et Chefs XP

Résa : 02 679 3393 ou
contact@breizh-crepes.com

http://breizh-crepes.com
FB: BreizhCrepes

Adresse : Sur votre droite après 80 m sur le Soi 8 de Suanplu (Sathorn Soi 3). Tél: 02 679 3393
www.breizh-crepes.com

French Kiss

(Depuis 1984) Patpong 2. L'un des bars les plus fréquentés de Patpong.

Plats du jour, nombreuses spécialités françaises. Assiette de fromages. Cocktails, espresso. Direction française. Nouvelle déco. Nouvelle carte Contactez Olivier
Tél : 02 234 99 93

Bonnes adresses

RETROUVEZ LES BONNES ADRESSES DE GAVROCHE SUR NOTRE SITE.

www.gavroche-thailande.com/expat/adresses

Silom, Bangkok 10500
Tél: 02 686 27 00 Fax: 02 632 05 79
info@bnh.co.th
www.BNHhospital.com

Bumrungrad International

Hôpital privé mondialement réputé. 33 Sukhumvit 3, Bangkok 10110. BTS: Nana Tél: 02 667 10 00
corporea@bumrungrad.com
www.bumrungrad.com

Samitivej Hospital

Samitivej est le premier groupe hospitalier privé de Thaïlande. Accrédité par la Joint Commission International (JCI) selon les dernières normes instaurées pour valoriser la qualité des soins et la sécurité des patients.

133 Sukhumvit 49, Klongton Nua, Vadhana, Bangkok 10110.

Tél: 02 022 22 22
info@samitivej.co.th
www.samitivejhospitals.com

Samitivej International Children's Hospital

Le seul hôpital privé avec une section spécialisée enfants et adolescents. 133 Sukhumvit 49, Klongton Nua, Vadhana, Bangkok 10110
Tél: 02 022 22 22
info@samitivej.co.th
www.samitivejhospitals.com/international-childrens-hospital

HÔTELS

Pullman Bangkok Hotel G

Hôtel moderne 5 étoiles situé au cœur de Bangkok à 5 min de la station de BTS Chong Nonsi, embrassant un décor sophistiqué, un service personnalisé ainsi que des concepts uniques de restaurants et bars haut de gamme. Wifi gratuit

Bangkok 10330 Tél: 02 670 42 91
www.irasesc.com

LIBRAIRIES FRANCOPHONES

Carnets d'Asie

La seule librairie francophone de Bangkok proposant des centaines d'ouvrages contemporains et les dernières nouveautés. Journaux, magazines, livres pour enfants, livres scolaires. Ouverte du lundi au samedi de 9h à 19h.

Alliance Française de Bangkok. 179 Thanon Witthayu, Lumpini, Pathumwan BKK 10330
Tél: 02 670 42 00
cabangkok@gmail.com

Librairie du Siam et des Colonies

La plus grande collection privée de littérature coloniale en Asie du Sud-Est. Livres anciens, rares et de collection. Voyages. Histoire.

Géographie. Gravures anciennes. Affiches de films. 44/2 Sukhumvit Soi 1 Bangkok 10110 BTS Ploenchit (300 m)
Tél: 02 251 02 25 / 02 252 02 99
Fax: 02 255 42 22
librairiedusiam@cgsiam.com

LOCATION DE VOITURE

Citroën Euro Pass

Location Citroën neuve pour vos congés France. Kilométrage illimité. Assurance tous risques sans franchise. Nouvelle offre. Contrat court de 14 à 17 jours même prix: Ex: C3 = 612 euros, C3 Picasso = 693 euros.
Citroën EuroPass
39 Soi Suanplu, South Sathorn Rd,

paroisse-www.bangkok.catholique.fr
paroissecatholique.bangkok@gmail.com
Contact : Père François Glory
Messe du dimanche à 10h30

RESTAURANTS FRANÇAIS

Alex Brasserie

Une brasserie française dans Sukhumvit 11. Retrouvez une multitude de plats avec les quators habituels salades-pâtes-pizzas-burgers et aussi des spécialités plus « brasserie » (moules et frites) à des prix raisonnables. Cuisine tenue avec finesse et savoir-faire par Arnaud Drouvillé, ancien chef à Morimoto. Menu midi à 340B et formule pizza-boisson-café pour 200 B. Programmation musicale et concerts par l'équipe de Mustache.
Sukhumvit Soi 11
Tél. 02 057 30 79
FB: Alex Brasserie

Breizh Crepes

Breizh Crepes vous fait déguster d'authentiques crêpes bretonnes et galettes de blé noir au cœur du quartier français de Bangkok. Cuisinées à la commande et accompagnées de cidre « brut », nos crêpes vous seront servies à prix très « doux » : 159 B la Galette Complète, 129 B la Crêpe caramel au beurre salé et ananas... Salades, croques, charcuterie, fromages, coupes glacées et cocktails à base de Grand Marnier complètent notre menu.

- Ouvert tous les jours de 11h à 23h sans interruption
- Parking gratuit
- 50% sur votre salade et crêpe sucrée lorsque vous commandez

Mob : 081 874 34 25

Le Bouchon

Convivial et situé au cœur du quartier chaud de Bangkok ! Très bonne cuisine. Spécialités lyonnaises. Menu le midi (450 B/3 plats). Patpong 2, Bangrak
Tél: 02 234 91 09
lebouchonbkk1@gmail.com
www.lebouchonpatpong.com

Philippe Restaurant

L'un des restaurants les plus réputés de Bangkok. Formule déjeuner le midi. Proche de la Station BTS Phrom Pong ouvert midi et soir de 11h30 à 14h30 et de 18h à 22h30. 20/15-17 Sukhumvit Soi 39 North Klongtoey, Wattana, Bangkok 10110. Tél: 02 259 45 77-8
www.philipperestaurant.com

RESTAURANTS ITALIENS

Lido

Véritable cuisine italienne à prix thaïlandais. Livraison à domicile. Plats à emporter. Wi-Fi gratuite. Ouvert midi et soir 12h-24h. Soi Sribumphen (Sathorn 1)
Tél: 02 677 63 51
www.lidobangkok.com

SANTÉ & BIEN-ÊTRE

Ostéopathe

Ostéopathe au sein du cabinet d'ostéo-myothérapie situé à Lat Phrao. Antoine est spécialisé dans le traitement des pathologies chroniques telles que l'arthrose, les migraines, le mal de dos et autres pathologies digestives. L'ostéomyothérapie est une technique ostéopathique très douce et totalement indolore. Par une mise

Plats à emporter. Wi-Fi gratuite. Ouvert midi et soir 12h-24h. Soi Sribumphen (Sathorn 1)
Tél: 02 677 63 51
www.lidobangkok.com

SANTE & BIEN-ETRE

Ostéopathe

Ostéopathe au sein du cabinet d'osteo-myotherapie situé à Lat Phrao, Antoine est spécialisé dans le traitement des pathologies chroniques telles que l'arthrose, les migraines, le mal de dos et autres pathologies digestives. L'osteo-myotherapie est une technique ostéopathique très douce et totalement indolore. Par une mise en raccourcissement passive des muscles spasmes. Nous n'avons jamais recours au cracking. Contactez Antoine
Tél : 081 936 35 60 Ouverture du Mardi au Samedi de 10h00 à 18h00
3th floor, Prompan Tower III, Lat

CHIANG MAÏ

CONSULAT HONORAIRE

Agence consulaire de Chiang Mai

Thomas Baude, consul Horaires d'ouverture : du Lun au Ven de 10h à 12h sauf mardi 138 Charoen Prathet Rd Chiang Mai 50100
Tél. 053 281 466
Fax. 053 821 039

HÔTELS & GUESTHOUSES

Prince Hotel & Flora House

Deux endroits, deux styles au cœur de la cité, Prince Hotel 3 Taiwang Rd., Chiang Mai 50300
Tél: 053 252 025-28
Fax: 053 251 144
www.princehotel-cm.com

Flora House Hotel & Resort
Soi Chang Khian, Huay Khaew

RETROUVEZ LES BONNES ADRESSES DE GAVROCHE SUR NOTRE SITE.

www.gavroche-thailande.com/expat/adresses

Phrao Soi 3, Chatuchak, Bangkok 10900
osteomyotherapie@gmail.com
www.osteo-myotherapie.com
Rdv en ligne :
www.osteo-myotherapie.com/rendez-vous/

TRANSPORT DÉMÉNAGEMENT

AGS Four Winds

AGS Four Winds est un groupe français spécialisé dans le déménagement international. Depuis plus de 40 ans, AGS Four Winds a construit un réseau de 130 bureaux dans 84 pays. Nous proposons un service porte-à-porte complet. N'hésitez pas à contacter Alex pour de plus amples informations. International Moving Ltd. 55 Bio House Building, 5th Floor, Soi Sukhumvit 39 (Soi Prompong), Sukhumvit Rd, Klongton-Nua, Wattana, Bangkok 10110. Tél: 02 662 78 80
www.agsfourwinds.com
raphael.albrecht@agsfourwinds.com
m.peter.elliott@agsfourwinds.com

Crown Relocations

Déménagements sur la Thaïlande et partout dans le monde, services d'immigration, de légalisation, recherche de logements. Contactez CrownRelocations: Franck Marin (déménagements) Francophone 087 684 40 29 Lieze Neefs (Mobilité) Francophone 094 481 67 00 Pipatanasin Building, Unit 11A, 11th Floor, 6/10 Naradhiwas Rajanagarindra Rd., Tungmahamek, Sathorn, Bangkok 10120
Tél : 02 286 0050
bangkok@crowrelo.com

Rd., Chiang Mai
Tél: 053 215 555. ext (0)
Mob: 089 633 44 77 (ang)(Decha)
www.flora-house.com

ASSOCIATIONS

Alliance Française

Cours de français, activités culturelles, bibliothèque, service de traduction agréée par l'Ambassade de France. Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi, de 10h à 18h. 447/13 Singhaklai Road, Wiang, Muang Chiang Rai 57000
Tél: 053 600 810
chiangrai@alliancefrancaise.or.th

CONSULAT HONORAIRE

Agence consulaire de Chiang Rai

Guy Hedelberger Horaires d'ouverture : du lun au vend de 10h à 12h. 447/13 Singhaklai Road, Wiang, Muang, Chiang Rai 57000
Tél. 053 600 810
agenceconsulairechiangrai@gmail.com

HUA HIN

AVOCATS

Vovan & Associés

Avocats de nationalités thaïe, française Contactez : Florian Coulombe 228/1, Moo 15, Hin Lek Fai, Hua Hin, Prachuap Khiri Khan 77110 Tél. : 062 464 93 75
florian.coulombe@vovan-bangkok.com
www.vovan-bangkok.com
www.legalink.ch

HÔTELS

Victor Hotel

69 chambres de différents styles et à prix varies, au coeur de Hua Hin, près des plages, du port, des restaurants et autres activités nocturnes. Air cond, led tv32", DVD, wifi, frigidaire, chaînes tv câblées, service pressing, bar, piscine Ouvert et sécurisé 24/24 coffre forts à la réception, location de scooters, taxis, excursions. Confort et services dans une ambiance conviviale 60 naresdamri road, Hua Hin Tél : 032 51 15 64 victorguesthouse@gmail.com

RESTAURANTS

La Paillote

La Paillote vous invite à déguster une gastronomie française et thaïlandaise dans un cadre et une

286 Moo 3 T. Koh Siboya Nua Klong Krabi 81130
Contactez Jean-Michel
Mob : 089 921 16 21
jean-michel@kohjumlodge.com
www.kohjumlodge.com



PATTAYA

AGENCES IMMOBILIÈRES

Thai Property Group

Agence Immobilière francophone 389/89 Pratamnak Soi 4, Banglamung, Chonburi 20150 Spécialiste en investissement locatif. Tél : 080 643 55 41lione1.barbier @thaipropertygroup.fr

Bonnes adresses

ASSOCIATIONS & AMICALES

Le Club Ensemble (Francophones De Pattaya)

Conseils gratuits en cas d'accidents, hospitalisation, incarcération, décès... ainsi que pour les démarches à effectuer (visas, retraites, assurances, fiscalité). Repas, sorties touristiques, sorties plage. Activités gratuites pour les adhérents du club : ping pong, aquagym, cours d'informatique. Réunion mensuelle au Bangkok Pattaya Hospital 301 Moo 6 Sukhumvit Rd, Naklua, chaque deuxième jeudi du mois à 15 h. Permanences à la résidence Wiwat 292/4 M.10, Nong Prue Bang Lamung (South Pattaya) : mardi de 10h à 12h Réunion mensuelle au BHP (Bangkok Hospital Pattaya) le 2ème jeudi du mois à 15h Voir plan d'accès sur le site. Mob : 090 124 56 11 info@club-ensemble-thailande.com
www.club-ensemblenthailande.com

AVOCATS

Troca Sta Legal Co.,Ltd.

Création et restructuration de société, suivi de la vie sociale, de la stratégie et de la transmission d'entreprise. déclaration fiscales .Contrats commerciaux, baux et cession de fonds de commerce. Contrat de services, Transactions immobilières et foncières. Contentieux Conseil et assistance en matière de mariage, divorce, testament et adoption

KRABI

HÔTELS

Koh Jum Lodge

Situé sur l'île préservée de Koh Jum, entre Krabi et Koh Lanta. Seize "cottages" confortables de style traditionnel andaman sont bâtis dans une cocoteraie naturelle et jardin tropical. Thaï éco-resort avec un charme naturel exclusif.

Contactez: Mme Songul Top
Albayrak 306/55 Moo12,
Thapraya Rd, Nongprue,
Banglamung, Chonburi 20150
Mob(F): +32 (0)6 75 93 53 16
Mob: 085 288 55 42
Tél: 038 252 264 Fax: 038 252 265
s.top-thailand@trocadelyo.com
www.trocadelyo.com

BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque Française North Star Library

Section française (+ de 3500 livres), ouverte le mercredi de 10h à 13h et le samedi de 10h à 17h. Sukhumvit, direction nord, passer Pattaya Klang et tourner à gauche à environ 100 m après l'église St. Nickolaus. Prendre le petit chemin d'accès. Grand parking au fond. En taxi collectif : descendre au terminus angle Pattaya Klang / Sukhumvit et marcher environ 200 m vers le

L'École Française de Pattaya est reconnue et agréée par le ministère de l'Éducation thaïlandais. Les élèves et le personnel enseignant évoluent dans un environnement convivial et chaleureux où se côtoient trois cultures et trois langues (français, thaï et anglais). Si le rayonnement de la culture francophone est au cœur de la vie scolaire, la culture thaïlandaise nous entoure et enrichit grande-ment la mosaïque de notre école. L'École française de Pattaya offre à tous les enfants francophones de la région la possibilité de suivre, guidés par des professeurs diplômés et expérimentés, une scolarité conforme aux exigences des programmes nationaux français, de la maternelle à la terminale. Section anglophone : nursery, primary, secondary, IGCSE. En plus des cours, l'école propose de nombreuses activités artistiques et

Jomtien. Découvrez ce charmant hôtel doté d'un cadre exceptionnel : jardin tropical, cascades, magnifiques piscines avec jacuzzis, salle de fitness, wifi gratuit, etc. 17 logements de type Studio au F3, avec cuisines équipées, mobilier de style Thaï-Bali, décoration soignée, grande terrasse, coffre-fort, Wifi gratuit, massage, parking gratuit, fitness, etc. Tous les logements ont vue sur la piscine et le jardin ! Piscines ouvertes 24h/24... Location appartement Studio : à partir de 1000 B/jour à 21000 B/mois Location appartement Studio Deluxe (plus de 40m²) : à partir de 1800 B/jour à 34000 B/mois Location appartement Familial (2 chambres) : à partir de 2000 B/jour à 45000 B/mois 423/4 Moo10, Thapraya rd. Soi 15 (Soi Norway) - Pattaya Mob : 0800 902 932 Tél : 038 050 147 www.vimanresort.com

UFE Phuket

Union des Français à l'Étranger Association apolitique pour assister les Français à Phuket: entraide sociale, informations, animations et dîners mensuels. Président : Christian Chevrier info@ufe-phuket.org www.ufe-phuket.org

AVOCATS

DFDL

Premier cabinet de conseil juridique et fiscal international originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue au sein des marchés émergents. 100/208-210 Moo 3, Kamala Beach, Kathu Tél: 076 279 921 www.dfdl.com

Trocadelyo Legal

Trocadelyo Legal (Phuket) Co., Ltd. Avocats de nationalités thaïe et française Contactez :

Bonnes adresses

RETROUVEZ LES BONNES ADRESSES DE GAVROCHE SUR NOTRE SITE.

www.gavroche-thailande.com/expat/adresses

nord. 440, Moo 9, Sukhumvit Road 20260 Pattaya Mob : 084 780 14 12 mediathequefrancaise@gmail.com www.mediatheque-pattaya.com

BOULANGERIES

La Boulange

Pain et viennoiserie, sand-wiches. Livraisons sur commande pour soirées festives, cocktail parties et anniversaires. Présente au Friendship, Top's, Villa Market, Foodmart et Big C. Tous les grands classiques de la pâtisserie: Charlotte, Forêt Noire, Paris-Brest, Vendôme, Omelette Norvégienne, Saint-Honoré... La Boulange, c'est une équipe de 23 personnes à votre service, y compris Alain dont la compétence et la cordialité sont appréciées de tous. Magasin-Fournil : 245/166 Moo 9, Third Rd, Pattaya 20260 (non loin de Carrefour) Tél: 038 414 914 Fax : 038 414 913 Mob : 087 053 55 39 (fr.) (Alain) Mob : 081 348 57 79 (th/ang) (Bume) info@la-boulange.com www.la-boulange.com

ÉCOLES

Ecole française de Pattaya - BJP Elite Academy



sportives. L'École Française de Pattaya propose également des cours de Français Langue Étrangère (FLE), du niveau débutant au niveau confirmé. Nous préparons également nos élèves aux tests officiels de l'Alliance Française (du niveau A1 au niveau C2) ainsi qu'au test de langue OFII (Demande de visa long séjour). Ecole française de Pattaya 163/30 Moo 6 Permsub Garden Resort, Soi Siam Country Club, Pomprapanimit 13, Nongprue, Banglamung, Chonburi 20150 Tél : 033 673 602 / 038 114 612 Mob : 086 553 50 67 (thaï) contact@efrpattaya.com www.efrpattaya.com/services/nous-trouver-nous-contacter/

École francophone de Pattaya

Etablissement homologué par le Ministère de l'éducation Nationale et partenaire de l'AEFE, l'école francophone de Pattaya accueille les élèves de toutes nationalités de la petite section de maternelle à la Terminale (préparation au Baccalauréat général toutes sections et au Bac professionnel). Ouverture de la nouvelle école internationale et de sa section bilingue, inscriptions dès maintenant et demande de bourses scolaires. 28/140 Chaiyapruet 1 Soi 4 Moo 12, Pattaya, Bang Lamung, Chonburi. 20150 Tél : 038 233 142 Mob : 087 922 14 10 ecolepattaya@hotmail.com www.ecolepattaya.com

Le Viman Resort

Joli Resort créé en 2008, situé entre Walking Street et la plage de



ORPHELINATS

Aide à l'enfance défavorisée

Dirigé par des prêtres du diocèse de Chanthaburi, l'Orphelinat de Pattaya accueille les enfants en bas-âge et les suit jusqu'à un niveau universitaire. Ils reçoivent de l'amour, des soins, de l'éducation et profitent aussi des loisirs. En plus d'une classe maternelle, les enfants sont nourris et protégés en permanence. Si vous voulez aider l'enfance défavorisée, contactez-nous par téléphone, par fax ou par courriel. Tél : 038 423 468 / 038 416 426 Mob : 081 752 04 45 Fax : 038 416 425 / 038 716 204 info@thepattayaorphanage.org www.hhnthailand.org

Mr. Sirat Wong-In et Ms. Warangkana Thabthawee 71/45 Moo.2, T. Kathu, A. Kathu, Phuket 83120 Tél. : 081 441 48 97 Mob : 089 166 57 58 Fax: 076 319 010 w.thabthawee@trocadelyo.com www.trocadelyo.com

CONSULAT HONORAIRE

Agence Consulaire de Phuket

Claude de Crissey 96/15-16 Moo1, The Royal Place Chalermprakiat, Rama 9 Rd. Kathu, Phuket 83120 Tél : 076 304 505 Fax : 076 301 324 info@agenceconsulairephuket.fr

SAM ROI YOT

HÔTELS & RESORTS

Dolphin Bay Resort

A 38 km. au sud de Hua Hin, venez découvrir la magie du parc naturel de Sam Roi Yot. Notre resort est situé au bord de la grande Baie des Dauphins, sur une très belle plage de plusieurs kilomètres. Le paradis pour les vacances en famille : restaurant, air de jeux, deux piscines avec toboggan, salle de jeux pour les enfants, spa, excursions dans les grottes, à l'île aux singes, au parc national. 227 Moo 4, Tambon Sam Roi Yot, Amphur Sam Roi Yot, Prachuab Khiri Khan 77120 Tél: 032 559 333 www.dolphinbayresort.com

PHUKET

ASSOCIATIONS

Alliance Française de Phuket

Le seul service de traduction du Sud de la Thaïlande agréé par les ambassades franco-phones. Cours de français tous niveaux. Club enfants le samedi matin de 9h à 12h. 3 Thanon Pattana, Soi 1, Phuket 83000 Tél : / Fax : 076 222 988 phuket@alliance-francaise.or.th

SAMUI**AVOCATS****DFDL**

Premier cabinet de conseil juridique et fiscal international originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue au sein des marchés émergents.
115/49 Moo 6, Bophut Koh Samui
84320 Tél : 077 484 510
samui@dfdl.com www.dfdl.com

CONSULAT HONORAIRE**Agence Consulaire de Samui**

Alexandre Caporali 142/99 Moo 4
Maret, Koh Samui, Surat Thani
84310 Tél. 094 803 44 15
suratthani.agence.consulaire@gmail.com

L'hôtel lui-même possède deux restaurants, le Jetty, au bord du canal, qui propose des spécialités locale et internationales, ainsi que des petits déjeuners à la française, et le Thanaka Bistro, pour vos moments de relaxation. Chambres spacieuses et très confortables. Atmosphère chaleureuse et service attentionné. Location de VTT, visites organisées. 80-81, Nan Thae Street, Nan Pan Quarter Nyaungshwe Tél: 081 209 928 / 081 209 954 / 093 634 31 12
reservation@thanakha-inle-hotel.com
thanakha.inle.hotel@gmail.com
www.thanakha-inle-hotel.com

AGENCES DE VOYAGE**Gulliver Travels & Tours**

Découvrez la Birmanie grâce aux services et à l'équipe de Gulliver Travel. Des voyages personnalisés pour tous les goûts et tous les

LAOS**Ambassade de France**

Avenue Setthathirath.
P.O Box 06 Vientiane, Laos
Tél: (856) 021 26 74 00
www.la.ambafrance.org

Ambassade de l'Union Européenne

Europe House
Unit19, Hom 2, Setthathirath Road, Haisok Village, Chanthabouly District.
P.O. Box: 9325; Vientiane
Tél: (856) 021 255 575
Fax: (856) 021 255 576, 255 577
delegation-laos@eeas.europa.eu
www.eeas.europa.eu/delegations/lao-pdr

RETROUVEZ LES BONNES ADRESSES DE GAVROCHE SUR NOTRE SITE.

www.gavroche-thailande.com/expat/adresses

MYANMAR**AVOCATS****DFDL**

DFDL est, depuis sa création en 1994, le premier cabinet de conseil juridique et fiscal international originaire de la région du Mékong ayant développé une expertise reconnue au sein des marchés émergents. 68/B Sayar San Road Bahan Township (GPO Box 729) Yangon Tél : (+95) 1 540 995
myanmar@dfdl.com
www.dfdl.com

Trocadelyo LS

Trocadelyo LS (Myanmar) Co., Ltd. Avocats de nationalités birmane et française Contactez : Kyi Naing et Pierre-Emmanuel Seytre M.A.C. Towers, 8FL, 561 Merchant Street, Unit 819 Kyauktada Towership, Yangon Myanmar
Tél : +(95) 137 84 10 (Ext 8191)
Fax : +(95) 137 84 09
k.naing@trocadelyo.com
myanmar@trocadelyo-group.com
www.trocadelyo.com
pierre.vovanmm@gmail.com
Trocadelyo LS (Myanmar) Ltd.

HÔTELS**Thanakha Inle Hotel**

Ce nouvel hôtel de charme de 26 chambres (dont 4 suites) est situé à Nyanshwe, sur le canal menant directement au lac Inlé. Idéalement situé pour visiter le lac en bateau, sa situation vous permet de profiter de la vie quotidienne et de vous promener le soir dans cette petite bourgade avec ses multiples magasins et petits restaurant locaux.

budgets. Agence et guides francophones et anglophones. Contactez Thuzar & Hervé Flejo 48 B, Inya Yeik Tha Road, (derrière la Marina Residence) Mayangone Township, Yangon Tél : (+951) 66 54 88, (+951) 65 56 42
gulliver@mptmail.net.mm
herve.flejo@gmail.com
gulherve1@gmail.com
www.gulliver-myanmar.com

CAMBODGE**AMBASSADES****Ambassade de France**

1 Boulevard Monivong
Phnom Penh
Tél: (855) 023 260 010
Tél: (855) 023 260 020
www.kh.ambafrance.org

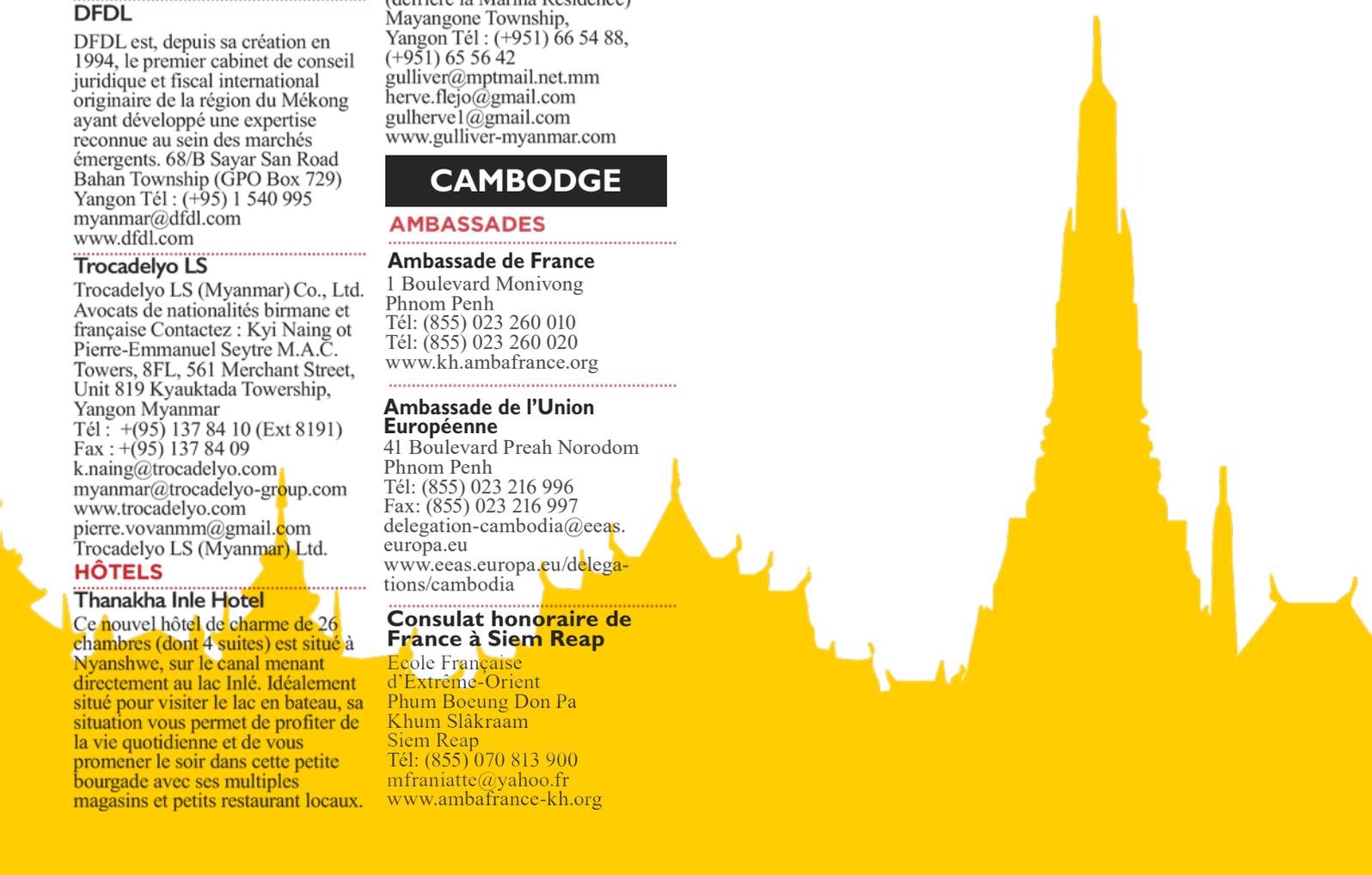
Ambassade de l'Union Européenne

41 Boulevard Preah Norodom
Phnom Penh
Tél: (855) 023 216 996
Fax: (855) 023 216 997
delegation-cambodia@eeas.europa.eu
www.eeas.europa.eu/delegations/cambodia

Consulat honoraire de France à Siem Reap

École Française d'Extrême-Orient
Phum Boeung Don Pa
Khum Slàkraam
Siem Reap
Tél: (855) 070 813 900
mfraniatte@yahoo.fr
www.ambafrance-kh.org

Bonnes adresses





GAVROCHE
MEDIA

La French Touch made in Thaïlande

Votre site web : un outil pour atteindre vos objectifs stratégiques

Fort de nos 23 années d'expérience, nous savons adapter la taille et les compétences de nos équipes à la dimension de votre projet ainsi qu'au périmètre sur lequel nous intervenons.

Nous déployons notre savoir-faire dans les projet web suivants :

- ◀ Sites vitrines ou sites institutionnels
- ◀ Sites catalogues
- ◀ Sites transactionnels ou site e-commerces

Prenez contact avec notre équipe :

Tel : **086 363 1975**

E-mail : contact@gavroche-media.com

Website : www.gavroche-media.com

